

STROBO MAG

DE TOUTES LES CULTURES, DE TOUS LES GENRES

N° 37

15 DÉC. 2024 - 15 JANV. 2025

Exemplaire GRATUIT

EN COUVERTURE
CÉDRIC ROULLIAT :
« LA RÉALITÉ, ÇA NE
M'INTÉRESSE PAS »

HISTOIRE
« GAI PIED »,
LE PIONNIER DE
LA PRESSE GAY

CINÉMA
LES FILMS
QUEER
À DÉCOUVRIR
EN 2025

NEWS

DOSSIERS

CULTURE

SORTIES

REPORTAGES

PRÉVENTION

MASTER SQUAT

MON NEW

31.1

22H

1 SCÈNE

1 PLAYE

1 SALLE D

CIN

PERFO

PORN

NOUVEAU GARE AU THÉÂTRE

ARCH YEAR

12.24

LE THÉÂTRAL
ROOM XXL
DE DONJON
CINÉMA X
FORMERS
N SHOW

10H



13 RUE PIERRE SEMARD, 94400, VITRY-SUR-SEINE

SOMMAIRE



EDITO UN COMING-OUT DISCUTABLE

EKOS PARIS / RÉGIONS

NEWS FRANCE

MONDE

SPORTS

SPORT HOUSE OF FIT

AGRESSIONS LES DERNIERS CAS

POLITIQUE JEAN-LUC ROMÉRO-MICHEL : « LES ENGAGEMENTS ONT ÉTÉ TENUS »

SOCIÉTÉ PIERRE PALMADE CONDAMNÉ À DEUX ANS DE PRISON FERME

COMMUNAUTÉS HOMOMICRO FÊTE SES 20 ANS : « FAIRE CETTE ÉMISSION, ÇA ME RÉPARE DE TOUT CE QUE J'AI SUBI »

HISTOIRE L'HISTOIRE DE GAI PIED, MAGAZINE GAY EMBLÉMATIQUE DES ANNÉES 80

EN COUVERTURE CÉDRIC ROULLIAT : « LA RÉALITÉ, ÇA NE M'INTÉRESSE PAS »

QUEERTUBES SCISSOR SISTERS : « FILTHY/GORGEOUS »

SELECTION LUCKY RECORDS

05

06

12

16

24

26

28

30

34

36

38

42

46

47

NEWS MUSIQUE

NEWS ÉCRANS

ÉCRANS LES FILMS QUEER À DÉCOUVRIR EN 2025

NEWS SCÈNES

NEWS EXPOS

EXPO MARC MARTIN ET MATHIS CHEVALIER : DEUXIÈME ROUND !

NEWS LITTÉRATURE

LITTÉRATURE MANGA & MANHWA

LITTÉRATURE «INSTANT HAPPINESS» LE REMÈDE MAGIQUE

DÉCOUVERTE LA RANDO DE BRUNO : L'APPEL DE VOTRE VRAIE NATURE

REPORTAGES PHOTOS

NEWS SANTÉ

SANTÉ AVEC SEXOSAFE LE CONSENTEMENT, PARTOUT, TOUT LE TEMPS

SANTÉ AVEC SEXOSAFE POURQUOI LES GAYS PRATIQUENT LE CHEMSEX

PRÉVENTION BIEN PRENDRE SON TRAITEMENT POST-EXPOSITION

48

50

52

54

56

57

58

60

62

64

66

80

78

82

84



UN COMING-OUT DISCUTABLE

On pourrait le trouver mignon avec ses petits yeux plissés, sa barbe et sa petite moustache 1920. Il aime bien manger, il aime aussi les chats, il est amoureux et il a l'air vraiment très heureux. De prime abord, ce bel épicurien ressemble à un nounours comme ceux qu'on aime tant dans la communauté Bears. Il est gay et vient de faire son coming-out. Youpiiii ! ... Non, pas youpi !

Car cet homme-là est aussi Ministre de la Fonction publique, il se nomme Guillaume Kasbarian et deux jours après cette prise de parole dans les colonnes de *Paris-Match*, les fonctionnaires étaient en grève (annoncée plusieurs semaines plus tôt) suite à des négociations avortées avec le même Ministre. Le timing de la révélation de son homosexualité était donc parfait. Deux jours avant les reproches de la rue, notre Ministre « bénéficiait » d'un espace médiatique bien sympathique, marketé comme il se doit quand il s'agit d'une personne publique. Avec en toile de fond un message fort : l'amour est plus fort que tout. Dans la séquence, on peut comprendre : plus fort que la haine des fonctionnaires et des syndicalistes.



Couverture :

« Monsieur Vénus »

Photo : © Cédric Roulliat

Sauf que « la haine » – convenons que le terme n'est pas forcément approprié – n'est pas forcément dans ce camp-là. Quelques jours plus tôt, le Ministre de la Fonction publique félicitait Elon Musk pour son arrivée dans le gouvernement de Donald Trump au ministère de « l'efficacité gouvernementale », avec pour objectif de virer des centaines voire des milliers de fonctionnaires dont une partie va ensuite se retrouver en très grandes difficultés. Avec la volonté de notre ministre de – je cite – « partager les bonnes pratiques » avec le très libertarien Elon Musk. Monsieur Kasbarian est ultra libéral, c'est bien connu. C'est le même qui, dans le gouvernement précédent, avait fait voter sa loi anti-squat qui simplifie et accélère les procédures d'expulsion pour les locaux à usage d'habitation. Comprenez que grâce à ce monsieur, il est plus facile de mettre des familles entières à la rue. Sachant qu'en France, les personnes expulsées ne sont pas ou peu relogées, et qu'en 2023, 735 personnes sans domicile fixe sont mortes (selon le collectif Les morts dans la rue). De fait, cette loi est absolument cynique. Enfin, notre bon vivant vient de proposer dans le JDD que personne ne soit exclu dans les négociations pour constituer le prochain gouvernement, y compris le Rassemblement national... Le portrait est peut-être partial, mais il permet de mettre en exergue l'opportunité de ce coming-out, et au-delà du cas Kasbarian, de nous poser quelques questions pas du tout politiquement correctes.

Comme celle-ci : un coming-out en vaut-il un autre ? Personnellement, je pense qu'un coming-out d'un gamin qui doit affronter les regards désapprobateurs de ses parents est des millions fois plus éprouvant qu'un coming-out bourgeois réalisé sous les objectifs de Paris-Match dans la résidence très cossue de leurs propriétaires à la campagne. Des adolescent.e.s se suicident ou sont expulsé.e.s du domicile familial à la suite de cette difficile épreuve. Le ministre (démissionnaire puisque le gouvernement a été censuré) n'est pas du tout dans cette situation.

Une autre question se pose : est-ce que le coming-out d'une personne clivante, ultralibérale, est aussi réjouissant pour notre communauté LGBTQ+ que celui d'une personne qui prône le vivre-ensemble et se bat à nos côtés pour faire avancer nos droits ? Les militant.e.s peuvent avoir logiquement le sentiment d'une réappropriation et d'une inversion des valeurs. Un peu comme si ce coming-out était aussi un affront pour la communauté militante LGBTQ+ qui défend pour l'essentiel des valeurs bien opposées à celles portées par les libéraux, les ultralibéraux et l'extrême-droite. Un peu comme si l'on abîmait ou volait l'une de nos luttes.

Et puis, pour finir : n'y-a-t-il pas, quand on est un.e parlementaire dans la tourmente, un bon moment pour se livrer publiquement ? En dehors des périodes de crise par exemple, histoire de ne pas être soupçonné d'opportunisme et de marketing politicien.

Bien sûr, chacun a le droit de faire son coming-out quand et comme il le souhaite, mais décidément, tous ces moments n'ont pas le même poids sur la balance de l'égalité. Dans des draps de soie, les pets sont décidément toujours plus délicats.

Mais bon, il y a paraît-il en tout homme une part d'humanité...

Franck Desbordes, directeur de la publication

STROBO MAG

est aussi disponible
en format numérique sur
www.strobomag.com

f strobomag

X strobomag

Instagram strobomag

strobomag

strobomag.bsky.social

PARIS

SUR TON 31 POUR LE 31



Parmi la foison de propositions de soirées pour la Saint Sylvestre, *Strobo* a sélectionné 2 salles-2 ambiances...

La soirée *King chefs & drag queens* du Café Beaubourg, avec que du beau monde côté créatures : Le Filip, Ruby on the nail, Norma Bell, Mystic Eclectic, Sublyme. 170€ dîner et show, 50€ spectacle seul. 43 rue Saint Merri, 75004 Paris. <https://nye.beaumarly.com/etablissement/cafe-beaubourg>



Monarch invite sa petite sœur Hole et sa cousine Mastersquat pour une nuit torride et sans tabou, 12 heures de plaisirs (22h/10h) sur 2000 m2, 9 DJ, des performers et des recoins coquins (voire +). On soignera son look en oubliant jean, chemise, tee shirt, sportswear. Interdit au moins de 21 ans. Nouveau Gare au Théâtre, 43 rue Pierre Semard, Vitry. De 19 à 40€ selon l'heure d'arrivée. **BD** shotgun.live/fr/events/monarch-happy-new-year

DU COQ À L'ÂNE

On signale un bar communautaire sympa qui organise de plus en plus d'événements dans le quartier du Palais Royal. Entre autres, le *Coq à l'âne* propose des drags shows, dédicaces d'ouvrages et de calendriers (celui de l'équipe de rugby les Gaillards à voir dans les pages photos de *Strobo*), blind tests et bingos. On court donc 28 rue Croix des Petits Champs (Paris 1^{er}), dans ce quartier qui semble se réveiller avec aussi l'arrivée du bar-backroom le Red Zone. **BD**



BEARS'DEN : UN VOYAGE INTIME

Le refuge parisien des Ours, le Bears' Den expose jusqu'au 12 janvier 2025 *Fétiche couleur*, une exposition de dessins de Romain Darmon. Lors de sa précédente présentation, l'artiste s'était focalisé sur des œuvres en



noir et rouge. Aujourd'hui, il utilise la couleur comme vecteur d'émotion. « *Chaque teinte, qu'elle soit joyeuse ou mélancolique, souligne un désir ou une émotion souvent silencieuse* », explique-t-il. Chaque nuance résonne comme un désir, une sensation, une envie. Et il les applique dans un monde où le véritable fétiche réside dans cette capacité à transmettre des émotions, rendant chaque interaction profondément significative. Le fétiche, loin d'être un sujet de jugement, est présenté comme une expérience pure et essentielle. Dans un univers où les pratiques intimes sont souvent taboues, s'engager dans les fétiches de l'autre devient un acte de confiance et un investissement émotionnel profond. Que ce soit en solo ou en groupe, chaque exploration fétichiste est une exploration, une célébration de l'intimité. La préparation, le temps et les objets utilisés renforcent cette connexion, offrant une excitation viscérale, loin de l'éphémère « plan cul ».

Infos : facebook du Bears'Den

ANGERS

QUAZAR RECRUTE

Le centre LGBTI+ angevin recrute 2 animateurs polyvalents (temps partiel). Les qualités recherchées :



forcément un intérêt pour les questions LGBTI+, maîtrise des réseaux sociaux, capacité de rédaction et créativité. **BD** *CV et lettre de motivation sont à envoyer à contact@quazar.fr. instagram.com/quazarangers*

NOUVEL AN

20
25

TAKE THE DIFFERENCE
THE LABO
BAR-CLUB

31
DEC.



BACK IN TIME

Le Voyage intemporel

37, RUE DES LOMBARDS - 75001 PARIS - MÉTRO CHÂTELET / WWW.THELABO.FR /   THE LABO BAR CLUB PARIS



STROBO

UNDERWEAR.COM
**LES DESSOUS
D'APOLLON**



FRANCE 1743
MOËT & CHANDON
CHAMPAGNE

GRENOBLE



RITA RACCROCHE

L'association de soutien trans a annoncé son arrêt au 31 décembre 2025.

Cet orga-nisme a depuis 2014 porté des projets de santé communautaires, mais aussi des revendications de droits fondamentaux, comme l'accès aux soins et aux parcours de transition, la dépsychiatriation. Si de bonnes âmes se sentent de reprendre le flambeau, car il reste tant à faire, qu'elles se manifestent. **BD** <https://assorita.org/>

LILLE

UNE DOUBLE POUR LE 31

Strobo vous fait deux propositions si vous voulez absolument sortir pour la Saint Sylvestre, sans toutefois vous ruiner :



Queer New Year - le bal des punks, le Couvent transformé en club punk londonien pour accueillir une scène ouverte drag, un drag show et des sets DJs. On va bien trouver un petit kilt ou un T shirt trash pour respecter le dress code... 20h-7h, **128 boulevard de Strasbourg, Roubaix, à partir de 18€.**



Contre soirée, électro, house et méchamment drag, l'entrée est gratuite de 21h à 4h au **Bistrot de St So, 9 rue Camille Guérin, Lille.** Et pourquoi pas aller aux deux soirées... ? **BD**

LIMOGES

UN BAR COMMUNAUTAIRE DE PLUS !



Dans la capitale du Limousin, il n'y avait guère que le *Tr3ème Lieu* pour se retrouver (merci Vava). Il faudra désormais compter aussi sur *L'Improbable* pour éclairer les soirées

limougeaudes. Ouvert du jeudi au lundi au 35 Rue des Petites Maisons. La famille s'agrandit donc, en plus du centre LGBT+ qui a récemment inauguré son local. **BD** instagram.com/limprobablebar

LYON

APPEL AUX ASSOCIATIONS, ARTISTES ET LIEUX POUR LA QUINZAINE DES FIERTÉS 2025

Le collectif *Fiertés en lutte* prend de l'avance: ce temps consacré aux cultures LGBTQIA+ se tiendra du 7 au 21 juin. Tous les projets

seront étudiés, que ce soit un événement, une proposition de lieu pouvant accueillir ou des disponibilités pour donner un coup de main, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Plus on est nombreux, plus on est fort ! **BD** *Pour participer, tout est expliqué sur le compte instagram.com/cfl.lyon*

RÉVEILLONNER SANS SE RUINER



Beaucoup de bars et restaurants font grimper l'addition pour le réveillon du 31. Afin de ménager nos portefeuilles, l'association Body Design organise une soirée au White Frog à un prix raisonnable : 29€ avec buffet, vin, champagne et DJ set. **BD** **Mardi 31 décembre, 19h-4h, 15 rue des 4 Chapeaux, 69002 Lyon** *Réservations : bodydesignlyon.com/event-details/31-decembre-the-white-frog*

MARSEILLE

HAPPY NEW YEAR

Le *Cancan* met une fois de plus les grands plats... dans les très grands ! 20 artistes



fouleront la scène des *Docks des Suds* pour un réveillon méga-giga XXL. Pas moins de 4 drags et 4 DJs sauront vous faire passer en 2025 (23h-7h). Et on espère que cette soirée préfigurera la réouverture de l'iconique New Cancan en 2025... **BD**

12 rue Urbain V, 13002 Marseille
facebook.com/cancanmarseille

ZEFESTIVAL 2025

Le petit frère marseillais du festival niçois déploiera ses ailes du 11 au 19 janvier 2025 dans plusieurs cinémas de la ville. Au programme, une



sélection éclectique et bien menée de films LGBTQIA+, à laquelle s'ajoute en bouquet final le documentaire *Une Histoire trans, 60 ans de combats pour exister*, en présence de Pascal Petit, son réalisateur mais aussi de la régionale de l'étape, l'artiste Zize Du Panier. **BD**
<https://lgbt.zefestival.fr>

1 AN DU CENTRE, LE BILAN

Le centre LGBTQIA+ avait été ouvert en fanfare il y a déjà un an. Le moment est venu de faire un point sur les activités de ce lieu qui manquait à la cité phocéenne. En résumé et en chiffres, les résultats sont éloquentes : 300 bénévoles, 100 activités par mois dans 3 espaces espaces et 50 permanences



mensuelles pour accompagner et améliorer les conditions de vie de la communauté. Il suffit d'aller faire un tour sur l'agenda du site internet pour s'en apercevoir. **BD**

<https://centrelgbtqiamarseille.org>

METZ

VERLAINE, REBELLE ET PUNK

Metz rend hommage à son poète emblématique, Paul Verlaine, à travers l'exposition *Ver-*

Le Comptoir du Trésor

Bar à Cocktail - Restaurant - Soirée à thème chaque soir
du mardi au dimanche

31 déc 2024

Soirée de la St Sylvestre
Diner et soirée dansante
DJ: Simon Boccanegra



Le Comptoir du Trésor
Drink Eat Enjoy

7 rue du Trésor
75004 Paris
reservation: 01.42.71.12.36





laine 180, installée à la Porte des Allemands du 6 décembre 2024 au 31 janvier 2024. À l'occasion du 180^{ème} anniversaire de sa naissance, cette rétrospective présente les œuvres de 18 artistes contemporains, dont le duo Pierre et Gilles et l'actrice Arielle Dombasle, qui interprètent l'esprit de liberté et la modernité du poète, décédé en 1896.

Réparties sur 300 m², les œuvres côtoient des documents historiques, comme l'acte de baptême de Verlaine.

Des lectures de ses poèmes ont lieu tous les mercredis et samedis à 14h, offrant une immersion dans l'univers de l'amant de Rimbaud. **JCP**

Infos : <https://metz>

MONT-DE-MARSAN

OUVERTURE DU CENTRE LGBT+

Sur la côte basque, il y avait un gros trou dans le maillage des centres LGBT+. Mont-de-Mar-



san vient le combler avec l'ouverture fin novembre de son centre.

Il vient rejoindre ceux de Bayonne, Pau et Saint-Vincent-de-Tyrosse. L'antenne landaise des Bascos se veut notamment un lieu d'écoute, de prévention, d'accompagnement et de sensibilisation aux discriminations.

Ainsi, deux permanences mensuelles vont être mises en place au 3 rue Maréchal Bosquet, en attendant d'autres activités culturelles, festives et sportives. Bon vent ! **BD**
facebook.com/CouleursLGBTQILandes

MONTPELLIER

2 DATES HYPNOTIQUES À L'HYPNOBAR

On ouvre l'agenda de son téléphone et on note : le 31 décembre, soirée du nouvel an à partir de 20h (60€ repas et clubbing), mais surtout le 11 janvier pour souffler la première bougie (à partir de 19h). **BD**

4 rue des Trésoriers de la Bourse



NICE

UN COUP DE MAIN À LA MAÏOUN DE CATHY

Pour cette période de fêtes de fin d'année, la boutique de marque française Alice Délice (centre commercial Nice Etoile) propose aux bénévoles du Centre LGBTQIA+ Côte d'Azur de tenir un stand d'emballage de cadeaux et ainsi de récolter des fonds pour le dispositif d'hébergement et d'accompagnement la Maïoun de Cathy, dédié aux jeunes LGBT+ à la rue et rejetés par leur famille.



Deux créneaux par jour sont prévus : 10h-14h et 14h-18h, et chaque créneau se faisant en duo. Pour s'inscrire et donner un coup de main : **framadate.org/Wk6nrN4ssx7Li8Cn** et au **04 83 32 81 84**.

N'hésitez pas à faire emballer vos cadeaux par les bénévoles, une bonne action. **BD**

LE COULOIR

Ce petit bar gay intimiste, le plus ancien de la French Riviera, réunit tous les genres et toutes les tendances depuis de nombreuses années.

Certains diront que la déco est kitsch, remplie de photos de vieilles divas et d'un bric-à-brac éclectique.

Nous dirons plutôt que ça fait du bien de boire un verre en amoureux ou entre potes,



Enfin, un retour aux origines du mot «social», bien avant les réseaux. Horaires : 18h-1h du mardi au samedi (fermé le dimanche et lundi)... **BD**

**Le Couloir, 1 rue Alberti, Nice
lecouloir-nice.fr**

PREMIER CABARET TALK SHOW

Le Petit Moulin s'arrête définitivement de tourner le 31 décembre. Qu'à cela ne tienne, une partie de l'équipe va bosser dur pour

proposer un nouveau concept de spectacle : le cabaret talk show.

Hybride entre émission de plateau et drag show, Icônes réunira une pléiade d'artistes qui va donner le meilleur vendredi 28 février au Stockfish, 5 avenue François Mitterrand. **BD**



de se rencontrer et se parler en réel, voire même d'oublier son téléphone portable.

begaym
Play the gaym

**Le site de rencontre
LGBTQIA+**

John, 32
Connecté à 11 km

Bienvenue dans le salon
les garçons !
Entrer pour chatter

Disponibles sur
App Store **Google play**

Scan me

LE RETOUR DU CHANGEMENT DE GENRE À L'ÉTAT CIVIL À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'Assemblée nationale pourrait bientôt débattre d'un sujet sensible : le changement de genre à l'état civil. Les groupes de gauche, réunis sous le Nouveau Front Populaire, préparent une proposition de loi visant à simplifier ces démarches administratives, qui ont été suspendues suite à la dissolution précipitée de l'Assemblée. La proposition s'inscrit dans le cadre d'une lutte continue, soutenue par diverses associations, pour déjudiciariser le processus de changement de genre, jugé long et complexe. Les personnes transgenres sont actuellement tenues de prouver leur identité devant un tribunal, une exigence que l'association *Toutes des Femmes* juge « stressante » et discriminatoire.

Juge pas mon genre

En signe de protestation, cette association a pris l'initiative d'envoyer de fausses convocations à des députés, y compris Gabriel Attal, pour illustrer l'absurdité de la situation. Maud Royer, présidente de l'association, a souligné la montée des attaques contre les personnes trans et a précisé que la procédure actuelle ne fait qu'aggraver les discriminations. Dans le but de sensibiliser, une campagne intitulée *Juge pas mon genre* a recueilli près de 40 000 signatures, témoignant du soutien massif en faveur de cette réforme. Avec des figures politiques engagées

comme Andy Kerbrat et Danièle Obono, l'Assemblée pourrait s'approprier à marquer une étape significative dans la reconnaissance des droits des personnes trans en France. Alors que le débat promet d'être intense, la société semble prête pour un changement tant attendu. **JCP**

LE CENTRE DES ARCHIVES LGBTQI+ DE PARIS EST EN LIGNE !



Toutes les infos collectées au sein de ce lieu d'héritage culturel et de protection du patrimoine LGBTQI+ en quelques clics. Une somme insoupçonnée de contenus vous y attend. Par curiosité, pour un projet spécifique ou une recherche précise, ce lieu regorge de nos faits et gestes, de nos écrits et voix, de nos genres et identités, de nos combats et de nos droits... Les archives physiques regroupent les documents imprimés, les livres, les revues, les tracts, les correspondances, mais aussi les objets, les costumes, les banderoles, les pancartes de manifestations...

Une adresse archiveslgbtqi.fr qui vous plongera au cœur de nos vies ! Indispensable. **JCP**

ASSUMER ÊTRE HOMOSEXUELLE

L'homosexualité gagne du terrain parmi les jeunes femmes, selon une étude de l'Inserm initiée par l'ANRS, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale réalisée auprès de 30 000 personnes. Ce travail qui aborde l'évolution de la sexualité des Français révèle qu'une majorité des couples

formés au lycée sont constitués de filles, témoignant d'une évolution significative des mentalités. En effet, 37,6 % des femmes de moins de 30 ans se déclarent aujourd'hui non strictement hétérosexuelles, un chiffre en forte augmentation. Cette tendance s'inscrit dans un contexte sociétal où l'acceptation des différentes orientations sexuelles s'accroît. Les jeunes générations semblent plus à l'aise pour explorer leur identité et affirmer leurs choix. Les réseaux sociaux jouent un rôle crucial en offrant une plateforme de visibilité et de soutien, permettant ainsi aux jeunes femmes de s'exprimer librement sans crainte de jugement. Cette libération des mœurs est révélatrice d'un désir de vivre des relations authentiques, loin des normes traditionnelles. Les écoles et les familles doivent maintenant s'adapter à cette nouvelle réalité, favorisant un dialogue ouvert et inclusif. **JCP**

L'ACADÉMIE FRANÇAISE DÉRAPE



DICTIONNAIRE DE
L'ACADÉMIE
FRANÇAISE

Ça sent le formol. Le 13 novembre, l'Académie française a publié la 9^{ème} édition de

son dictionnaire, définissant l'hétérosexualité comme « *la sexualité naturelle entre personnes de sexe différent* », tandis que l'homosexualité est simplement décrite comme une attirance pour les individus du même sexe, sans mentionner son caractère « naturel ». Ce choix a suscité de vives critiques, notamment du collectif des Linguistes atterrées, qui souligne l'absence de termes modernes tels que « coronavirus » et des définitions obsolètes, comme celle de « mail ». Les experts pointent une vision conservatrice et politique dans ces

BAR À BIÈRES - CROQUES - COCKTAILS

Le Croque Bedaine Nice

vous souhaite
de Joyeuses fêtes
de fin d'année.



22 AVENUE SAINT JEAN-BAPTISTE, 06000 NICE

04.23.13.47.21

OUVERT 7J/7



définitions, remettant en question la naturalité de l'homosexualité. Ils déplorent également que la définition de « femme » la réduise à sa fonction reproductive. L'Académie est accusée de ne pas refléter la langue vivante et d'être déconnectée des réalités contemporaines. La Ligue des droits de l'homme appelle à le « rectifier d'urgence ». Le caractère raciste, misogyne et homophobe de certaines définitions est consternante. La LDH a découvert « avec stupéfaction et consternation que nombre de définitions participent d'une vision au mieux archaïque de notre monde », explique l'organisation dans un communiqué. Les linguistes recommandent de se tourner vers d'autres dictionnaires plus actuels. **JCP**

COMING OUT MINISTÉRIEL



Juste à point. Le ministre français de la Fonction publique, Guillaume Kasbarian, a fait le mardi 3 décembre son coming out dans les pages de *Paris Match*, devenant ainsi le premier ministre en exercice à présenter publiquement son compagnon, Antoine. Ce

dernier, ancien pilote militaire et actuellement pilote chez Air France, est pacsé avec Kasbarian depuis trois ans. Dans un contexte politique tendu, avec des manifestations de fonctionnaires prévues, le ministre a souhaité être sincère avec les Français et montrer une vie « banale et normale ». Il a souligné l'importance de se sentir libre dans ses choix de vie, tout en espérant que cette déclaration ne suscite pas de réactions négatives. À 37 ans, il insiste sur le fait qu'il n'y a pas d'arrière-pensée derrière cette annonce, qui vise simplement à partager une partie de sa vie. Antoine, bien qu'il ne soit pas à l'aise avec cette exposition, souhaite vivre de manière authentique.

Reste à voir si cette déclaration est aussi dénuée d'intérêt qu'il le prétend dans le contexte politique actuel. **JCP**

OBSTRUCTION GOUVERNEMENTALE

Le 13 novembre, le Conseil constitutionnel a examiné une question prioritaire de constitutionnalité (QPC) à Rennes concernant le droit des associations LGBT+ à se constituer partie civile dans des affaires de guets-apens homophobes. Actuellement, l'article 2-6 du code de procédure pénale limite cette possibilité à certains cas, excluant les infractions graves comme la séquestration ou l'extorsion. L'association Stop homophobie plaide pour une réforme, soulignant que leur intervention est cruciale pour sensibiliser juges et jurés aux mobiles homophobes des crimes. Le gouvernement, cependant, argue qu'il n'y a pas assez d'affaires de ce type pour justifier un changement, affirmant que les associations de lutte contre le racisme rencontrent des restrictions similaires.

La décision du Conseil a eu lieu le 22 novembre. Celui-ci a déclaré conforme à la Constitution l'alinéa 3 de l'article 2-6 du code de procédure pénale, auquel il était reproché de ne pas permettre aux associations de lutte contre les discriminations fondées sur le sexe, les mœurs, l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'exercer les droits reconnus à la partie civile pour des faits de séquestration, vol et extorsion. **JCP**

RECU DU TEXTE SUR LA GPA

« L'Assurance Maladie retire sa circulaire, qui restreignait les droits des parents et des enfants, lors d'un accueil d'un enfant issu de #GPA. Enfin. Nous alertions le directeur général il y a quelques mois. Un pas est franchi mais il reste des inégalités de droits. À suivre », c'est par ces mots qu'Anne Souyris, sénatrice de Paris, s'est exprimée sur son compte BlueSky à propos du retrait de la circulaire anti-GPA de la CPAM.

L'APGL (Association des Parents et futurs Parents Gays et Lesbiens) quant-à-elle se réjouit de cet abandon, qui menaçait les droits des enfants nés de GPA.

La nouvelle circulaire 29/2024, émise le 7 novembre 2024, répond partiellement aux préoccupations en supprimant l'obligation du Certificat de Nationalité pour l'affiliation des enfants, facilitant ainsi leur accès à la protection sociale. Néanmoins, l'APGL déplore l'absence d'améliorations concernant le droit aux congés de paternité pour le parent d'intention, qui restent réservés au père et au partenaire de la mère.

Cette position, bien que légale, va à l'encontre des pratiques antérieures. L'APGL appelle à un changement au plus vite. **JCP**

ZEBBAR

Tous les jours de 17h30 à...
Bar Lounge à l'étage



Service tous les jours
de 19h30 à Minuit-1h le week-end

1 RESTO 2 BARS
3 AMBIANCES

41, Rue des Blancs Manteaux
75004 Paris-01 42 74 10 29



LA FOLLE NUIT DE NOËL

Mardi
24 décembre

23h > 5h - Entrée 10€

11, rue au Maire 75003 Paris

www.tangoparis.com

f Tango Paris · @ LeTangoParis



ALLEMAGNE : MISE EN GARDE POUR LES COMMUNAUTÉS JUIVES ET LGBT

La cheffe de la police berlinoise, Barbara Slowik, a récemment émis une mise en garde préoccupante dans une interview au *Berliner Zeitung*, conseillant aux juifs portant une kippa et aux personnes homosexuelles d'être vigilants dans certaines rues de la capitale allemande. Bien qu'elle affirme qu'il n'existe pas de véritables zones interdites, elle reconnaît que des quartiers peuvent représenter un risque accru pour ces communautés. Cette alerte fait écho à la montée de l'inquiétude au sein de la communauté LGBT, notamment dans des zones où les gestes affectueux en public sont de plus en plus mal vus. Martin Hikel, le maire de Neukölln, avait déjà signalé une augmentation de la violence à l'égard des homosexuels, en identifiant souvent des agresseurs d'origine musulmane. L'alerte vient de *Die Busche*, un club emblématique de la scène gay berlinoise, qui mettait en garde contre l'impact potentiel de l'installation d'un centre pour réfugiés à proximité. La propriétaire a exprimé ses craintes concernant la montée des agressions, soulignant que la majorité des délinquants étaient des migrants. En réponse, les autorités ont défendu l'initiative par un « devoir humanitaire », soulevant ainsi des questions sur la sécurité et la coexistence dans la ville réputée pour sa tolérance et sa diversité. **JCP**



CHINE : UNE FEMME TRANS REMPORTE UNE VICTOIRE

Pour la première fois en Chine, une femme trans, Ling'er, a remporté un procès histo-

rique contre un hôpital qui lui avait imposé des électrochocs dans le cadre d'une thérapie de conversion non consentie. C'est le média en ligne *Slate* qui relate cette histoire. L'hôpital de Qinhuangdao devra lui verser 60 000 yuans (environ 8 000€) en compensation de cette expérience traumatisante, qui lui a causé des problèmes cardiaques. Ling'er, admise après le rejet de son identité par ses parents, a subi sept séances d'électrochocs durant trois mois, subissant des effets dévastateurs sur sa santé. Ce jugement, considéré comme une victoire pour les droits des trans, met en lumière les défis que rencontrent près de quatre millions de personnes trans en Chine, soumises à des lois discriminatoires et à un accès limité aux soins médicaux appropriés. **JCP**



CHINE : COUPERET SUR LA SEXUALITÉ

La série à succès *Arcane* de Netflix, produite par le studio français Fortiche Productions, a subi des modifications pour sa diffusion en Chine. Des scènes mettant en avant une romance lesbienne entre les personnages Vi et Caitlyn ont été censurées.

En effet, les baisers entre ces deux personnages ont été supprimés, et certaines interactions affectueuses, comme Caitlyn posant sa tête sur l'épaule de Vi, ont été altérées. Des internautes ont remarqué que la version chinoise avait effacé ces éléments pour masquer leur relation. D'autres films avaient par le passé subi des corrections similaires. Cette censure s'inscrit dans un contexte où le gouvernement chinois renforce sa surveillance sur des thèmes jugés « sensibles », tels que la sexualité, la violence et la politique. **JCP**



ESPAGNE : CONDAMNATION POUR LE MEURTRE DE SAMUEL LUIZ

Le 24 novembre, la justice espagnole a rendu son verdict dans l'affaire du meurtre homophobe de Samuel Luiz, un aide-infirmier de 24 ans tué à La Corogne en juillet 2021. Quatre hommes ont été reconnus coupables, encourant des peines allant de 13 à 27 ans de prison. Leur agression a été déclenchée croyant qu'ils les filmait, alors qu'il était en vidéoconférence. Le procès a révélé la brutalité de l'attaque, qui a suscité une indignation nationale et des manifestations pour réclamer justice. Cette affaire montre la réalité des crimes homophobes en Espagne, où 364 actes haineux ont été signalés en 2023. Les associations LGBTQI+ saluent le verdict comme un progrès, tout en appelant à des mesures renforcées contre la haine. Samuel Luiz demeure un symbole de la lutte contre l'intolérance. **JCP**



ÉTATS-UNIS : DISNEY S'AUTO-CENSURE

Disney a décidé de ne pas diffuser un épisode de sa série *Moon Girl et Devil le Dinosaur* intitulé *The Gatekeeper*, axé sur un personnage transgenre, Brooklyn, en raison de thèmes LGBT jugés sensibles. Intitulé *The Gatekeeper*, il se concentrait sur Brooklyn, une camarade de classe trans du personnage principal Lunella Lafayette alias Moon Girl. Au cœur de l'intrigue, un entraîneur homophobe empêche Brooklyn de participer à un match de volley-ball, mettant en lumière les défis auxquels sont confrontées les personnes transgenres dans le sport. Bien

TOPGAY.COM

*Merry
Christmas*

& HAPPY NEW YEAR



**COLIS ET FACTURE
100% DISCRETS**



**LIVRAISON GRATUITE
SUR TOUTES LES COMMANDES**

LES MEILLEURES MARQUES DE LA MODE GAY SUR UN SEUL ET MÊME SITE ! TOPGAY.COM

•ES•
collection

AD
ADDICTED

AD
FETISH

AD
Party

qu'il ait été approuvé auparavant, il a été retiré, ce qui a suscité une réaction négative de la part de l'équipe créative et d'autres professionnels de l'animation, qui l'ont qualifié de décision lâche. Certains ont suggéré que ce retrait était en partie influencé par le climat politique actuel et de l'arrivée de Donald Trump à la Présidence. D'autres soulignent l'importance de présenter des récits variés et inclusifs, surtout dans un contexte où de nombreux jeunes peuvent se sentir invisibles ou incompris. Une source de Disney a affirmé que cette décision avait été prise avant les élections récentes, tout en soulignant l'importance de la discussion parentale sur ces sujets. Cette situation met en lumière les enjeux de représentation des minorités dans les médias pour enfants et la responsabilité des entreprises envers la diversité. **JCP**

ÉTATS-UNIS : TENSIONS AU CONGRÈS AUTOUR DES DROITS DES PERSONNES TRANS

Le 19 novembre, la représentante républicaine Nancy Mace a proposé un texte controversé visant à interdire à Sarah McBride, première élue trans du Congrès américain, d'utiliser les toilettes pour femmes du Capitole. Cette initiative a suscité des réactions vives au sein du camp démocrate, qualifiant le projet de « cruel » et « odieux ». Des élus comme Becca Balint et Mark Pocan ont dénoncé une manœuvre politique visant à attirer l'attention de Donald Trump. Nancy Mace soutient que « *les hommes biologiques n'ont rien à faire dans les espaces privés des femmes* », tandis que des figures républicaines comme Mike Johnson ont botté en touche, apprend-t-on dans un article du *Monde*, plaçant la question dans un contexte

de débat plus large sans se prononcer clairement. En réponse, Sarah McBride a qualifié le projet de Mace de « manœuvre de l'extrême droite », appelant à une plus grande compréhension et respect dans les interactions entre individus aux parcours divers. Dans un climat politique tendu, les droits des personnes LG-BTQIA+ vont être mis à dure épreuve dans les mois à venir au regard des campagnes de pub anti-trans qui ont été diffusé pendant la campagne par le camp conservateur et les opinions affichées du 47^{ème} Président des USA et de son gouvernement. **JCP**

ÉTATS-UNIS : TRUMP ET L'AVENIR DES MILITAIRES TRANSGENRES

Selon des sources, Donald Trump, à son retour à la Maison-Blanche, pourrait renvoyer environ 15 000 membres trans de l'armée américaine explique le magazine *Attitude*. Un décret envisagé dès son premier jour pourrait « décharger médicalement » ces militaires jugés inaptes à servir, tout en interdisant les nouveaux enrôlements de personnes transgenres. Cette décision survient alors que l'armée américaine fait face à une crise de recrutement. Rachel Branaman, de la Modern Military Association of America, met en garde contre les conséquences d'une telle mesure, affirmant qu'elle nuirait des forces armées. Pete Hegseth, potentiel secrétaire à la défense, critique les efforts d'intégration au sein de l'armée, qualifiant les dirigeants militaires de « woke ». La politique proposée irait au-delà de l'interdiction de 2017, annulée par Biden en 2021, et entraînerait l'interdiction de tous les membres transgenres à intégrer les forces armées américaines. **JCP**



ÉTATS-UNIS : SUSPENSION D'UNE ENSEIGNANTE EN OHIO POUR DES LIVRES LGBT

Karen Cahall, une enseignante de l'école Monroe dans l'Ohio, a été suspendue pendant trois jours avec retenue de salaire pour avoir inclus quatre livres contenant des personnages LGBT dans sa bibliothèque de classe. Après plus de 30 ans de service, M^{me} Cahall a décidé de porter plainte contre le district scolaire, affirmant que cette décision viole ses droits constitutionnels et constitue une discrimination. La suspension fait suite à la plainte d'une mère d'élève, qui a considéré ces ouvrages inappropriés. Le surintendant, Tracey Miller, a justifié la sanction en soulignant que l'institutrice avait contourné le processus d'approbation en place. En 2009, le conseil d'administration de l'école avait mis en œuvre des règles strictes concernant les sujets sensibles, stipulant qu'ils devaient être approuvés par le directeur. Dans sa plainte, Mme Cahall défend ses convictions, affirmant que tous les enfants, y compris ceux issus de la communauté LGBTQ+, méritent respect et acceptation. Cette affaire s'inscrit dans un contexte plus large de tensions autour de l'inclusion de contenus LGBT dans les écoles aux États-Unis, où plusieurs districts scolaires ont adopté des politiques similaires. Le district de New Richmond n'a pas commenté cette situation en cours. **JCP**



ÉTATS-UNIS : LES TOILETTES DE LA DISCORDE

Odessa au Texas, a récemment adopté une ordonnance interdisant aux personnes transgenres d'utiliser les toilettes correspondant

INDERWEAR.COM

LES DESSOUS

D'▲ POLLON

ADDICTED **ES** **ANDREW CHRISTIAN**
collection

MODUS VIVENDI **SKU**

FETISH **PUMP!** **GARÇON FRANÇAIS**
UNDERWEAR

MANSTORE **olaf benz.**
GERMAN UNDERWEAR

EMPORIO ARMANI **BREEDWELL**

CLEVER **TOF**
MASCULINE UNDERWEAR PARIS

**LE PLUS GRAND CHOIX
DU MONDE SUR 300M²**

The world's largest selection on 300m²

8 RUE DE MOUSSY
PARIS 4 - LE MARAIS
01 42 74 06 06



à leur identité de genre, en élargissant une loi de 1989 qui interdit aux individus d'entrer dans les toilettes du sexe opposé. *The Texas Tribune* revient sur les faits. Le conseil municipal a voté 5-2 en faveur de cette mesure, se justifiant par des préoccupations de sécurité pour les familles locales. Les défenseurs des droits LGBTQ+ dénoncent cette décision comme une discrimination inutile, soulignant qu'elle aggrave la peur et la division dans la communauté.

Des voix s'élèvent contre les risques juridiques qu'elle engendre, notamment des poursuites potentielles contre la ville. Les opposants estiment que cette ordonnance incite à la délation et à la stigmatisation des personnes trans, nuisant à la cohésion sociale. **JCP**



ÉTATS-UNIS : FUSILLADE DANS UN SAUNA GAY

Une fusillade survenue dans le Club Pittsburgh en Pennsylvanie, a laissé un homme hospitalisé dans un état critique. La police a arrêté le tireur présumé, William Samuels, âgé de 55 ans, qui a été inculpé de tentative d'homicide et d'agression. Selon des témoignages, Samuels, sans domicile fixe, aurait agi après avoir cru entendre sa petite amie en détresse. Cet événement a profondément choqué la communauté LGBTQ+, poussant les établissements locaux à renforcer leur sécurité. En activité depuis 2001, le Club Pittsburgh, a promis de réévaluer ses politiques de sécurité : « *Nous sommes déterminés à renforcer le Club Pittsburgh en tant qu'espace où tous se sentent en sécurité et appréciés.* » Les bars voisins ont également pris des mesures d'urgence pour éviter que de tels actes se reproduisent. **JCP**



FINLANDE : VERS L'INTERDICTION DES THÉRAPIES DE CONVERSION

Un appel a été lancé à la Commission européenne pour instituer une interdiction légale des pratiques de conversion visant les citoyens LGBTQ+ dans l'Union européenne. Ces pratiques, qui tentent de modifier ou réprimer l'orientation sexuelle et l'identité de genre, sont considérées comme discriminatoires et ont été qualifiées de torture par les Nations unies. L'UE doit jouer un rôle actif dans la protection des droits fondamentaux en ajoutant ces pratiques à la liste des « eurocrimes » et en modifiant la directive sur l'égalité de 2008 pour inclure une interdiction. La Finlande a dépassé 100% de l'objectif sur cette initiative citoyenne européenne, tout comme la France. **JCP**



GABON : UN TOURNANT POUR LES LGBT

Le Gabon a adopté une nouvelle constitution qui, tout en rejetant les appels à criminaliser l'homosexualité, garantit le respect de la vie privée. Le 16 novembre, lors d'un référendum, les Gabonais ont voté à plus de 90 % en faveur de ce texte, fruit de négociations entre les autorités militaires et la société civile, malgré une participation de 55 %. Bien que des avancées notables pour les droits des LGBTQ+ aient été intégrées, le texte définit le mariage comme union entre un homme et une femme, excluant ainsi les couples de même sexe. Ce tournant intervient après le coup d'État d'août 2023, mettant fin à 56 ans de régime Bongo et marquant une volonté de retour à la démocratie.

Le Gabon, qui a criminalisé l'homosexualité en 2020 [et l'a dépénalisée l'année suivante], montre qu'une autre voie est possible, sans posture électorale ni cadrage manichéen du bien contre le mal. **JCP**



MALAISIE : L'AFFAIRE DES MONTRES LGBT

L'horloger suisse Swatch a remporté un procès contre le gouvernement malaisien concernant la restitution de 172 montres saisies l'année dernière, accusées par les autorités d'incorporer des éléments LGBT. La Haute Cour de Kuala Lumpur a jugé que la saisie était illégale, ordonnant le retour des montres dans les 14 jours et permettant à Swatch de demander une compensation pour tout dommage. Le ministre de l'Intérieur, Saifuddin Nasution, a déclaré que le gouvernement examinerait le jugement complet avant de décider d'un éventuel appel. En Malaisie, majoritairement musulmane, les relations entre personnes de même sexe sont criminalisées. Les montres confisquées faisaient partie de la collection Pride, que Swatch défend comme un message de paix et d'amour. **JCP**



MALI : L'HOMOSEXUALITÉ EST UN CRIME

Le 31 octobre, le Conseil national de la transition (CNT) du Mali a adopté une loi criminalisant l'homosexualité, un acte largement soutenu par ses membres. Désormais, toute personne homosexuelle ou soutenant cette orientation sera considérée comme criminelle et poursuivie, selon le ministre de la Justice. Ce



SPARTA'S HARNESS

**LA MARQUE ULTRA-SEXY
DÉBARQUE SUR BOYSTORE**



BOYSTORE.COM/SPARTAS

recul des droits des personnes LGBT+ au Mali s'inscrit dans un contexte mondial inquiétant, où l'homosexualité est interdite dans un tiers des pays. **JCP**



POLOGNE : 1^{ER} MUSÉE LGBT

Le vendredi 6 décembre, le premier musée LGBT+ de Pologne a ouvert à Varsovie, marquant un moment historique pour une communauté qui lutte pour l'égalité des droits dans un pays majoritairement catholique. Situé dans un quartier animé, le Queer Museum présente près de 150 objets illustrant l'histoire et les combats des LGBT+ polonais depuis le XVI^e siècle. Créé par l'ONG Lambda, il est le premier du genre en Europe postcommuniste. Lors de l'inauguration, des militants vétérans ont partagé des souvenirs intimes, soulignant l'importance de préserver cette mémoire souvent négligée. Malgré ce progrès, les couples de même sexe restent privés de droits, une situation critiquée par des experts. Les militants, cependant, se montrent déterminés et optimistes face à l'avenir. **JCP**



UGANDA : INDEMNISATION

Un tribunal ougandais a accordé 40 000 dollars (38 200 €) à 20 hommes torturés par la police après leur arrestation pour homosexualité présumée en 2020. Cette décision, rendue le 22 novembre, fait suite à des actes de torture subis lors du confinement lié à la COVID-19. Les hommes, arrêtés à Nkokonjeru, ont témoigné de violences physiques et psychologiques, allant des coups à des examens anaux forcés, en raison de leur orien-

tation sexuelle. Bien que les autorités aient justifié leur arrestation par des accusations de négligence sanitaire, les relations entre personnes de même sexe demeurent illégales en Ouganda. En 2023, le président Yoweri Museveni a même promulgué une loi renforçant la répression, y compris la peine de mort pour « homosexualité aggravée ». Frank Mugisha, directeur de Sexual Minorities Uganda, a salué cette décision comme une avancée pour la communauté LGBTQ+ rapporte le média *Washington Blade*. **JCP**



OUZBÉKISTAN : UNE LOI CONTRE LA «PRO- PAGANDE » LGBT

L'Ouzbékistan rejoint la liste croissante des pays adoptant des lois anti-LGBTQ+, avec une législation en préparation pour interdire la « propagande » LGBTQ+. Alisher Qodirov, leader du parti au pouvoir, a annoncé cette initiative, inspirée par des messages de personnalités politiques américaines comme Ivanka Trump. Actuellement, l'homosexualité masculine est illégale en Ouzbékistan, sanctionnée par une peine de prison pouvant aller jusqu'à trois ans, sans protection contre la discrimination. Cette tendance s'inscrit dans un contexte mondial où des nations comme la Russie, la Hongrie et la Bulgarie renforcent également des législations similaires. **JCP**



RUSSIE : NOUVEAUX RAIDS

Samedi soir à Moscou, la police russe a réalisé des raids dans plusieurs bars et lieux queer, arrêtant des personnes et confisquant des appareils électroniques pour rechercher

toute « propagande LGBTQ ». Ces opérations surviennent un an après que la Cour suprême de Russie a classé le mouvement LGBTQ comme « organisation extrémiste ». Des vidéos diffusées en ligne montrent la police antiémeute faisant évacuer des clients, notamment du club gay Mono, avec des arrestations signalées. Les autorités, renforçant leur répression, justifient ces actions par des lois criminalisant la « propagande LGBT ». Les groupes de défense des droits humains dénoncent une intensification de la persécution contre la communauté LGBT+, exacerbée par le contexte géopolitique depuis le début de la guerre en Ukraine. Des fermetures de clubs gays, comme le Central Station à Saint-Pétersbourg, illustrent cette situation alarmante. **JCP**



RUSSIE : INTERDIRE LES ADOPTIONS PAR LES PAYS ACCEP- TANT LA TRANSITION DE GENRE

La chambre haute du parlement russe a récemment approuvé un projet de loi interdisant l'adoption d'enfants russes par des citoyens de pays où la transition de genre est légale. Cette décision s'inscrit dans un cadre législatif plus large, visant à renforcer les valeurs traditionnelles et à limiter les droits des minorités sexuelles en Russie. En plus de l'interdiction d'adoption, le Conseil de la Fédération a également validé des mesures interdisant la diffusion de documents incitant à ne pas avoir d'enfants. Ces projets de loi, déjà adoptés par la chambre basse, seront soumis à la signature du président Vladimir Poutine. Parmi les pays concernés figurent au moins 15 nations, principalement européennes, ainsi que l'Australie, l'Argentine et le Canada. **JCP**

RETOUR SUR LES DERNIERS WEEKENDS COQUINS DE

CAM4

CAM4 est l'espace privilégié de la communauté gay pour nouer des relations authentiques, qu'elles soient complices ou audacieuses. Ouvert en continu, il réunit des hommes captivants venus des quatre coins du globe. Que vous soyez là pour découvrir, échanger ou vivre des moments exceptionnels, **CAM4** transforme chaque interaction en une expérience unique.

En novembre, le froid s'est invité, mais sur **CAM4**, la chaleur était au rendez-vous. Entre un week-end détente au spa, mêlant massages sensuels, huiles envoûtantes et bains à remous, et le retour de notre légendaire #FoodPorn, alliant gourmandise et sensualité tout était réuni pour créer une ambiance des plus sexy. C'était un parfait cocktail de sensualité et de gourmandise inoubliable.

Si vous avez manqué ces week-ends torrides, pas de panique : vous pouvez revivre chaque moment enflammé ici, avec notre galerie ! Connectez-vous sur **CAM4** dès aujourd'hui pour vivre encore plus de moments excitants ! Découvrez une communauté chaleureuse qui vous attend derrière l'écran. Pour plus de contenus exclusifs, rendez-vous sur **CAM4.com** et plongez dans l'expérience **CAM4** !

LES WEEKENDS À THÈME À VENIR SUR CAM4 :

16 DÉCEMBRE - 1^{ER} JANVIER : XXXMAS Parce que Noël c'est toujours mieux avec une paire de boules.

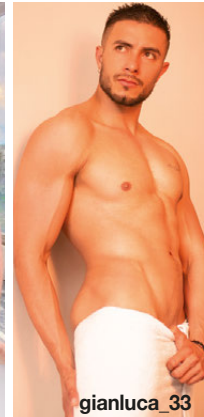
17-19 JANVIER 2025 : FÉTICHE WEEKEND Etre kinky, c'est savoir explorer ses désirs, et sur CAM4, ça n'a jamais été aussi sexy !



gregory_mancini



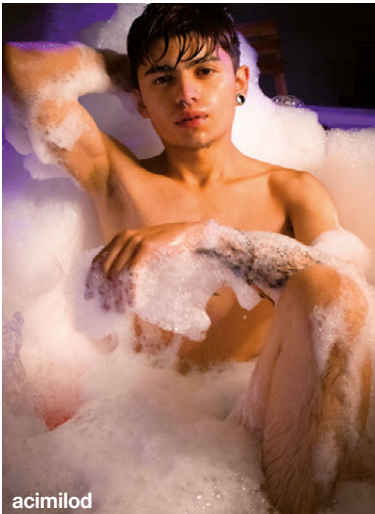
chuck_harris



gianluca_33



lituobelcazone



acimilod



eufrates



ralph2k22



camboystoy

LE PROPOS DE TROP



LaMelo Ball, meneur des *Charlotte Hornets*, a été condamné à une amende de 100 000 dollars par la NBA pour des remarques homophobes tenues lors d'une interview après un match. Le joueur de 23 ans avait utilisé l'expression « no homo », jugée offensante et dégradante, après la victoire de son équipe contre Milwaukee précise le quotidien sportif *L'Équipe*. Bien que l'amende soit conséquente, elle représente une fraction négligeable de son salaire de 35 millions de dollars pour la saison. Le lendemain, LaMelo Ball a présenté ses excuses, affirmant qu'il n'avait pas voulu blesser qui que ce soit et qu'il ne discrimine pas. Cette situation soulève une fois de plus des questions sur la responsabilité des athlètes dans leurs discours publics. **JCP**

LES JO ET LE GENRE

Sebastian Coe, candidat à la présidence du Comité olympique international (CIO), plaide pour une « politique claire » sur le genre et protéger le sport féminin. Dans une interview à l'AFP, il souligne l'importance d'un cadre sans ambiguïté pour éviter de compromettre la place des femmes dans le sport. Coe, double champion olympique, a exprimé son malaise face aux controverses sur le genre dans la boxe féminine, notamment lors des JO de Paris, et insiste sur la nécessité de règles précises. Coe, qui se présente face à six autres candidats, se dit « très bien équipé » pour diriger le CIO, évoquant sa longue expérience et sa vision pour l'avenir olympique. Il est également ouvert à l'accueil des JO dans de nouveaux territoires, encourageant les candidatures variées, y compris de pays comme l'Inde et

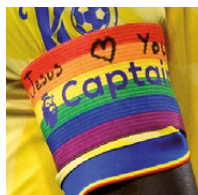
l'Arabie saoudite. Des promesses qui risquent de buter sur les lois LGBTphobes de certains états. Affaire à suivre. **JCP**

STOP AUX EXCÈS

L'ancien ministre des Sports, Gil Avérous, avait annoncé l'application stricte du protocole FIFA pour lutter contre les actes homophobes, racistes et les violences physiques lors des matchs. Cela inclut la suspension temporaire des matchs en cas de chants homophobes, avec possibilité d'interruption totale et de perte du match 3-0 pour l'équipe hôte en cas de récidive. De plus, le gouvernement met en place une billetterie nominative pour les stades de l'Olympique lyonnais, de l'Olympique de Marseille et du Paris Saint-Germain, afin d'identifier les fauteurs de trouble. Cet arrêté devait être signé d'ici le 31 décembre pour officialiser cette mesure, espérons que la valse des gouvernements ne mette pas aux oubliettes cette mesure. **JCP**

JÉSUS RESTE AU VESTIAIRE

Marc Guéhi, défenseur de Crystal Palace, a suscité la controverse en inscrivant « Jesus loves you » sur son brassard arc-en-ciel, censé soutenir la communauté LGBTQ. Ce geste fait suite à une précédente inscription « I love Jesus », pour laquelle il avait été rappelé à l'ordre, la Fédération anglaise de football interdisant les messages religieux sur le terrain. Son père a pris la défense de son fils dans le *Daily Mail*, arguant que l'amour de Jésus pour tous ne devrait pas être considéré comme offensant. Il a également critiqué l'imposition des croyances, soulignant le droit à l'opinion



de chacun. Par ailleurs, le joueur égyptien Sam Morsy a boycotté la campagne *Rainbow Laces*, sans sanctions de son club, qui prône le respect des convictions religieuses. 2 poids deux mesures ? **JCP**

INTOLÉRABLE

Chelsea a fermement condamné les insultes homophobes visant Sam Kerr et Kristie Mewis, après leur annonce de grossesse sur Instagram. La capitaine de l'équipe d'Australie, Sam Kerr, et sa compagne, l'internationale américaine Kristie Mewis, ont partagé la nouvelle joyeuse, mais ont été rapidement confrontées à une vague de commentaires haineux en ligne. Le club londonien a réagi en qualifiant ces propos de « inacceptables » et a affirmé qu'il n'y avait pas de place dans la société pour toute forme de discrimination. Sonia Bompastor, coach de l'équipe, a également exprimé son indignation face à ces attaques. Chelsea a réaffirmé son soutien indéfectible à ses joueuses et son engagement contre l'homophobie. **JCP**

CHANGER DE POINT DE VUE

Thomas Hitzlsperger, ancien footballeur de Stuttgart et de l'équipe nationale allemande, figure emblématique du sport ouvertement gay, a exprimé son opinion sur la controverse autour du brassard LGBT. Selon lui, il est plus important de mettre en avant les nombreux joueurs qui soutiennent la communauté LGBTQ+ que de se concentrer sur ceux qui refusent de participer aux initiatives. Il a déclaré au *Daily Mail* que le rejet du brassard pourrait avoir un impact négatif, mais a salué le fait que la majorité des capitaines portent ce symbole et que de nombreux joueurs montrent leur soutien à travers des tenues aux couleurs de l'arc-en-ciel. **JCP**



IEM

Sexy Fêtes

Damian Night - "Cum All Ye FAITHFUL" © Falcon Studios

lundi-jeudi
12:00-20:00
vendredi-samedi
12:00-21:00
dimanche et férié
14:00-20:00

16, Rue Ste croix de la bretonnerie
75004 paris

tél. : 01 42 74 01 61

www.iem.fr

HOUSE OF FIT

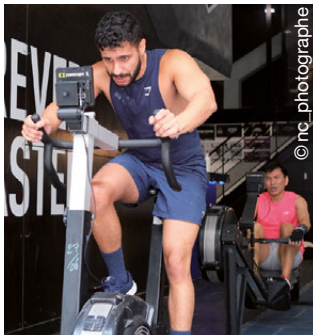
Découvrez le CrossFit autrement à House of Fit, où force, endurance et agilité se rencontrent ! Cette méthode d'entraînement unique combine haltérophilie, gymnastique et sports d'endurance pour transformer votre corps. Préparez-vous à relever des défis variés et à développer vos compétences athlétiques dans une ambiance motivante LGBTQ+ et inclusive.



Qu'est-ce que House of Fit et 1qu'est-ce que vous y proposez ?

House of Fit (HOF) est une association LGBTQ+ de CrossFit qui vise à créer une communauté inclusive et bienveillante autour de ce sport. L'objectif est de permettre à chacun-e de découvrir ou redécouvrir le CrossFit dans un environnement sécurisé et convivial, tout en célébrant et intégrant la culture LGBTQ+.

HOF, c'est plus qu'un club de sport : c'est un espace où l'on se sent libre, motivé-e et entouré-e.



©nc_photographe

sexy, artistique et festif. Cette année, nous avons eu la chance de collaborer avec le photographe Cédric Roulliat, qui a sublîmé nos membres tout en respectant l'identité visuelle et l'esprit de HOF.

L'idée derrière ce projet est multiple :

- Offrir une expérience unique à nos membres à travers une séance photo professionnelle.
- Faire rayonner l'association et le CrossFit sous un angle original et attrayant.
- Générer des fonds pour financer nos futurs événements et rendre HOF accessible au plus grand nombre.

Pourquoi avoir créé une association sportive LGBTQ+ autour du CrossFit ?

Le CrossFit, comme tout sport, peut parfois sembler intimidant ou peu accessible pour certain-es. House of Fit est né de l'envie de rendre cette discipline plus inclusive et accueillante. Nous voulions offrir un espace où chacun-e peut pratiquer le CrossFit sans jugement, dans une ambiance bienveillante, et avec l'assurance d'évoluer dans une communauté qui partage des valeurs d'inclusion et de respect.

Comment ça se déroule ?

Nous organisons environ un événement par mois, souvent un dimanche après-midi, principalement chez R2 Bastille, une box de CrossFit partenaire. Chaque événement dure entre deux et trois heures d'entraînement, suivi d'un moment convivial autour d'un apéro. Cela permet de renforcer les liens entre les participant-es et d'échanger dans une ambiance détendue. Pour participer, il y a deux options :

- Devenir membre de l'assoc, ce qui donne accès à tous les événements.
- Découvrir via une place découverte, pour tester l'ambiance et, qui sait, rejoindre la communauté après cette première expérience.

Pourquoi sortir un calendrier avec les membres de HOF ?

Inspiré du célèbre *Dieux du Stade*, le calendrier *House of Fit* est à la fois

Où peut-on trouver cette seconde édition ?

Le calendrier est disponible à l'achat en ligne via la plateforme *HelloAsso* (helloasso.com/associations/house-of-fit/boutiques/calendrier-house-of-fit-2025). Vous pouvez le commander avec une livraison en France ou même à l'étranger. De plus, plusieurs événements seront organisés, offrant l'opportunité de rencontrer les membres de l'association, poser vos questions, découvrir notre ambiance, et bien sûr, repartir avec ce calendrier magnifique.

Ce calendrier n'est pas seulement un bel objet, c'est aussi un moyen de soutenir une initiative inclusive et de participer à la dynamique de House of Fit. Alors, pourquoi ne pas vous laisser tenter ? ■



SAUNA CLUB

KEY WEST

ENTRÉE : 23€

CARTE DE FIDÉLITÉ : 20€

- 35 ANS : 17€

APRÈS 21H : 17€

LE PLUS COSMOPOLITE
DES SAUNAS

OUVERT 7 / 7
Midi - Minuit

DIMANCHE
ETHNIQUE

141, rue Lafayette 75010 Paris - 01 45 26 31 74 - M° Gare du Nord

METZ [13/11/24]

CONCERT ANNULÉ DE BILAL HASSANI : DES PEINES DE PRISON REQUISES



Au tribunal correctionnel de Paris, le ministère public a requis jusqu'à six mois de prison ferme contre cinq hommes de 23 à 69 ans jugés pour provocation à la haine et injures à l'encontre de Bilal

Hasani. Deux d'entre eux, accusés de provocation publique aggravée, pourraient écoper respectivement de 4 et 6 mois de prison. La décision du tribunal est attendue le 15 janvier.

Pour rappel, Le concert de Bilal Hassani, prévu en avril 2023 dans la basilique Saint-Pierre-Aux-Nonnains à Metz, n'a finalement pas eu lieu en raison d'une vague de menaces et d'injures. Les faits remontent à l'annonce du concert, qui avait suscité une forte indignation, notamment sur les réseaux sociaux. Des propos haineux ont été tenus, incluant des appels à la violence contre l'artiste. Face à ces menaces, le producteur Live Nation avait préféré annuler l'événement. **JCP**

RAPPEL : LES PROPOS ET ACTES LGBTPHOBES SONT PUNIS PAR LA LOI

LAIROUX [18/11/24]

UN COUPLE VICTIME D'ACTES HOMOPHOBES

Dans le petit village de Lairoux, en Vendée, un couple subit une série d'actes homophobes depuis leur installation. Maison taguée, lettres de menaces et récemment un saccage de leur domicile illustrent un climat de peur et d'intimidation. Malgré une plainte déposée et une enquête en cours par la gendarmerie de Luçon, les auteurs des violences n'ont pas encore été identifiés. Le maire, Cédric Guinaudeau, a condamné ces actes «intolérables» dans un communiqué sur les réseaux sociaux, affirmant qu'ils ne reflètent pas les valeurs de la commune.

« Ces agissements visent à stigmatiser et terroriser », a-t-il déclaré, tout en exprimant son soutien au couple, qui vit à Lairoux depuis près de dix ans sans incident. Les habitants du village se montrent solidaires, partageant leur indignation face à cette violence. Le maire reste confiant : « *La peur va vite changer de camp* ». La communauté se mobilise pour que justice soit faite, et que de tels actes ne se reproduisent plus. **JCP**

NICE [20/11/24]

UN JEUNE CONDAMNÉ À 12 MOIS AVEC SURSIS

Le tribunal correctionnel de Nice a condamné mercredi 20 novembre un jeune homme de 18 ans pour une agression homophobe survenue le 16 septembre dernier. L'incident s'est produit quai des États-Unis, où Emmerick et un ami se promenaient tranquillement. Suivis et insultés par le prévenu et son groupe, les

deux amis ont été la cible de violences verbales et physiques. Les propos injurieux, tels que « sale PD », ont rapidement été suivis de coups de poing à l'encontre d'Emmerick. Le tribunal a retenu le caractère aggravant d'homophobie, condamnant le prévenu à 12 mois de prison avec sursis et à verser 2.000 euros de préjudice moral. Dans Nice Matin, le Centre LGBTQIA + Côte d'Azur rappelle qu'en 2023, près de 50% des agresseurs pour délits anti-LGBT+ sont des jeunes hommes, soulignant l'urgence de déconstruire la masculinité toxique. **JCP**

CHARLEROI [21/11/24]

AGRESSION À CHARLEROI : 18 MOIS DE PRISON

Le tribunal correctionnel de Charleroi a rendu son verdict jeudi, infligeant une peine de 18 mois de prison avec sursis à deux hommes impliqués dans une agression homophobe sur un jeune homme. Les faits remontent au 6 juillet dernier, dans une ruelle près du magasin Sun7 à Wanfercée-Baulet, où la victime a été attaquée par un groupe alors qu'il se promenait avec son compagnon et son parrain. Le ministère public a décrit une scène violente, avec des coups au visage et des blessures causées par un cutter. Des insultes homophobes auraient été proférées, une circonstance aggravante que les prévenus ont contestée en affirmant avoir agi en légitime défense. Bien que le parquet ait requis une peine de trois ans, le tribunal a décidé d'accorder un sursis, considérant l'absence d'antécédents judiciaires chez les prévenus, rapporte le site LaLibre.be. Cette décision suscite des réactions dans un contexte où les agressions homophobes continuent d'inquiéter la société. **JCP**

NÎMES [22/11/24] AGRESSION AU BAR LGBT « LE PRIDE » À NÎMES



Le gérant du Pride © FTV / DR

Le vendredi 22 novembre, le bar LGBT *Le Pride* à Nîmes a été le théâtre d'une agression qui a blessé trois victimes. Selon leurs témoignages, les agresseurs, deux hommes d'une vingtaine d'années, alcoolisés et connus des services de police,

ont proféré des injures homophobes avant d'en venir aux mains.

Malgré ces accusations, le Parquet ne reconnaît pas le caractère homophobe des faits, invoquant des éléments d'enquête insuffisants pour qualifier les injures. Baptiste Garreau, référent juridique d'*SOS Homophobie*, s'étonne de cette décision auprès de nos confrères de France Bleu, rappelant que le code pénal prévoit des circonstances aggravantes lorsque des injures homophobes sont proférées.

De plus, il souligne les défaillances dans la prise en charge des victimes par les forces de l'ordre, qui ont refusé certaines plaintes, une situation symptomatique des difficultés rencontrées par les victimes de LGBTphobie en France. **JCP**

LES ACTES LGBTPHOBES TRAUMATISENT

REIMS [02/12/24] UN MEURTRE TRANSPHOBIE SOUS LES PROJECTEURS

Le procès de Jean-Paul Isaki s'est ouvert ce lundi 2 décembre 2024 devant les Assises de la Marne à Reims, marquant une étape cruciale dans la lutte contre la violence transphobe. Accusé du meurtre et du viol aggravé de Paula Migeon, femme transgenre de 51 ans, les faits remontent à avril 2021. Le corps de Paula avait été découvert dans son appartement, victime de 14 plaies profondes à l'arme blanche. Les enquêteurs ont rapidement établi un lien entre M. Isaki et la victime à travers des données bancaires. Interpellé, il a avoué avoir commis ces actes lors d'une dispute. Le procès soulève des enjeux importants, notamment autour de la haine liée à l'identité de genre. L'avocate d'Isaki a plaidé des troubles mentaux, mais la cour a décidé de poursuivre les débats. Ce procès, symbolique pour la communauté LGBT+, met en lumière les violences transphobes persistantes et la nécessité d'une justice plus inclusive. Le verdict est tombé le 5 décembre. La cour a retenu le caractère « de circonstance aggravante de transphobie ». Isaki écope donc de 25 ans de réclusion criminelle. **JCP**

PLÈMEUR [02/12/24] CONDAMNÉS POUR INSULTES SUR X

Dans un jugement marquant, le tribunal judiciaire de Lorient a condamné deux hommes pour des tweets homophobes visant Ronan Loas, le maire de Plêmeur, dans le Morbihan. Les insultes proférées en août 2023, au cours d'une vague de harcèlement sur le réseau social X (Twitter), ont conduit à des amendes de 1 000 et 1 600 €, ainsi qu'à des dommages et intérêts de 250 € chacun. L'élu, qui a dû fermer temporairement sa mairie face à la pression, a évoqué une expérience traumatisante, se sentant « tabassé » par des attaques incessantes comme il l'explique chez nos confrères de Têtu. Les propos de ses agresseurs, dont l'un a osé nier le caractère homophobe de ses tweets, ont été jugés inacceptables par le tribunal. Ronan Loas, fier de son identité, a salué cette décision judiciaire, affirmant l'importance de lutter contre de telles violences. Dans un message sur les réseaux sociaux, il a déclaré « *Ces attaques ne sont pas isolées. Elles s'inscrivent dans une tendance inquiétante : la montée de la violence numérique à l'égard des élus. Les conséquences psychologiques sont profondes : stress, insomnies, peur constante. De nombreux élus subissent ces pressions, amplifiées par l'anonymat des réseaux sociaux. Je refuse de me taire face à cette dérive. Je ne pouvais pas rester silencieux* ». Il s'engage à reverser les indemnités à une association LGBTQI+. **JCP**

EN CAS D'AGRESSION, CONTACTER :

STOP HOMOPHOBIE
07 71 80 08 71

SOS HOMOPHOBIE
01 48 06 42 41

WWW.SOS-TRANSPHOBIE.ORG
ANTIDISCRIMINATIONS.FR : 3928



Photos © Xavier Héraud

JEAN-LUC ROMÉRO-MICHEL : « LES ENGAGEMENTS ONT ÉTÉ TENUS »

Jean-Luc Roméro-Michel est adjoint chargé de la lutte contre les discriminations à la mairie de Paris. Nous l'avons rencontré pour évoquer ses dossiers en cours et tirer un premier bilan de son action.

Strobo : Quels enseignements tirez-vous des derniers chiffres sur les contaminations du VIH ?

Jean-Luc Roméro-Michel : Ce que ça m'inspire, c'est qu'on est toujours dans cet espoir de la fin de la transmission du VIH en 2030 et qu'on se rend compte que malheureusement, aujourd'hui, malgré tout ce qui a pu être mis en place, on n'est pas à la hauteur de ce qu'on voudrait.

Alors, ce qui est rassurant, c'est de voir qu'il y a une large diffusion de la PrEP. Ça a mis du temps à se mettre en place et que là on commence à avoir dans ce domaine plutôt des bons résultats. On est toujours à un

nombre d'infections qui reste extrêmement important, mais qui plafonne.

La fin de la transmission, c'est un objectif fou, surtout pour ma génération, mais c'est aujourd'hui une vraie réalité. Sauf qu'il n'y a plus de volonté politique. Je le vois en continuant le travail qu'on fait à Élus Locaux contre le sida, je vois le travail que je fais ici, je vois le travail que la maire de Paris a fait avec l'appel de Paris, qui a réuni en 10 ans plus de 500 villes dans le monde, des villes qui ont montré une certaine efficacité. On voit bien qu'il manque encore quelque chose. Ce quelque chose, c'est aujourd'hui que ce n'est plus un sujet politique ni médiatique. Et qu'il n'y a plus personne au niveau mondial qui porte la lutte contre le sida comme on a pu avoir à une époque Chirac et Lula qui le portaient. Alors que, aujourd'hui sans vaccin on sait qu'avec les modèles mathématiques on peut comme pour les hépatites réussir, grâce aux traitements qu'on a, à faire que si on arrive à dépister tout le monde et les mettre sous traitement, le VIH va mourir de sa belle mort. C'est un objectif fantastique et on ne peut plus dire que les organisations internationales soient en pointe là-dessus. Heureusement qu'il y a quand même les collectivités. Parce que je reconnais que le travail qui est fait, et moi j'en rends vraiment hommage à Anne Hidalgo, parce qu'aujourd'hui, ça a montré que dès que des villes s'engagent, on peut arriver à la fin du VIH, comme des villes y arrivent peu à peu, comme San Francisco, comme Paris y arrivera peut-être aussi d'ailleurs, je l'espère.

Aides a fait une campagne il y a quelques mois sur le thème « Vieillir avec le VIH ». Pour vous qui vivez depuis longtemps avec le VIH, le virus est-il encore un important sujet dans votre santé ?

Oui. Ceux qui disent que non, je ne sais pas comment c'est possible. Moi, je l'ai su en 87, je pense que ça remonte à 85, donc ça fait plus de 35 ans largement de vie avec le VIH. C'est une chance incroyable d'avoir pu vivre, travailler, militer. Mais, je sens bien que j'ai malgré tout des problèmes réguliers qui ne se sont quand même jamais arrêtés, que certains des traitements du début ont fait des dégâts, dont j'ai toujours des conséquences aujourd'hui. Donc ce n'est pas si simple que ça. C'est pour ça que je dis aux gens, il vaut mieux ne pas vivre avec le VIH. Mais en tout cas, vieillir, c'est aujourd'hui quelque chose qui était impossible à imaginer pour des gens de

« LA FIN DE LA TRANSMISSION, C'EST UN OBJECTIF FOU, SURTOUT POUR MA GÉNÉRATION, MAIS C'EST AUJOURD'HUI UNE VRAIE RÉALITÉ. SAUF QU'IL N'Y A PLUS DE VOLONTÉ POLITIQUE »

ma génération, et celle d'avant. Et c'est une vraie réalité, qu'on n'a pas assez anticipée d'ailleurs. Mais on ne peut pas le reprocher aux militants qui pendant longtemps devaient s'occuper du quotidien. Ça fait une dizaine d'années qu'on réfléchit vraiment bien cette fois-ci à cette question et on voit que là on a un vrai travail à faire. Parce que, quoi qu'on puisse dire, ces traitements aussi ont cassé un certain nombre de choses. On n'arrive pas forcément dans le meilleur des états. Tout le monde dit qu'on a la même espérance de vie. Peut-être, mais pensons à ceux qui ont pris les premières trithérapies avec des effets secondaires affreux. Donc une chance extraordinaire, oui, mais en même temps pas simple de vivre avec. Et puis il y a une nécessité aujourd'hui qu'on mette tous les moyens sur le bien vieillir. Avec ce travail qu'ont fait des associations comme Grey Pride, qui est essentiel parce qu'on voit aujourd'hui de plus en plus de vieux séropos gays qui se retrouvent dans des Ehpad qui ont premièrement leur homosexualité à porter alors qu'ils ont été out dans toute leur vie. Parfois ils retournent dans le placard pour leur fin de leur vie, c'est terrifiant d'imaginer ça. Et deuxièmement ces hommes peuvent être dans une terreur que leur VIH soit connu. Le travail dans les Ehpad a commencé, notamment avec les labels que fait Grey Pride. Et le travail de formation des personnels, de formation des gens, de formation des familles, est aujourd'hui loin d'être généralisé. Tout le monde heureusement n'ira pas en Ehpad, mais ça représente quand même beaucoup de gens.

Cela fait quatre ans que vous êtes adjoint à la lutte contre la discrimination à Paris. Quel premier bilan tirez-vous de votre action sur les questions LGBT ?

J'avais une feuille de route par la maire qui, je pense, a été tenue avec des réalisations qui sont importantes pour nous. Je pense à La bulle, un lieu qu'on a vraiment voulu, qui concerne ceux qui ont le plus de



«LE SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS, J'AURAIS AIMÉ ENCORE PLUS, ON NE SAVAIT PAS QU'ON TRAVERSERAIT UNE PÉRIODE DE VACHES MAIGRES COMME CELA. EN TOUT CAS IL A ÉTÉ CONSIDÉRABLEMENT RENFORCÉ»

difficultés au sein de la communauté LGBT, les personnes trans et les réfugiés. Je crois que c'est le plus beau lieu LGBT à Paris, c'est un signal qu'on avait besoin d'envoyer, et ce travail qu'on a fait longtemps avec lan Brossat (ancien adjoint au logement, aujourd'hui sénateur) sur l'accueil notamment des réfugiés LGBT, où on a créé beaucoup de place en peu de temps, qui était un vrai défi, donc ça c'est une vraie satisfaction.

Ce monument [aux victimes du nazisme et de l'homophobie] qu'on a longtemps attendu devrait être dévoilé le 17 mai. Le lieu est trouvé, l'œuvre est trouvée, le financement est là. C'est la ville qui le finance intégralement, même si c'est un monument national. On a pris nos responsabilités. C'est important parce que je pense que dans notre ville c'est quelque chose qui manquait.

Le soutien aux associations, j'aurais aimé encore plus, on ne savait pas qu'on traverserait une période de vaches maigres comme cela. En tout cas il a été considérablement renforcé. Alors c'est vrai que ces dernières années j'ai aussi un peu lissé sur certaines qui avaient plus pour rééquilibrer en faveur de nouvelles ou d'autres associations qui avaient moins. On n'a pas fini, je pense qu'il faut continuer encore ce rééquilibrage mais on essaie de faire que quand on parle de LGBTQIA+, personne ne soit oublié.

On n'a pas lésiné sur les symboles et la mémoire. Il y a 10 ans je faisais le rapport à Anne Hidalgo avec notamment des propositions pour (re)nommer des rues ou des places. Je ne sais plus combien il y en a maintenant tellement nous en avons inaugurés. Les rues, ça va devenir de plus en plus compliqué parce que cette ville ne peut plus s'étendre. Mais des hommages ont été faits. Au niveau de la symbolique, je pense que ça a été important.

Le prix international LGBT+ de Paris, qui prend de la consistance chaque année. Paris est la seule ville au monde à avoir un prix international qu'elle remet le 17 mai. Et puis aussi dans la symbolique le Bal de l'Amour qui a eu deux éditions qui va, on espère, qui seront aussi, qui feront partie comme maintenant le prix des rendez-vous incontournables. On a eu dix mille personnes l'année dernière. Voilà pour les symboles.

Je ne parle pas de tout ce qu'on a fait, en termes de communication et de soutien, de travail interne. Il y a 50 000 salariés ici, que c'était important. Donc chacun se sent bien, en célébrant ici toutes les journées de visibilité lesbienne, trans, intersexe, etc. La formation de nos personnels sur l'accueil, avec un gros travail qui a été mené notamment sur l'accueil des personnes trans, puisque les rares problèmes qu'on a pu avoir

concernaient des personnes trans, même s'il s'agissait à chaque moins de transphobie que de gens qui ne savaient pas comment accueillir.

Vous avez lancé une pétition pour interpeller les pouvoirs publics sur la question du chemsex. Que peut faire la municipalité à son niveau?

Anne Hidalgo a été, je crois, la seule candidate à mettre la question du chemsex dans son programme. On a un comité stratégique avec un plan C'est un travail qui est en œuvre, qu'on a à la demande de la maire lancé avec Anne Souyris d'abord, qu'on continue aujourd'hui avec Anne-Claire Boux, puisque Anne est partie au Sénat. Ça a été une vraie volonté, parce qu'aujourd'hui l'État ne mettant pas en place les recommandations du rapport Benyamina, vu la situation ce n'était plus possible d'attendre. Je pense qu'on a bien fait, d'abord parce qu'on a fait travailler ensemble des tas d'acteurs qui ne travaillent pas ensemble et qui n'avaient aucun endroit où ils pouvaient se réunir. Ça a permis de réunir toute la communauté qui allait, évidemment des associations aux professionnels de santé, en passant par l'éducation, l'Agence Régionale de Santé (ARS) qui n'est pas là depuis si longtemps que ça. Ce qu'on n'a pas encore réussi à avoir, c'est la police. J'en ai encore parlé au Préfet de police la semaine dernière quand je l'ai rencontré. J'espère qu'elle sera là parce qu'on espère bien qu'une expérimentation pourra être menée à Paris. Le but est d'éviter que les gens continuent à mourir quand les gens n'osent pas appeler les secours. C'est aberrant d'être dans une situation comme ça à Paris.

Donc nous on s'est investi dans ce plan, cette campagne (d'affichage) qui évidemment continue, cette carte interactive qui est extrêmement importante parce qu'aujourd'hui n'importe quelle personne qui pratique du chemsex va sur le site de la mairie de Paris — il n'y a d'autre capitale qui a ça, et peut savoir où tester ses produits, ce qui est pour nous une des vraies préoccupations. Un exemple : on sait qu'aujourd'hui, des gens croient prendre de la 3-MMC, sans savoir que ça n'existe quasiment plus, et ils tombe souvent sur d'autres choses, dont la 2-MMC. Et pour ceux qui s'injectent, les résultats sont terribles.

On va avoir bientôt une nouvelle réunion pour déterminer les prochains objectifs. Donc ça c'est pour Paris qui continue son

engagement, en plus avec tous les ans un colloque aussi, pour faire le point sur la situation, avec en plus des internationaux, pour voir ce qui se passe dans les autres villes et dans les autres pays. Le manifeste sur change.org, je reconnais que publiquement, ce n'est pas une grande réussite. Les gens ne s'en emparent pas beaucoup. Mais ce qui est important, c'est qu'on continue à essayer d'avoir beaucoup de décideurs et que sur les parlementaires, ça commence à devenir assez intéressant. On a dépassé, je crois, les 60. Le but

LE BUT EST D'ÉVITER QUE LES GENS CONTINUENT À MOURIR QUAND LES GENS N'OSENT PAS APPELER LES SECOURS. C'EST ABERRANT D'ÊTRE DANS UNE SITUATION COMME ÇA À PARIS.

étant, mais on n'y arrivera pas pour mercredi, pour le procès Palmade [l'entretien s'est déroulé quelques jours avant], j'aurais voulu 100. Il y a énormément de maires de grandes villes qu'on a réussi à mobiliser. Et on attend de voir ce qui se passe avec le procès pour voir si on ré-interpelle la ministre de la Santé avec la liste des signataires

Un mot sur les archives. Où en est le dossier de votre côté?

Un local a été proposé depuis plus d'un an au collectif Archives LGBTQI+. Ce local présente un certain nombre de problèmes dont on est tout à fait conscients. Nous avons été réactifs chaque fois qu'on nous l'a demandé. Le collectif a besoin d'études complémentaires pour décider définitivement. Cela représente 18 000 euros. J'ai fait voter ces 18 000 euros. La ville de Paris s'est aussi engagée à hauteur de 300 000 euros [pour les travaux d'aménagement du local]. On verra s'il faut plus mais jusqu'ici, nous tenons nos engagements. On espère que tout ça va se dénouer d'ici la fin de l'année. Il ne faut pas oublier que le local est immobilisé depuis presque deux ans maintenant, que c'est un local qui pourrait servir aussi à d'autres causes. Donc j'espère que ça va vite se décider. En tout cas, nous on a fait tout ce qu'on a pu à notre niveau. ■

PIERRE PALMADE CONDAMNÉ À DEUX ANS DE PRISON FERME

Pierre Palmade a été condamné à cinq ans de prison, dont deux ferme, pour blessures involontaires aggravées pour l'accident de la route qu'il a causé en février 2023, alors qu'il était sous l'emprise de stupéfiants.

Ce 10 février 2023, Pierre Palmade prend la route après un week-end de consommation de produits liés au chemsex dans sa maison de campagne. A 18h45, sur une route départementale de Seine et Marne, il percute violemment un autre véhicule qui arrive dans le sens inverse sur la voie opposée. Trois personnes, un homme, sa belle-sœur et son fils, s'y trouvaient et sont grièvement blessés. La femme, enceinte de 6 mois, perd son bébé. Également blessé, Pierre Palmade se réveille ensuite à l'hôpital sans aucun souvenir de l'accident qu'il a causé. Les deux personnes qui l'accompagnaient dans sa voiture ont pris la fuite. Elles se rendent ensuite et ne sont pas poursuivies.

Voilà les faits pour lesquels l'humoriste a été jugé en novembre au tribunal correctionnel de Melun. Le procès s'est ouvert sur un débat juridique. L'avocat des victimes a regretté que Pierre Palmade ne puisse être poursuivi pour la mort du nourrisson. L'humoriste a répondu qu'il se sentait « dépassé » par ce débat juridique, mais qu'il garderait la mort de ce bébé sur sa conscience. L'homme et la femme blessés ont ensuite raconté les dégâts d'un accident qui a bouleversé leurs vies, laissant des séquelles physiques et psychologiques profondes et irréversibles.

Une vie d'addictions

Lorsqu'il a été appelé à la barre, l'humoriste a décrit une vie d'addictions, d'abord à la cocaïne, qui, a-t-il l'impression, l'a d'abord aidé à assumer son homosexualité, puis depuis 2020 à la 3-MMC, qu'il s'injectait en intraveineuse, un produit utilisé couramment dans un contexte sexuel. Il a également informé le tribunal, qu'il était abstinent, depuis une rechute il y a quelques mois (il avait alors été aperçu en

club à Bordeaux) et qu'il suivait une psychothérapie et un programme aux Narcotiques anonymes pour lui permettre de ne plus consommer.

Un traitement médiatique un peu plus sobre

Le traitement médiatique du procès par les médias aura été plutôt sobre si on compare avec l'année précédente. C'était la première fois que le chemsex faisait irruption de cette manière dans la vie médiatique et beaucoup de médias avaient alors versé dans un sensationnalisme aux relents homophobes. « Sexe, cocaïne, descente aux enfers et vies brisées » avait notamment titré Paris Match... « *On fait un amalgame, en mélangeant le sexe, la drogue et cet accident terrible. Ça va encore être la faute de ces méchants homosexuels qui se droguent. On les représente encore comme des irresponsables qui font l'amour à tout va et qui prennent tous des produits* », dénonçait à l'époque dans les colonnes du *Huffpost* l'homme politique Jean-Luc Roméro-Michel, dont le mari est mort lors d'une soirée chemsex. Certes, certains sont encore allés chercher un ancien compagnon de l'humoriste pour dénigrer ce dernier. Mais globalement, les sujets sont restés plus factuels. Pour ce qui concerne au moins la presse généraliste. De la presse de droite ou d'extrême-droite, on n'attend pas grand chose.

Le 9 décembre, Pierre Palmade, qui n'a pas fait appel du jugement, a été incarcéré à la prison de Gradignan, près de Bordeaux, a rapporté BFMTV. Il a été placé à l'isolement et ne croisera pas d'autres détenus. Un traitement réservé aux détenus « sensibles », comme les juges, policiers ou célébrités. Il pourra bientôt demander un aménagement de sa peine auprès d'un juge d'application des peines. ■



AU MENU DE STROBOMAG.com



CRÉE TA WEB APP
POUR TON SMARTPHONE
SUR STROBOMAG.COM



LE DERNIER
NUMÉRO EN LIGNE



Le magazine en

VERSION
AUGMENTÉE

en téléchargement PDF
GRATUIT

© Prostock-studio

news

BRÈVES
DOSSIERS
INFO PRODUITS...



photo events

REPORTAGES
SOIRÉES & EVENTS



STROBO CAST

PODCASTS VIDEO SUR
L'ACTUALITÉ LGBTQI+

Maïa Mazaurette en couverture
de Strobo



Eli el Sultan,
autour de Maïa Mazaurette pour la cover de Strobo
mag #34
16/09/2024



Strobo #34
Spécialité Marche des fiertés Paris 2024



Interview de Yorgos Tolantoulas,
acteur principal de "Summer with Carmen"
13/04/2024



musik

ACTUS



Voilà déjà 20 ans que Brahim Naït-Balk et son équipe de chroniqueur.euses passent en revue chaque semaine l'actualité LGBT+ au sein de l'émission « Homomicro ». Son créateur et animateur nous parle de ce que représente l'émission pour lui et de ses envies pour la développer.

HOMOMICRO FÊTE SES 20 ANS: « FAIRE CETTE ÉMISSION, ÇA ME RÉPARE DE TOUT CE QUE J'AI SUBI »

Strobo mag : Cet anniversaire, 20 ans, que t'inspire-t-il ?

Brahim Naït-Balk : Quand je repense à mes débuts, où j'avais encore du mal à assumer pleinement mon homosexualité, je me dis que cette aventure a été une forme de compensation. En même temps, cela me rappelle à quel point le temps passe vite et qu'il reste encore tant à accomplir dans ce combat. Je suis toujours content de tenir ce rendez-vous et de continuer à lutter au sein de la communauté.

A l'origine de cette émission, il y a quelque chose d'assez personnel...

Effectivement. Au tout début, j'étais passionné de radio et j'ai fait une émission consacrée au sport pendant de nombreuses années. A un moment donné, j'ai eu envie de faire autre chose dans le domaine radiophonique. J'avais cette histoire perso en effet : j'étais homo, j'avais du mal à m'assumer et j'avais envie de me lancer, j'avais envie de profiter du micro de la radio pour faire passer un certain nombre de messages. Donc j'ai osé présenter un concept avec des sujets sur l'homosexualité. Je n'y croyais pas trop. Je pensais qu'ils me diraient non et finalement c'était oui. Et voilà, alors l'aventure s'est lancée. J'ai eu l'idée de faire appel à l'association Contact qui a accepté d'être partenaire. L'émission

s'est appelée *Les Clés de Contact*. Donc je faisais souvent intervenir les membres ou des intervenants qui passaient par l'association. Et ça m'a fait grandir pendant deux ans. Après ça, on a roulé notre bosse et on a décidé d'appeler l'émission *Homomicro* pour vraiment nous identifier.

Le temps est passé, et quand je vois maintenant le nombre de chroniqueurs qui sont passés par *Homomicro*, il y en a au moins une petite cinquantaine. Et là j'ai une petite équipe de dix qui sont avec moi aujourd'hui, et c'est formidable.

Je suis fier de ce combat et de ce parcours. D'autant plus qu'il y a non seulement *Homomicro* mais il y a le livre *Un homo dans la cité* (publié en 2009), et la pièce *La Hchourma*, avec laquelle j'interviens dans les écoles pour mettre en avant toute mon histoire et tout mon travail. Pour moi, c'est vraiment constructif et ça me répare avec tout ce que j'ai subi. *Homomicro*, c'est vraiment une réussite personnelle.

Comment définis-tu la ligne éditoriale de l'émission ?

D'abord je suis entouré de personnes de culture. Il y a des journalistes, il y a des gens qui ne sont pas journalistes, mais qui savent parler, qui ont des messages à faire passer. Et la ligne éditoriale, c'est une émission LGBTQI+,



mais qui intéresse toute la communauté dans son ensemble. C'est l'actualité, c'est aussi bien des chroniqueurs qui me disent « *Tiens, j'ai un invité que je peux proposer parce qu'il a des choses intéressantes à dire concernant notre communauté.* » Donc tout de suite, on envisage un rendez-vous pour qu'il ou elle intervienne. C'est une ligne éditoriale qui est faite pour la France, mais c'est aussi en dehors de la France parce que je vois par exemple des gens de la communauté maghrébine qui nous écoutent depuis le Maroc, la Tunisie ou l'Algérie grâce au podcast, des gens de Pologne, de la Belgique... Donc on élargit et le podcast nous aide aussi à communiquer. Finalement même si les choses chez nous vont plus ou moins bien, à deux pas de chez nous, en Pologne ou autre, l'homophobie domine, et quand les gens nous écoutent depuis leur pays, ça les aide en quelque sorte. Je me dis qu'on a vraiment un rôle aujourd'hui à jouer dans ce domaine.

As-tu des souvenirs plus marquants que d'autres pendant ces 20 ans?

Le souvenir le plus marquant, c'est un jour quand ma sœur a appris que j'animais une émission qui traitait d'homophobie. Et elle a demandé à ma mère d'écouter. Elle savait que j'étais homo mais elle ne connaissait pas ce rendez-vous-là. Et elle a aussi branché mes frères et sœurs, qui pour certains étaient un peu homophobes ou ne comprenaient pas.

Au départ, je me suis demandé pourquoi elle avait fait ça. Et avec le temps je me suis dit que finalement elle avait raison. Ils ont fini petit à petit par comprendre. Par comprendre et me comprendre, même si tout n'est pas encore réparé. J'ai encore une nièce qui a une trentaine d'années et qui, il y a quelques années, m'a interpellé. On avait échangé sur le sujet de l'homosexualité, elle m'a dit « *Tonton, je t'aime bien, je t'accepte, je te comprends, mais nous, dans notre culture et chez les musulmans, on n'accepte pas.* ». Quand c'est une fille de 30 ans qui te dit ça, alors que tu as 60 balais, tu te dis « *Merde, il y a encore un problème chez nous en France.* », alors qu'elle est née en France, ses parents sont français d'origine marocaine et tunisienne. Il y a encore du boulot.



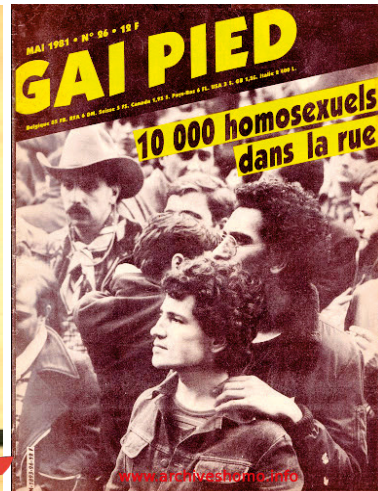
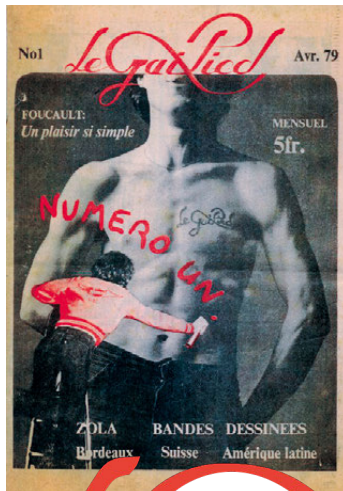
© Xavier Héraud

Pour la suite, je crois que tu veux faire évoluer l'émission...

Jusqu'à maintenant grâce à la radio libre, à *Fréquence Paris Plurielle*, on est diffusés, on assure les émissions comme il faut et ça nous permet de transférer tout ça sur les différentes plateformes. Mais après, la radio libre n'est pas éternelle. Il y a de moins en moins de subventions. Les radios n'ont pas de moyens et elles sont en train de s'essouffler. Chaque année, je donne 200€ pour participer à la vie de la radio. Et là on sait que les budgets baissent de plus en plus. On fait tout pour supprimer les radios libres. Et maintenant que le podcast évolue, j'envisage d'acheter une table de mixage avec 4 micros et de voyager. Et dans ce cas là je pourrais me passer de la radio. Mon idée c'est d'aller vers les autres, d'inviter les personnes pour mettre en avant la communauté mais aussi qu'il y ait des bruits d'ambiance et être au cœur de la vie LGBTQ+.

Je vais avoir 61 ans en décembre prochain. Dans deux ans je serai à la retraite et je vais commencer à travailler sur ce concept-là, de me passer de la radio et de mettre en avant et de développer le podcast en allant un peu partout, dans les librairies, les bars, enfin tout ce qu'on peut imaginer comme site où on est visible. Et pourquoi pas même aller en dehors de Paris. ■

Homomicro, le lundi soir à 20h30 sur Fréquence Paris Plurielle, 106.3, ou sur toutes les plateformes de podcast (Spotify, Deezer, Apple, etc.)



- Le Gai Pied -

L'HISTOIRE DE GAI PIED, MAGAZINE GAY EMBLÉMATIQUE DES ANNÉES 80

Treize années d'existence, plus de 500 numéros. Le magazine Gai Pied a marqué de son empreinte les années 80 et le début des années 90.

Plus de 30 ans après son dernier numéro, *Gai Pied* reste un titre emblématique de la presse LGBT. Sa création, on la doit au militant et journaliste Jean Le Bitoux, né en 1948 et mort en 2010. Dans son expérience avec la presse « mainstream » (il a travaillé notamment à *Libération*), il constate que la parole homosexuelle doit toujours être négociée et que les stéréotypes perdurent. Le temps lui semble venu de lancer un magazine gay politique et jeune. Si l'Histoire a retenu le nom de Jean Le Bitoux, il n'a pas créé *Gai Pied* seul. Il est aidé de Franck Arnal, Gérard Vappereau et Yves Charfé. Tous les quatre, ils constituent le noyau dur qui va travailler sur le lancement et les premières années du journal.

«Pour ne plus tomber dans le guêpier des ghettos»

En février 1979, un numéro zéro de quatre pages est tiré à 20 000 exemplaires et distribué gratuitement. Il s'arrache. Le titre *Gai Pied* a été suggéré par le philosophe Michel Foucault, comme le raconte Jean Le Bitoux dans le documentaire *Le Gai Tapant*, de Voto et Goa. L'explication que Foucault donne à ce titre est retranscrite dans l'édito du numéro zéro : « Pourquoi Le Gai Pied ? Simplement pour être gai, pour le pied, et pour ne plus tomber dans le guêpier des ghettos ». Le premier numéro paraît deux mois plus tard. On y trouve pêle-mêle des sujets sur les homos en Iran, les

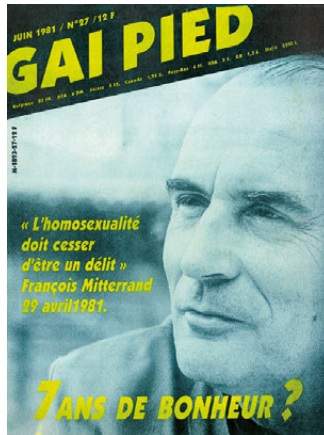
lieux de drague à Bordeaux, un texte de Michel Foucault intitulé « Un plaisir si simple », les triangles roses, des fiches pratiques et une BD de Copi... Le lancement du magazine est immédiatement une réussite, parachevé quelques mois plus tard par la création d'une rubrique de petites annonces, qui permettent aux lecteurs de se rencontrer. Dans un article de *Komitid*, le journaliste Jean Stern, qui faisait partie de l'aventure au tout début se souvient que « les premiers salariés sont arrivés pour gérer les annonces. Le succès a été énorme tout de suite ».

Cela n'empêche pas les difficultés financières. Dès le mois de septembre 1979, le journal lance un appel à l'abonnement pour soutenir le journal. Les lecteurs répondent présent. La dynamique est lancée.

Le lancement du *Gai Pied* s'inscrit dans un climat à la fois bouillonnant pour la presse en général, avec la création de titres comme *Libération* ou *Actuel*, et compliqué pour la presse homosexuelle en particulier. A la fin des années 70, côté parutions pour les gays il y a d'un côté l'austère revue *Arcadie*, qui a valu une condamnation à André Baudry, son fondateur. Et de l'autre les titres magazine du groupe de Pierre Guénin. Des titres au contenu assez léger, comme *In*, remplacé par *Off* par son interdiction, *Jean-Paul*.

Pour éviter de connaître les mêmes ennuis avec la censure, *Le Gai Pied*, qui devient *Gai Pied* tout court à partir du numéro 13, trouve une parade : faire appel aux intellectuels et à des écrivains homosexuels. Yves Navarre, Dominique Fernandez, Renaud Camus, Françoise d'Eaubonne, Daniel Guérin ou Jean-Luc Hennig y signent des articles. Et on peut lire des entretiens avec Michel Foucault, Jean-Paul Aron, Jean-Paul Sartre ou Marguerite Duras. Ces personnalités offrent ainsi au journal leur caution morale, qui rend plus difficile la censure.

Lancé à la fin du septennat de Valéry Giscard d'Estaing à l'Élysée, le journal accompagne l'arrivée de la gauche au pouvoir et la fin des lois discriminatoires. C'est le célèbre numéro « 7 ans de bonheur? » du 27 juin 1981, avec François Mitterrand en couv. Le journal suit aussi l'émergence du sida. On lui a reproché d'avoir été un peu lent à la détente sur le sujet,

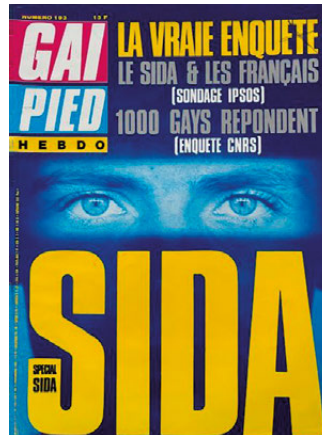


à l'image d'une partie de la communauté, sidérée par l'arrivée de ce fléau insensé. Mais *Gai Pied* se rattrape par la suite, comme le rappelle *Le Monde* dans un article au moment de la disparition du titre : « De la première interview d'un malade du sida, en juillet 1982, à l'encartage d'un préservatif dans le magazine en novembre 1985, en passant par des dossiers et la promotion active de la prévention, GPH chronique pas à pas la progression de la maladie. Le journal lui consacre une large place ». Et le média ajoutait : « sa rédaction lui paie un lourd tribut. »

Crises internes et tentative d'interdiction

L'histoire de *Gai Pied*, c'est aussi une succession de conflits et d'engueulades homériques. L'une d'elles conduit au départ du rédacteur en chef Jacky Fougeray, qui s'en va créer un concurrent plus léger, *Samouraï*. Puis c'est au tour de Jean Le Bitoux d'être mis en minorité et de claquer la porte, en 1983. Le directeur de la publication militait pour une revue plus politique et ancrée dans l'actualité, ses opposants souhaitaient une ligne plus commerciale, afin de ne pas trop déplaire aux annonceurs communautaires. Ce sont les seconds qui l'emportent. Cela n'empêchera pas d'autres conflits par la suite.

Les difficultés arrivent aussi de l'extérieur. En 1986, la droite revient au pouvoir. Jacques Chirac est nommé Premier ministre. L'année suivante, Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur, tente de faire interdire *Gai Pied Hebdo*. Une manifestation et le soutien de personnalités, dont le ministre de la culture François Léotard, font reculer le ministre.





Diversification des activités avant le déclin

Pour ses 10 ans, *Gai Pied* lance un grand événement intitulé le Salon de l'homosocialité: pendant deux journées d'événements au Cirque d'Hiver à Paris: spectacle, clubbing, rencontres avec les associations. La formule sera reconduite chaque année jusqu'en 1994. Et de 1987 à 1990, *Gai Pied* gère la radio *Fréquence Gaie*. Il y a aussi le guide *Gai Pied*, qui recense toutes les adresses communautaires. Mais c'est surtout le minitel avec 3615 GPH, qui permet de financer le magazine. On y trouve le sommaire du magazine, un horoscope, les dernières sorties ciné, le programme de *Fréquence Gaie* et surtout une rubrique *Rezo*, où les mecs peuvent passer de petites annonces et se draguer.

Début 1990, *Gai Pied* change de format. Le format magazine est délaissé au profit d'un format plus grand. Joël Hladinynek, qui est arrivé dans l'entreprise éditrice fin 1990 avant de devenir gérant deux ans plus tard, raconte: « On avait coutume de dire qu'on pouvait acheter *Gai Pied*, le mettre dans *Libération* et on pouvait le lire tranquillement dans le métro. Et il y avait toute une partie de la rédaction qui disait bon il faut inverser

GAI PIED EN QUELQUES DATES

- **Février 1979** : Numéro 0, distribué gratuitement
- **Avril 1979** : Numéro 1, mensuel
- **Novembre 1982** : *Gai Pied* devient hebdomadaire
- **Juillet 1983** : Départ de Jean Le Bitoux
- **Mars 1987** : Charles Pasqua tente de faire interdire le titre.
- **Octobre 1992** : Dernier numéro.

les choses, donc passer en grand format et comme ça on lira Gai Pied et on mettra Libération à l'intérieur.»

Pour Joël Hladinynek, cette « espèce d'affirmation militante au travers de la taille du journal » a en partie précipité la désaffection des lecteurs du magazine, qui n'étaient pas prêts pour un tel changement. Selon l'ancien gérant, l'actualité n'y était pas pour rien non plus. « Il y avait un tiers du journal qui traitait du sida voire un peu plus. Pour les lecteurs, c'était la double peine. Ils constataient les départs des gens autour d'eux et parallèlement quand ils lisaient *Gai Pied*, ça en remettait une couche. Et pour beaucoup, ça a été insupportable.»

L'érosion des ventes devient intenable financièrement, même avec la compensation du minitel. Le journal s'arrête en 1992 avec le numéro 541, dont le dessinateur Cunéo signe la couv. Le local du 42, rue Sedaine, devient le quartier général d'Act Up-Paris, qui y restera plus de 20 ans. La société éditrice se lance ensuite dans d'autres activités, puis ferme ses portes en 2001.

Pour Joël Hladinynek, « *Gai Pied* s'est éteint parce que ce n'était plus le moment. Il y a eu un moment où c'était important d'apporter une extrême visibilité, du débat, et de proposer une représentation aussi, parce que c'est un schéma d'identification, un journal. Et puis d'autres médias sont apparus, la société s'est libéralisée... » Le moment s'est refermé, mais *Gai Pied* demeure indissociable de ces treize années d'histoire des gays. ■

SÉLECTION
PAR MOIS,
PAR VILLE &
PAR TYPE
DE RDV

(clubbing, bars,
culture, festivals,
expos, débats,
prides...)

STROBOMAG.COM

LES AGENDAS LES PLUS COMPLETS PARIS & RÉGIONS

AGENDAS PARIS

+900 SOIRÉES, RDV & LIEUX

AGENDAS RÉGIONS

+80 VILLES...



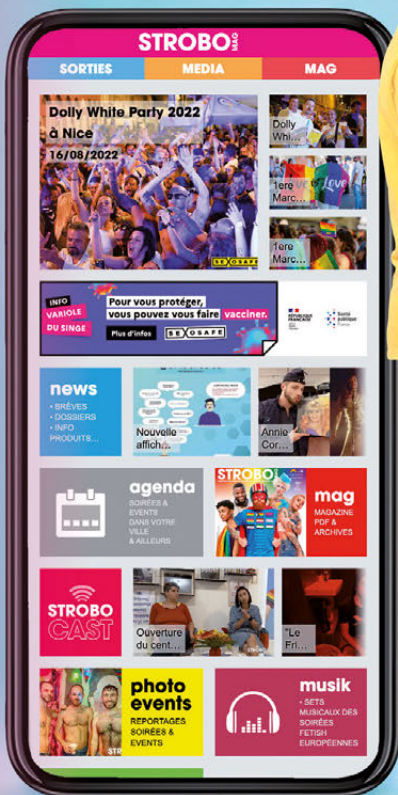
CRÉE TA WEB APP
POUR TON SMARTPHONE
SUR STROBOMAG.COM



agenda

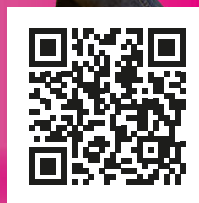
SOIRÉES & EVENTS
DANS VOTRE VILLE
& AILLEURS

ACCÈS DIRECT
AUX AGENDAS



LES AGENDAS
SONT MIS
À JOUR
CHAQUE
SEMAINE ET
PROPOSENT
+30000 RDV
SUR 1 AN

L'agenda fetish
est disponible sur
www.agendaq.fr





CÉDRIC ROULLIAT: « LA RÉALITÉ, ÇA NE M'INTÉRESSE PAS »

Photos © Cédric Roulliat

Le photographe lyonnais sort «Monsieur Vénus», un livre dédié au nu masculin. Des corps éclairés artificiellement, des scènes très travaillées, le style de Cédric Roulliat est immédiatement reconnaissable. Qui se cache derrière ses images? Réponse avec notre portrait du mois.

Une piscine, un soir. Les feuilles des arbres environnants parsèment la surface de l'eau — ambiance *Sunset Boulevard*, le film de Billy Wilder. Un homme descend les marches du bassin nu, une caméra à l'épaule. Ou un paddock, en pleine nuit: Armando Santos, en slip et bottes noirs, brandit une cravache au-dessus de sa tête. Ces images saisissantes sont extraites de *Monsieur Vénus*, le nouveau livre que Cédric Roulliat consacre à son travail sur le nu masculin.

Il suffit de jeter un œil au travail du photographe pour constater qu'on n'est pas ici dans de la simple photo de mec à poil (ce qui est très bien aussi!). On a donc eu envie de savoir qui se cachait derrière ces images ultra-

léchées. Par téléphone, celui qui se décrit un « lyonnais-lyonnais » — né, élevé et toujours basé à Lyon — se raconte avec chaleur et simplicité.

L'anatomie des super-héros

Il livre rapidement la clé de son univers : tout part finalement de sa passion pour les comics américains et les super-héros lorsqu'il est enfant. Nous sommes alors dans les années 70. *« C'était complètement fascinant parce qu'il y avait ce truc avec les corps qui me rendait dingue. Les corps qui sont dans du lycra, c'est des corps nus en réalité. Avec ce truc de l'anatomie des super héros. Je pense que j'étais à la fois un geek et en même temps, j'étais très troublé. Tu vois, jeune homo qui ne comprenait pas forcément ce que c'était d'être homo et puis confronté à ces images-là. »* Il précise : *« J'étais aussi fasciné par les mecs que les nanas. Les filles, elles étaient hyper fortes, elles étaient majestueuses, elles étaient incroyables. »*

Celles et ceux qui connaissent un peu l'univers Marvel ne seront pas surpris de lire que Cédric Roulliat adore en particulier les X-Men, dont l'histoire est aujourd'hui considérée comme une métaphore du vécu gay et lesbien. *« Les X-Men, ils vivaient cachés, certains avaient des pouvoirs un peu chelous et ils n'étaient pas censés révéler au reste du public le fait qu'ils étaient des mutants. Donc quand tu es un jeune gay, même si tu ne comprends pas forcément à quoi ça fait écho chez toi, il y a vraiment ce truc où c'est un peu tes héros préférés, et ce sont des parias. »*

Il se met donc à dessiner et écrire de la BD dans son coin. Il en fait un certain temps avant de se détourner de cet exercice un peu trop solitaire à son goût. Car entre-temps, dans le grenier de son grand-père, il a trouvé un trésor : le matériel de ce dernier, qui faisait beaucoup de photos dans les années 70 : un appareil, plein d'optiques et même un agrandisseur. *« J'ai plongé là-dedans, explique-t-il. Je me suis fait une chambre noire. J'ai adoré ça. Du coup, je demandais au début à mes copains de lycée de poser, de créer des personnages. J'adorais les films hollywoodiens, donc j'aimais bien transformer mes copines en femmes fatales ou en fac similés d'actrices hollywoodiennes. »*

Il se met donc à dessiner et écrire de la BD dans son coin. Il en fait un certain temps avant de se détourner de cet exercice un peu trop solitaire à son goût. Car entre-temps, dans le grenier de son grand-père, il a trouvé un trésor : le matériel de ce dernier, qui faisait beaucoup de photos dans les années 70 : un appareil, plein d'optiques et même un agrandisseur. *« J'ai plongé là-dedans, explique-t-il. Je me suis fait une chambre noire. J'ai adoré ça. Du coup, je demandais au début à mes copains de lycée de poser, de créer des personnages. J'adorais les films hollywoodiens, donc j'aimais bien transformer mes copines en femmes fatales ou en fac similés d'actrices hollywoodiennes. »*

© Jérôme Moreau



Ci-dessus : Cédric Roulliat, photographié par Jérôme Moreau



Une autre influence majeure pour lui, c'est Madonna : *« J'ai vraiment assisté à son éclosion, en 83-84, quand elle est arrivée, il y a eu une sorte de révélation. Il faut imaginer un pré-ado en 84 qui voit Madonna, il y a vraiment un choc assez fort. »* Et l'interprète de *Like a Virgin* contribue à son éducation photographique. *« A mesure que je grandissais, elle s'entourait de photographes de plus en plus doués. La première fois que j'ai vu des photos d'Helmut Newton, par exemple, je me demande si ce n'étaient pas celles de Madonna. Et puis, elle a fait le bouquin Sex, avec les photos de Steven Meisel. C'était un choc incroyable. »* La fin des années 80 et le début des années 90, c'est l'ère d'une presse forte et du règne des photographes star. Il a été marqué par le célèbre *Adam et Eve* de Pierre et Gilles en couv d'*Actuel*, que lisent ses parents. Puis par les photos de Guy Bourdin, celles

de Mondino (qui a beaucoup travaillé avec Madonna, notamment) ou Jean-Paul Goude.

Figurines

Il apprend la photo en autodidacte. Ce qu'il ne conseille pas, au passage ! Il éclaire d'abord ses scènes avec des lampes de bureau, avant de trouver peu à peu son style et de se professionnaliser. Quand



Photos © Cédric Roulliat

on l'interroge sur son usage systématique du flash, quand d'autres ne jurent que par la lumière naturelle, il répond que ce qui l'intéresse, « *c'est de rendre les modèles comme des statues ou des playmobils, ça dépend de la vision qu'on en a, mais en résumé c'est un peu des figurines.* » Il ajoute: « *J'aime bien le côté marmoréen. Les peaux très blanches avec un flash, tout de suite on dirait une statue. J'aime bien ça. Les peaux noires aussi quand tu les éclaires ça crée un truc statuesque.* » Il résume son esprit en quelques mots: « *Ça ne m'intéresse pas trop de témoigner de la réalité. L'idée, c'est plutôt de créer des personnages qui transfigurent la réalité. Donc le flash participe de ça. C'est un artifice.* » Parce que la photo ne suffit pas (souvent) à nourrir son homme, Cédric Roulliat travaille aussi comme linguiste. Mais en termes de revenus, il



est aujourd'hui à « moitié-moitié » entre les deux activités. A l'occasion, il écrit aussi et met en scène ses propres pièces de théâtre. Quatre d'entre elles ont été montées. Là aussi, il est toujours question de fantasme et d'artifices. La première s'intitulait *Ultra-Girl contre Schopenhauer*. Encore une histoire de super-héroïne. On ne se refait pas!

Monsieur Vénus

Monsieur Vénus, qu'il a financé grâce à un financement participatif, est son troisième livre. Le titre vient d'un roman sulfureux du même nom, publié par l'écrivaine Rachilde au XIX^{ème}, dont la chanteuse Juliette a également tiré une chanson, sur son album *Irrésistible*.



L'ouvrage témoigne d'une tendance qu'il a constaté dans son travail dernièrement : comme il travaille bénévolement, les shoots de nu masculin ont pris le pas ces derniers temps sur les shoots féminins, où il faut trouver tenues, maquillages, perruques, etc. Et l'esprit de ces shoots, qui sont là pour « titiller » ou « être au service d'une beauté » diffère un peu de ce qu'il fait habituellement. D'où l'envie de les compiler dans un même espace.

L'occasion de l'interroger sur le physique de ses modèles, qui ont soit des corps des très musclés, soit des corps de danseurs. « *La boucle est bouclée avec les super héros*, indique-t-il. *Il y a vraiment quelque chose pour moi détaché de toute réalité. Parce que par ailleurs, ce n'est pas forcément des mecs ultra-musclés que je trouve, on va dire,*

les plus foudroyants de beauté. Mais en revanche, il y a une fascination sur le fait d'un corps qui serait transformé, qui en effet ne correspond plus du tout à un corps naturel. »

Qu'il photographie les hommes comme des super-héros, ou les femmes comme des stars de films muets, il s'agit, résume-t-il, « *de les relier non pas à mon expérience personnelle, mais plutôt aux images qui m'ont fasciné quand j'étais gamin.* » ■

Monsieur Vénus, Cédric Roulliat,
160 pages, 50 €

CÉDRIC ROULLIAT
MONSIEUR VENUS



SCISSOR SISTERS : « FILTHY / GORGEOUS »

Ils ont rendu nos années 2000 plus gaies et dansantes. Séparés depuis 2012, les Scissor Sisters fêtent les 20 ans de leur premier album en se reformant pour une tournée légendaaiirrre, comme dirait l'autre.

Il y a vingt ans les Scissor Sisters sortaient de nulle part avec une reprise totalement déjantée et dansante du *Comfortably Numb* de Pink Floyd. Avec leur nom tiré d'une position sexuelle réservée aux lesbiennes, les cinq membres du groupe provoquaient des sueurs froides chez les fans de Pink Floyd qui goûtaient moyennement la voix aiguë du leader Jake Shears, certains se laissant aller à des commentaires un poil homophobes. L'histoire des Scissor Sisters est celle d'un groupe de potes gays (Jake Shears, BabyDaddy, Del Marquis et Paddy Boom qui quittera la bande en 2008), et d'une fille à pédés, Ana Matronic (entre Lady Miss Kier de Deee-Lite et Jessica Rabbit), réunis autour d'une passion commune, leur amour du disco et du glam-rock. Un mélange étrange que le groupe va fusionner en une pop-dance redoutablement efficace et terriblement queer.

Sur leur premier album éponyme sorti en 2004, gavé de tubes à la limite de l'indécence, *Laura* évoque Supertramp avec son piano magique, *Mary* pourrait être une ballade signée Elton John et *Filthy/Gorgeous* du Pet Shop Boys sous amphétamines. Ouvertement over-gay, porté par le flamboyant Jake Shears, célébré sur les dancefloors du monde entier, le succès ne se fait pas attendre pour les Scissor Sisters qui multiplient les plateaux télé et les concerts s'affirmant comme de véritables bêtes de scène. Avec leurs tenues hautes en couleur, leurs emprunts au cabaret, leur dynamisme jouissif et la propension de Jake Shears à terminer à moitié à poil, le groupe s'impose dans les années 2000 comme la tête d'affiche parfaite pour les plus grands festivals. Emporté par la hype et le succès phénoménal, les Scissors ne changent pas une formule qui gagne et enchaînent les albums. *Ta-Dah* où Elton John joue du piano sur deux titres prolonge leur univers glam-disco avec le tube hautement addictif



I Don't Feel Like Dancing. L'album *Night Work*, et sa superbe pochette avec le cul ultra-moulé de Jake Shears en gros plan, produit par Stuart Price (connu pour son travail avec Madonna), se veut un poil plus ambitieux et engagé, mais montre les limites du groupe à se renouveler. Idem pour leur dernier album, *Magic Hour* sorti en 2012 alors même que les Scissor Sisters affirment dans un communiqué de presse se mettre en pause.

Si depuis, Jake Shears s'est lancé dans une carrière solo, a collaboré avec Andy Bell d'Erasure, le DJ et producteur électro Tiga ou Kylie Minogue, tout en s'imposant comme un militant de poids pour les droits LGBTQ+, il n'a malheureusement pas réussi avec ses deux albums solo à retrouver le succès, et la magie pailletée, des Scissors Sisters. Bonne nouvelle, à l'occasion de l'anniversaire des

vingt ans de leur fantastique premier album, le groupe vient récemment d'annoncer leur reformation sur Instagram (mais malheureusement sans la divine Ana Matronic), ainsi qu'une tournée live (réservée pour l'instant à l'Angleterre et l'Irlande), où les Scissors interpréteront leur premier album dans son entièreté,

assorti d'un best of de leurs plus grands tubes. Une idée qui a germé dans la tête de leur leader Jake Shears, lors d'une projection de leur mémorable concert *Live à l'O2* sur Youtube. « *C'est le 20^e anniversaire de notre premier album, donc c'est vraiment le bon moment pour revisiter toute l'excitation intense de ce moment, a-t-il déclaré. Je n'avais pas revu ce concert depuis son tournage en 2007, et nous avons tous été surpris de voir à quel point il était génial, comme de discuter avec les fans après la projection nous a vraiment rappelé à quel point ce fut un moment spécial pour nous tous.* » Bref, vivement l'année prochaine ! ■

LUCKY

records

PARIS - LYON



DUA LIPA - LIVE FROM THE ROYAL ALBERT HALL

Après une année marquée par l'accueil mitigé réservé à son troisième opus *Radical Optimism*, Dua Lipa est montée sur la scène du prestigieux Royal Albert Hall de Londres fin 2024 pour un concert unique, capturé en vinyle et CD.

La popstar britannique y entonne les 11 titres de son troisième album, ainsi qu'une sélection de ses plus grands tubes, accompagnée d'un orchestre philharmonique. Le résultat est classe sans être boring, les tubes s'enchaînent sans répit, portés par l'une des voix les plus marquantes de la pop actuelle.

BILLIE EILISH - HIT ME HARD AND SOFT (ISOLATED VOCALS)

Succès colossal au premier semestre, le troisième album de Billie Eilish se dévoile sous un jour déroutant et envoûtant avec cette édition réservée aux disquaires indépendants, parue pour Black Friday.

Tous les instruments ont disparu, pour ne laisser place qu'aux pistes vocales ultra travaillées par la chanteuse américaine et son frère Finneas. On y (re)découvre ses tubes *Lunch*, *Chihiro* ou encore *Birds of a Feather*, dépouillés de tous artifices, et certains titres comme *The Greatest* touchent encore plus que sur la version originale.



TAYLOR SWIFT - THE TORTURED POETS DEPARTMENT : THE ANTHOLOGY

Paru en avril, le onzième album de la superstar américaine contenait seize titres... avant que Taylor Swift n'en dévoile quinze de plus deux heures après sa sortie. Mais jusqu'ici, ces quinze titres n'apparaissent sur aucun support CD ou vinyle.

Taylor Swift y a remédié en décembre avec la sortie de cette anthologie en 2 CD ou 4 vinyles. Et heureusement. La plupart des titres les plus intéressants de ce dernier opus figurent indéniablement parmi ces bonus, écrits avec son complice Aaron Dessner, et qui rappellent le meilleur de ses deux opus *folklore* et *Evermore*.



WICKED SOUNDTRACK

Événement ciné de cette fin d'année, l'adaptation sur grand écran de la comédie musicale culte de Broadway brille grâce au talent et à l'alchimie de ses deux actrices principales, Ariana Grande et Cynthia Erivo. Les deux comédiennes entonnent la majorité des chansons de cette bande originale, tour à tour drôles et touchantes, et toujours extrêmement accrocheuses. Les déjà culte *Popular* et *Defying Gravity* sont particulièrement mémorables, mais l'ensemble de l'album, disponible en plusieurs éditions CD et vinyles, est une réussite.

OUTÉ ET ALORS !



Le chanteur américain de R'n'B Khalid qui a sorti son dernier album *Sincere* en août, a annoncé son homosexualité le 23 novembre sur X.

Cela fait suite à un outing orchestré par l'influenceur dominicain Hugo D Almonte. Après que ce dernier ait critiqué leur relation dans une série de tweets, Khalid a réagi avec humour en postant l'emoji du drapeau arc-en-ciel, déclarant : « *Eh voilà. On passe au sujet suivant s'il vous plaît lol.* » Dans une déclaration au magazine culturel numérique *Vulture*, Almonte a affirmé que son intention n'était pas d'outer Khalid, mais de partager sa propre expérience. L'artiste de 26 ans, Khalid qui a exprimé son soutien à sa communauté de fans, a également affirmé : « *Soyons clairs, je n'ai pas honte de ma sexualité ! En réalité, ça ne regarde personne. Mais je suis O.K. avec moi-même.* ». **JCP**

EDDY FACE CAMÉRA

Eddy de Pretto fait ses premiers pas au cinéma dans le film *Vigilante*, réalisé par Olivier Pairoux. Ce long-métrage aborde la thématique des internautes se faisant passer pour des enfants sur les réseaux sociaux afin de piéger des pédophiles. L'artiste, qui vient de sortir la réédition de son troisième album *Crash Cœur*, incarne le personnage de Morville, un trentenaire désillusionné devenu néo-justicier. Déterminé à exposer les préda-



teurs sur Internet, il se retrouve confronté à des dilemmes moraux après l'agression de son ami. Le film promet d'explorer les zones d'ombre de la justice personnelle. À ses côtés, Eddy de Pretto partagera l'affiche avec Roxane Mesquida, Damien Chappelle et Zacharie Chasseriaud. Alors que le chanteur est toujours sur scène, le tournage est prévu pour janvier. **JCP**

BARBARA AMOUREUSE



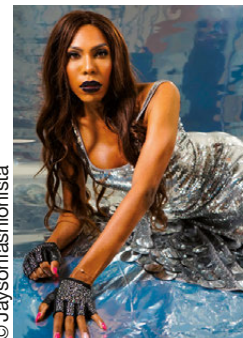
Tout au long de sa vie Barbara a chanté l'Amour. Caroline Montier a choisi d'interpréter la jeune Barbara, la chanteuse-pianiste des débuts à l'Ecluse. Tantôt douce, tantôt passionnée, dans une mise en scène intimiste, l'artiste fait revivre avec une ressemblance naturelle des chansons peu connues de la chanteuse de Minuit. La cave du théâtre Essaiou représente un parfait écrin pour cet hommage émouvant et hors du temps. A travers ces mélodies, on se prend à croire que l'amour n'a pas de genre, de loi, une intemporalité le temps d'un instant. Jusqu'au 7 janvier, 6 rue Pierre au Lard, 75004 Paris. **BD**

BÂLE S'EMBALLÉ POUR L'EUROVISION 2025

Les habitants de Bâle ont largement soutenu, lors d'un référendum le 24 novembre, le financement de l'Eurovision 2025, avec 66,4% des voix favorables à l'utilisation de 37,5 millions de francs (40,23 millions d'euros) d'argent public pour cet événement. Malgré les critiques du parti ultra-conservateur Union Démocratique Fédérale (UDF), qui dénonçait un « gaspillage »

et qualifiait le concours de « blasphématoire », le projet a obtenu un large soutien politique et économique. Bâle, qui accueillera l'Eurovision pour la troisième fois, espère que cet événement attirera des milliers de visiteurs et mettra la ville sous les feux de la rampe internationale. Les spectacles en direct se dérouleront à la St. Jakobshalle du 13 au 17 mai 2025, attendus par environ 180 millions de téléspectateurs à travers le monde. **JCP**

UNE VOIX POUR L'ÉMANCIPATION



© Jaysomfashionista

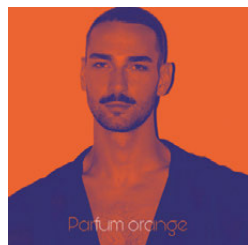
Femme trans racisée, Mélody Williams transcende les genres et les cultures à travers sa musique, affirmant haut et fort son identité. Son message, « *Osez être soi-même* », résonne comme un

appel à embrasser son individualité, à se libérer des stéréotypes et à célébrer la diversité. Elle incarne l'idée que l'authenticité est une forme de résistance et un chemin vers la liberté.

Originaire des Caraïbes, elle a trouvé sa voie à Paris, où elle a lancé son premier opus, *Close your eyes - Dancing Queen*. Ce titre disco-futuriste, avec ses rythmes entraînants et ses paroles exaltant la fierté, invite chacun à devenir la « Reine » du dancefloor. Mélody, avec son style unique et sa voix sensuelle, défend l'inclusion et l'égalité, devenant un modèle pour ceux et celles qui osent être eux-mêmes.

Son parcours, marqué par des défis, est une source d'inspiration pour les générations futures, prouvant que la beauté réside dans l'au-

dace d'être authentique. Mélody Williams est bien plus qu'une artiste : elle est une pionnière de l'identité et du féminisme. A découvrir sur toutes les plateformes musicales en ligne. **JCP**



LA GRANDE DAME : DU DRAG À LA POP

On avait presque pris l'habitude de retrouver les créations de *Drag Race France* s'essayer à la chanson de manière plutôt réussie (Nicky Doll ou Paloma, pour ne citer qu'elles). La Grande Dame a sauté le pas, tout en lâchant faux cils et talons. Avouons qu'après une appréhension avant d'écouter, il faut avouer que c'est très réussi. *Parfum orange* se ballade entre pop acidulée et électro douce. On sent les influences de Sébastien Tellier mais pas que... Il préfigure un EP des plus prometteurs, associé à un clip très esthétique et estival, ça manque en ces temps hivernaux. **BD**



POLNAREFF FAIT GENRE

L'artiste de 80 ans ne cessera jamais de provoquer, comme si ça faisait partie de son essence. Les plus anciens se souviendront de l'affiche des années 70 sur laquelle il montrait son joli fessier. En 2024, annonçant une ultime tournée, il sort le single *Sexcetera*, abordant les questions de genre : « elle m'a dit je suis un presque'il et mon copain est un presque'elle », entonne-t-il dans ce premier extrait de l'album à

sortir en février 2025, avant ses concerts prévus au deuxième trimestre 2025. Prend-il l'air du temps ou interpelle-t-il le public sur l'identité de genre ? **BD**

CONCERTS 2025

Zaho de Sagazan

donne un concert le 29 janvier 2025 au Zénith de Paris. Elle enrichit son premier album avec sept nouvelles chansons, créées depuis le printemps 2023, reflétant son processus d'écriture et de composition continu. On y trouve des morceaux comme *Dernier des voyages*, *L'Envol*, *Est-ce que tu vas bien ?*, et *Old Friend*, coécrit avec Tom Odell, qui l'a inspirée à se lancer dans la musique.



Cyndi Lauper se produit en concert à Paris avec son *Girls Just Wanna Have Fun Farewell Tour* à l'Accor Arena le vendredi 28 février 2025. Après son concert au Grand Rex en 2016, elle revient pour une tournée européenne de 11 dates, incluant des villes comme Glasgow, Londres, et Berlin. À 71 ans, Cyndi Lauper est célèbre pour des hits tels que *Time After Time* et *True Colors*, et a sorti 12 albums, dont son dernier, *Detour* en 2016. Ne manquez pas l'occasion de la voir en live à Paris !

Dua Lipa a annoncé une deuxième date de concert à Paris, les 23 et 24 mai 2025, à la Paris La Défense Arena, suite à la demande de ses fans. Initialement, elle n'avait prévu qu'une seule date, ce qui avait déçu de nombreux Parisiens. La chanteuse, lauréate de plusieurs Grammy Awards, continuera ensuite sa tournée mondiale de 40 dates. Son dernier album, *Ra-*

dical Optimism, sera mis en avant lors de ces concerts, qui promettent d'être des spectacles visuels impressionnants.

Billie Eilish se présente à l'Accor Arena de Paris les 10 et 11 juin 2025 dans le cadre de sa tournée *Hit me hard and soft - The Tour*. Elle interprétera en live son dernier album, qui a reçu des critiques élogieuses.

Kylie Minogue annonce son retour en France en 2025 avec le *Tension Tour*, marquant ses retrouvailles avec le public après 7 ans d'absence. Elle se produira à l'Accor Arena de Paris le 29/06 et à la LDLC Arena de Lyon le 10/07. Les concerts, déjà très attendus après un succès fulgurant au Royaume-Uni, promettent d'être des événements mémorables. La chanteuse, icône pop, présentera son dernier album



Tension, tout en revisitant ses plus grands succès. Ses spectacles sont réputés pour leur visuel impressionnant, alliant chorégraphies dynamiques et mise en scène spectaculaire. Ne manquez pas cette occasion unique !

Robbie Williams donnera un concert unique à Paris le 2 juillet 2025 à La Défense Arena, dans le cadre d'une grande tournée européenne. Ce sera son premier grand show à Paris depuis mars 2023. Le concert sera l'occasion d'entendre ses nombreux succès, tels que *Angels* et *Rock DJ*. Par ailleurs, le film *Better Man*, qui retrace sa carrière de manière originale, sortira également en 2025. **JCP**

TÉLÉVISION

SCÈNES DE MÉNAGES: UN COUPLE GAY SUR LE POINT DE FAIRE SON ENTRÉE EN 2025



Après 16 ans de résistance, la sitcom culte de M6, *Scènes de Ménages*, pourrait enfin accueillir un couple gay dans ses épisodes. Selon les informations de *Télé-Loisirs*, la production serait en phase finale de casting pour un duo masculin, dont les scènes devraient débiter en 2025. Ce revirement survient alors que Jalil et Leslie quittent la série l'an prochain. Historiquement, les créateurs avaient évité d'intégrer des couples homosexuels, craignant de tomber dans des clichés. Ce changement d'orientation soulève des questions sur les raisons de cette évolution, d'autant que la direction artistique avait affirmé que la série ne devait pas refléter la société française. Ce nouvel ajout pourrait également apaiser les critiques récentes sur une prétendue censure des récits diversifiés. En tout cas, cette initiative promet d'apporter une touche d'inclusivité attendue à la sitcom. **JCP**

DRAG RACE FRANCE #4 EN MODE ALL STARS

France Télévisions a officialisé la première édition *All Stars* de *Drag Race France*, un événement très attendu par les fans. Cette nouvelle saison permettra à des queens des 3 premières saisons de tenter de remporter une couronne très convoitée. Les rumeurs se confirment : le casting réunira les drag-queens les plus marquantes du programme, comme Sara Forever, Moon ou Norma Bell, bien que le choix final n'ait pas



encore été arrêté. Le tournage est prévu en janvier, avec une diffusion sur France2 et France.tv Slash à la fin du printemps. Cependant, certaines candidates de la première saison, telles que La Grande Dame et La Kahena, pourraient ne pas participer en raison de leur implication dans d'autres compétitions. Pendant ce temps, la tournée des candidates de la troisième saison se poursuit, avec des spectacles aux Folies Bergères à Paris du 14 au 21 décembre. Un spectacle qui promet d'être légendaire ! **JCP**

CINÉMA

UNE RÉINVENTION DU THÉORÈME DE PASOLINI

Dans son nouveau film, *Le Visiteur*, le réalisateur canadien Bruce LaBruce offre une relecture audacieuse du chef-d'œuvre de Pasolini, *Théorème*, tout en intégrant ses propres obsessions cinématographiques. Au cœur de cette œuvre provocatrice se trouve Bishop Black, qui incarne le personnage principal, un visiteur mystérieux et queer, qui arrive à Londres dans de grandes malles. Le film débute lorsque ce visiteur, qui se fait passer pour le neveu d'une gouvernante, entre dans une maison bourgeoise. La famille qui l'accueille, vide de



sens et de passion, est rapidement troublée par sa présence. Il faut avouer que l'acteur Bishop Black, plus puissant que jamais, incarne une sensualité complexe, faisant du « visiteur », un moment de transgression ludique et jubilatoire. Présenté au Porn Film Festival Berlin et au Festival Chéries Chéris, LaBruce ne se contente pas de revisiter *Théorème* ; il l'étoffe de scènes fétichistes et surréalistes, provoquant à la fois le dégoût et l'humour. Chaque membre de la famille est métamorphosé par l'influence du visiteur, dont le magnétisme est à la fois électrisant et déstabilisant. **JCP**

FESTIVAL

UN FESTIVAL TROP QUEER

La plateforme de streaming MUBI a annulé son festival de cinéma à Istanbul, prévu pour le 7 novembre, en raison de l'interdiction par les autorités locales de projeter le film *Queer* de Luca



Guadagnino, mettant en vedette Daniel Craig dans un rôle gay. Le nouveau film du réalisateur de *Call me by your name*, qui a été présenté en avant-première au Festival de Venise, aborde une relation amoureuse entre deux hommes et contient des scènes explicites. Les organisateurs ont été informés peu avant l'ouverture que cette décision était justifiée par un contenu jugé provocateur, menaçant l'ordre public. MUBI a dénoncé cette mesure comme une atteinte à la liberté d'expression, affirmant que les festivals doivent célébrer l'art et la diversité. Malgré la décriminalisation de l'homosexualité en 1858, l'homophobie d'État se renforce en Turquie, sous le régime de Recep Tayyip Erdoğan, qui stigmatise régulièrement la communauté LGBT+. **JCP**

CONTROVERSE AU FESTIVAL DU FILM DE MARRAKECH

Lors de la projection d'un film au Festival international du film de Marrakech, une scène représentant une relation homosexuelle a provoqué un tollé. Des spectateurs, visiblement choqués, ont quitté la salle alors que deux hommes s'embrassaient dans un moment d'intimité. Cette réaction, filmée et relayée sur les réseaux sociaux, a enflammé les débats, suscitant des critiques virulentes. Des internautes marocains ont exprimé leur désapprobation, certains allant jusqu'à suggérer que la scène méritait une réaction plus violente. Au Maroc, l'homosexualité est illégale en vertu de l'article 489 du Code pénal, qui sanctionne les actes « contre nature », il est stipulé « qu'est puni de l'emprisonnement de six mois à trois ans et d'une amende de 120 à 1000 dirhams, à moins que le fait constitue une infraction plus grave, quiconque commet un acte impudique ou contre nature avec un individu de son sexe ». Pour l'instant, les organisateurs du festival n'ont pas réagi à cette polémique. **JCP**

SÉRIES

SQUID GAME : UNE SAISON 2 EXPLOSIVE

Préparez-vous au pire ! Trois ans après avoir remporté le *Squid Game*, Gi-hun, le joueur 456, a renoncé à aller aux États-Unis et revient avec un nouvel objectif. Pour l'atteindre, il replonge dans le mystérieux jeu de survie où il va affronter des situations mortelles auprès de nouveaux participants qui rêvent tous de remporter le prix de 45,6 milliards de wons. Le créateur



de la série phénomène *Squid Game*, Hwang Dong-hyuk, annonce un retour très attendu pour une saison 2, disponible sur Netflix le 26 décembre 2024. « *Nous sommes dans une ère du "Nous contre eux"* » déclare-t-il, soulignant les tensions sociales contemporaines. Contrairement à sa réticence initiale à poursuivre l'histoire, Hwang a décidé d'approfondir les thèmes abordés dans la première saison, en explorant des dynamiques encore plus sombres. Gi-hun, incarné par Lee Jung-jae, fait son retour avec l'intention de démanteler le système du jeu et de protéger les nouveaux participants. La saison promet d'introduire des éléments de solidarité, contrastant avec l'individualisme de la première. « *Mon objectif n'est plus seulement de survivre, mais de changer les règles du jeu* », précise Gi-hun. Avec un casting enrichi de nouveaux visages et des enjeux accrus, cette suite s'annonce haletante, captivant les fans de thrillers et de récits de survie. Hwang Dong-hyuk semble déterminé à faire de *Squid Game* un miroir des fractures sociales, tout en maintenant un suspense inégalé. **JCP**

LES SÉRIES LGBTQI+ INCONTOURNABLE

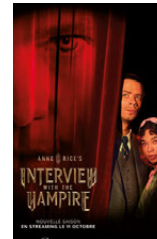
L'année 2025 s'annonce riche en productions LGBTQI+, offrant une diversité d'histoires et de personnages à découvrir. Voici quelques séries incontournables à ne pas rater.

Échos de l'Arc-en-Ciel est l'une des séries les plus attendues. Prévues pour le 15 mars 2025 sur Netflix, cette comédie dramatique suit les aventures de cinq amis naviguant entre amour, identité et ambitions professionnelles dans un Paris vibrant. Avec un casting diversifié et des récits authentiques, elle promet d'être un véritable hymne à la diversité. Sur Amazon Prime Video, ne manquez pas **Les**

Cœurs en Flammes, qui sort le 10 juin 2025. On y raconte l'histoire d'un couple de jeunes activistes LGBTQI+ luttant pour leurs droits dans une société encore conservatrice. Les épisodes, riches en émotions, abordent des thèmes de solidarité et de résistance.

Sur la Ligne, diffusée à partir du 1^{er} septembre 2025 sur Disney+, explore les relations amoureuses entre adolescents dans un contexte scolaire. Avec des intrigues poignantes et des personnages attachants, cette série vise à toucher un large public tout en représentant les défis des jeunes LGBTQI+.

Et si vous êtes passé à côté, prenez le temps pour rattraper ces séries qui sont de véritables bijoux.



Après de multiples versions au cinéma, c'est la série **Entretien avec un vampire**, tirée de l'œuvre d'Anne Rice, qui revient sur Paramount+ avec une saison 2 captivante, mettant en avant l'amour queer. L'alchimie

entre Louis de Pointe du Lac et Lestat de Lioncourt, deux vampires aux personnalités opposées, constitue le cœur de l'intrigue, oscillant entre passion et conflit, le tout servi par des comédiens racisés qui permet d'aborder la question du racisme au début du XX^e siècle. Si vous ne connaissez pas, il n'est pas trop tard pour découvrir **Only Murders in the Building**. Cette série connaît un succès critique retentissant, captivant le public grâce à son approche comique. Avec un casting d'exception et une écriture soignée, elle présente un trio de personnages ultra attachants, dont Mabel, interprétée par Selena Gomez. La série se distingue par une représentation positive de la communauté queer, mettant en avant des femmes lesbiennes et bisexuelles. **JCP**

BIENTÔT SUR VOS ÉCRANS : LES FILMS QUEER À DÉCOUVRIR EN 2025

Après une année riche en propositions de cinéma queer, du sublime *Sans jamais nous connaître* d'Andrew Haigh au détonnant *Emilia Perez* de Jacques Audiard, parti à l'assaut de la saison des prix internationale, en passant par *Trois kilomètres jusqu'à la fin du monde*, *Les Reines du drame* ou encore *Viet et Nam*, les salles de cinéma offrent dès la fin du mois de décembre une belle diversité de films queers. Tour d'horizon des films vus...

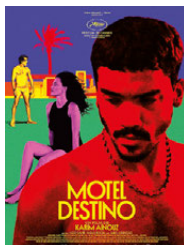
LE 25 DÉCEMBRE 2024



JOLI JOLI de Diastème

Bienvenue dans les années 70 ! Un auteur maudit (William Lebghil) tombe amoureux d'une star de cinéma (Clara Luciani) le soir du nouvel an mais c'est sans compter sur la jalousie de son employée de maison (Laura Felbin) et la mission que lui confie un mystérieux producteur (José Garcia), lui aussi amoureux de la star... Cette comédie musicale

composée par Alex Beaupain (déjà à l'œuvre pour *Les Chansons d'amour*, film-culte de Christophe Honoré) est pop, joyeuse et délicieusement queer. Le film de Noël par excellence !



MOTEL DESTINO de Karim Aïnouz

Dépaysement assuré ! Le réalisateur brésilien nous invite à découvrir l'envers du décor d'un motel dédié aux rencontres sexuelles en suivant le jeune Heraldo, qui, en fuite suite à un meurtre, se fait embaucher par les propriétaires. Ambiance moite, regards désirants et corps en feu sont au programme de ce thriller original et atmosphérique.

Le film mélange les genres et séduit dans son évocation d'une sexualité fluide mais teintée de danger...

1^{ER} JANVIER 2025

BIRD d'Andrea Arnold

Bailey, une jeune fille de 12 ans, vit sa vie un peu comme elle l'entend dans un squat du nord de l'Angleterre aux côtés de son frère et d'un père un peu à la ramasse (l'incroyable Barry Keoghan vu récemment dans *Saltburn*). Au cours de ses balades dans les prairies



environnantes, elle va faire la connaissance d'un être loin d'être ordinaire : Bird, sorte de fairy queer débordant d'empathie et qui semble posséder d'étranges pouvoirs.

Film poétique et social d'une grande beauté, *Bird* met en scène l'un des acteurs les plus fascinants du moment, Franz Rogowski (*Passages*, *Great Freedom*, *Disco boy...*).



TOUT IRA BIEN de Ray Yeung

Après avoir raconté avec une délicatesse confondante l'histoire d'amour entre deux hommes retraités dans *Un printemps à Hong-Kong*, le cinéaste Ray Yeung raconte dans *Tout ira bien*, le deuil d'Angie qui perd subitement sa compagne Pat après 30 ans de vie commune. Une nouvelle façon pour le réalisateur-militant d'envisager les

avancées de la société hong-kongaise face à l'homosexualité tout en mettant en évidence les blocages qui subsistent dans cette société très traditionnaliste. Un film doux et puissant récompensé du *Teddy Award* lors de la dernière Berlinale.



QUEENDOM d'Agnia Galdanova

Ce documentaire dresse le portrait d'une créature, Gena, artiste queer qui n'a peur de rien et qui exhibe ses tenues incroyables dans les rues de Moscou. Gena assume ses contradictions et ses désirs face à sa famille et à une société durement homophobe au nom de l'art et de la liberté. Au plus près de son quotidien qui ressemble à un défi permanent, Agnia

Galdanova documente le parcours d'une personnalité torturée et dotée d'un courage hors-du-commun.

8 JANVIER 2025

**LA CHAMBRE D'À CÔTÉ** de Pedro Almodóvar

En s'expatriant à New York pour son premier long métrage en langue anglaise, le maître du cinéma espagnol éblouit une fois de plus.

Almodóvar raconte ici une histoire d'amitié entre deux femmes qui se sont perdues de vue et se retrouve alors que l'une des deux n'a plus que quelques jours à vivre. Julianne Moore et Tilda

Swinton composent un duo bouleversant et leurs échanges nourrit un véritable état des lieux du monde contemporain.

Chaque plan du film mériterait d'être observé comme un tableau (on pense souvent à ceux d'Edward Hopper) et le grand Pedro ne se dépare jamais d'un humour queer qui fait toujours mouche entre deux larmes.

5 FÉVRIER 2025

**LA PAMPA** d'Antoine Chevrollier

Déjà aux manettes d'une des meilleures séries françaises de ces dernières années, *Oussekine* sur Disney+, Antoine Chevrollier signe, avec ce premier long métrage, un retour aux sources sur les terres angevines de son adolescence.

Avec *La Pampa*, il raconte une histoire d'amitié entre Willy et Jojo, deux accros aux courses de

motocross. Mais quand Willy (Sayyid El Alami, déjà vu dans *Oussekine* mais aussi, récemment dans *Leurs enfants après eux*) va découvrir l'homosexualité de son pote Jojo, leur histoire va prendre un tournant tragique... Avec aussi Artus dans un rôle plus que surprenant !

19 FÉVRIER 2025

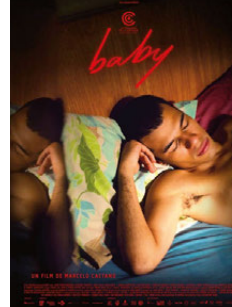
**YOUNG HEARTS** d'Anthony Schatteman

Le jeune réalisateur flamand Anthony Schatteman s'est lancé un défi, celui de raconter l'histoire d'amour entre deux garçons de 14 ans qu'il aurait aimé voir quand il était plus jeune. Avec *Young Hearts* et la belle histoire qui réunit Elias et son nouveau voisin Alexander, il vise juste.

Coming of age d'une puissante modernité, le film

est d'une grande délicatesse et fait bien mieux que de palier à une image manquante : il est bouleversant et visible par tous les publics !

26 MARS 2025

**BABY** de Marcelo Caetano

Petit chef d'œuvre du cinéma brésilien, découvert à la *Semaine de la critique* à Cannes, sélection décidément bien queer cette année avec *La Pampa* et *Les Reines du drame*, *Baby* emporte tout sur son passage.

Le film de Marcelo Caetano suit le parcours de Wellington, dit Baby, qui sort d'un centre de rétention pour mineurs et se retrouve lâché seul dans les rues de São Paulo.

Quand il rencontre Ronaldo, un homme plus âgé, une relation puissante débute entre prostitution, passion et jalousie. Après le très réussi *Corpo Electrico* en 2018, Caetano éblouit avec *Baby*, un drame vif, violent, émouvant et plein d'espoir.

PAS ENCORE DE DATE DE SORTIE

**QUEER** de Luca Guadagnino

Le nouveau film de Luca Guadagnino, quelques mois à peine après son récent *Challengers*, a été présenté lors de la dernière *Mostra de Venise* et devrait sortir sur les écrans dans les mois qui viennent.

Adaptation des écrits de l'auteur beatnik William Burroughs, *Queer* est un film d'une force absolument incroyable. Daniel Craig (exceptionnel !) y campe un vieil américain gay, alcoolique et toxico, qui vit sa vie d'excès au Mexique et qui va tomber éperdument

amoureux d'Eugène (Drew Starkey, vu dans la série *Outer Banks* ou dans le film *Love, Simon*), un jeune étudiant lui aussi expatrié.

En racontant, comme c'était déjà le cas dans son chef d'œuvre *Call me by your name*, une histoire d'amour gay et intergénérationnelle, Guadagnino se réinvente (comme souvent) et offre un grand film très surprenant, à la fois d'une sensualité dingue et complètement barré... Du pur bonheur de cinéma ! ■

SPECTACLES

COMMENT ÉPANOUIR LA DIVA EN SOI EN RESPECTANT LES INNOCENTS

On y va la fleur au fusil, en s'attendant à un drag show, du lipsync'. Rien de tout cela : Dhyepha se raconte, nous raconte, les queers, gays, lesbiennes, non genrés etc. On ressort de ce seul en scène bien moins con, en ayant appris sur l'identité et l'orientation de genre, mais aussi sur sa sexualité. Une psychanalyse d'une bonne heure, sans les désagréments financiers et médicamenteux d'un psy, mais avec l'humour et l'énergie débordante d'un.e artiste prometteur. Jusqu'en juin la Comédie des 3 Bornes, 32 rue des 3 bornes, 75011 Paris. Vous pouvez aussi retrouver Dhyepha certains vendredis à la soirée stand up Yass Queen Comedy du bar Merci Marsha (rue Richard Lenoir). **BD**



QUEEN FOREVER

The World of Queen part en tournée en 2025. Ce nouveau show qui a déjà été vu par plus de 1 million de personnes s'installe des plus grandes salles de spectacles de France et de tous les Zénith Arenas. Ce spectacle hommage

à Freddie Mercury et au mythique Queen, met en vedette Fred Caramia, dont la voix exceptionnelle interprète les classiques du groupe va vous plonger dans l'atmosphère des plus grands shows de Queen.

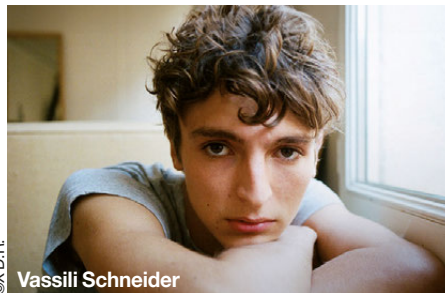
Avec des musiciens talentueux, une mise en scène impressionnante et des effets spéciaux, ce rendez-vous de deux heures mêlant nostalgie et folie douce, mélodie et refrains inoubliables promet d'être un moment magique. Le répertoire inclut des tubes emblématiques tels que *Bohemian Rhapsody*, *We Will Rock You* et *Somebody to Love*, fusionnant rock, pop et opéra. L'esprit de Freddie s'empare de vous dès les premières notes. **JCP**

Infos : www.hommageaqueen.com

THÉÂTRES

EXPLOSION DES LIENS FAMILIAUX

L'adaptation poignante de *La Prochaine fois que tu mordras la poussière*, le best-seller de Panayotis Pascot, se joue au cœur de Paris, au sein du théâtre du Petit Saint-Martin. Mettant en scène Vassili Schneider dans le rôle principal, la pièce explore avec finesse la relation complexe entre un père et son fils, alors que ce dernier attend des nouvelles de son père gravement



©X.D.R.

malade. Sous la direction de Paul Pascot, la mise en scène captivante, ponctuée de mouvements astucieux et d'éléments visuels touchants, accompagne les mots percutants de son frère. L'écriture de Panayotis, à la fois directe et poétique, permet une immersion immédiate dans ce lien familial fragile, marqué par des non-dits et une distance affective. Le texte, qui aborde des thèmes comme la dépression et l'homosexualité, révèle un fils en quête d'authenticité.

Dans une salle d'attente d'hôpital, les personnages se confrontent à leur vulnérabilité, incarnant l'idée que, malgré les écueils, l'amour familial reste un combat quotidien. **JCP**

Infos : portestmartin.com/la-prochaine-fois-que-tu-mordras-la-poussiere
Chaque dimanche à 18h et lundi à 20h jusqu'au 29 décembre 2024, puis du 7 janvier au 8 mars 2025

BAER EST CYRANO

Au Théâtre Antoine, la célèbre pièce *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand se réinvente avec Édouard Baer dans le rôle-titre. Cette production, dirigée par Olivier Soliveres,



redonne vie à cette icône du répertoire français. Cyrano, souvent perçu comme un héros romantique au nez proéminent, se révèle ici comme une figure complexe : un roc fragile,

sensible et éperdu. Baer, amoureux des mots et de la poésie, incarne cette dualité avec brio, rendant hommage à la richesse de la langue et à la profondeur des émotions.

Aux côtés de treize autres comédiens, il offre une performance qui mêle tragique et sublime, faisant de chaque représentation une expérience inoubliable. Avec cinquante dates programmées à partir du 28 janvier, cette adaptation de «Cyrano» s'annonce comme un événement théâtral majeur de ce début d'année. Dans un monde où nous sommes souvent «gris», Baer et sa troupe nous invitent à retrouver la couleur et l'intensité de l'âme humaine. **JCP**

Infos : www.theatre-antoine.com/cyrano-de-bergerac

de sa marraine : une «peau d'homme» qui lui permet d'explorer le monde en incognito, remettant en question les normes de genre et de société.

Accompagnée de chansons inédites de Ben Mazué, la pièce interroge avec humour et tendresse des thèmes contemporains tels que le rapport au genre et à la sexualité. Léna Bréban souligne l'importance de la liberté et de l'égalité dans un spectacle qui va au-delà du simple divertissement. *Peau d'homme* promet d'être un moment d'interaction fort avec le public, mêlant burlesque et réflexion sur notre société. Un rendez-vous théâtral à ne pas manquer ! **JCP**

Infos : www.theatremontparnasse.com



Laurent Lafitte - *La Cage aux folles*
Théâtre du Châtelet © Thomas

COMÉDIES MUSICALES

PEAU D'HOMME, UNE COMÉDIE MUSICALE SUR LES GENRES

La comédienne Laure Calamy illumine à partir du 23 janvier les planches du Théâtre Montparnasse avec l'adaptation de la bande dessinée *Peau d'homme*, écrite par Hubert et Zanzim. La mise



en scène de Léna Bréban propose une fable musicale audacieuse, où Bianca, issue d'une famille bourgeoise de la Renaissance italienne, doit épouser un homme choisi par ses parents. Face à cette contrainte, elle découvre un secret

LA CAGE AUX FOLLES, LA COMÉDIE MUSICALE

La comédie musicale emblématique *La Cage aux folles*, créée par Jerry Herman en 1983 avec le librettiste Harvey Fierstein, revient sur le devant de la scène du Théâtre du Châtelet dans une nouvelle production française signée Olivier Py, le directeur de l'établissement.

Cette adaptation, qui s'inscrit dans le contexte du cabaret, se veut une ode à la diversité et un plaidoyer pour l'homoparentalité, question centrale à notre époque.

Quarante ans après sa création, *La Cage aux folles* demeure un puissant symbole de résistance et d'affirmation des droits des minorités, rappelant que la lutte est plus que jamais d'actualité. Initialement inspirée de la pièce de Jean Poiret, cette histoire a su traverser les décennies, touchant des générations entières avec ses personnages flamboyants et son message d'acceptation. La comédie musicale, qui a triomphé à Broadway et a remporté de nombreux Tony Awards, aborde des thèmes universels

tels que l'amour inconditionnel et les luttes pour l'égalité. «*Travestis tapageurs, homosexuels efféminés, les «folles» ont toujours lutté. Tant pour la différence que pour l'indifférence*», cette comédie est une flamboyante sortie du placard ! Olivier Py, en réinterprétant cette œuvre, souligne l'importance de son message politique, particulièrement pertinent dans un contexte mondial où les droits des personnes LGBTQI+ sont pleinement menacés.

À travers le personnage de Zaza, qui chante et danse sur scène tout en posant des questions profondes sur les rôles parentaux et les assignations de genre, la production appelle à une réflexion sur la diversité et la tolérance, le tout servi par un Laurent Lafitte plus pétillant que jamais.

Mais il va falloir encore patienter quelques temps, puisque c'est dans un peu moins d'un an, du 5 décembre 2025 au 10 janvier 2026 que *La Cage aux folles* va s'emparer des planches du théâtre du Châtelet. **JCP**



L'ANTIQUITÉ AU 7^E ART

Du 12 décembre 2024 au 29 mars 2025, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé à Paris, vous entraîne dans une fascinante rétrospective

plonge les visiteurs dans l'univers riche et varié des films d'Antiquité, explorant l'influence de cette période sur le septième art, des Frères Lumière à Ridley Scott. L'Antiquité, loin d'être un simple cadre historique, est un véritable réservoir d'imaginaires qui a inspiré de nombreux réalisateurs à travers les âges. En se basant sur la littérature classique, les récits bibliques et les mythes, le cinéma a su donner vie à des fresques épiques et des aventures inoubliables. Des péplums aux comédies, l'exposition met en lumière plus de 200 œuvres emblématiques, de *Ben-Hur* à *Gladiator*, en passant par les héros mythiques tels qu'Hercule et Cléopâtre. Au-delà des films, l'exposition s'intéresse aussi aux savoir-faire nécessaires à la reconstitution de ces époques lointaines, mettant en avant la création de décors, de costumes et d'accessoires. Les visiteurs pourront admirer des pièces issues de collections prestigieuses, notamment celles de la Cineteca di Bologna et de la Cinémathèque française. Parallèlement, un cycle de projections en ciné-concert, du 26 février au 8 avril 2025, permettra de redécouvrir des



Golgotha (Julien Duvivier)
© 1935 - Pathé Films

classiques du cinéma muet, tels que *Quo Vadis?* et *Cabiria*, offrant une expérience immersive inédite. Cette exposition nous embarque à travers le temps et l'imaginaire, célébrant le pouvoir évocateur de l'Antiquité au cinéma. **JCP**

Infos : fondation-jeromeseydoux-pathe.com

LE NOUNOURS POUR TOUS.TES

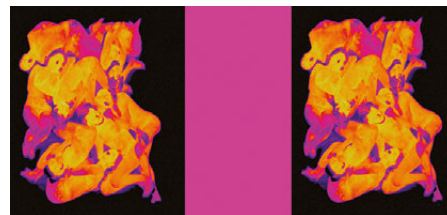


Voici une exposition qui va mettre tout le monde d'accord : l'ours en peluche. GI Joe pour les garçons, Barbie pour les filles disent les plus réac' : le roi incontesté des jouets balaye toutes ces questions de joujoux genrés, puisqu'il est devenu le symbole quasi universel de l'enfance, mais aussi de la tendresse et de la douceur ! Après une scénographie historique remontant à l'ours des cavernes pour aller jusqu'à l'idole païenne, voire démoniaque, on retrouve une collection de 400 nounours de 1920 à nos jours. Des premiers nounours en laine et en paille jusqu'aux Paddington ou autres Winnie. Ce doudou est même devenu, dans sa version polaire le symbole du changement climatique. **BD** madparis.fr/Exposition-Mon-ours-en-peluche **Jusqu'au 22/6/25, 107 rue de Rivoli, Paris 1^{er}**

AUX CORPS DISSIDENTS

Jusqu'au 9 février 2025, la Gaîté Lyrique explore *Trans*Galactique*, une exposition singulière et plurielle célébrant les identités trans et queer. Sous le commissariat de Superpartners, composé des artistes Smith et Nadège Piton,

ainsi que de Frank Lamy et Balthazar Heisch, cette exposition s'inspire du numéro éponyme de la revue *The Eyes*, publié en 2020. Quinze artistes de renommée internationale, tels que Cassils et Zanele Muholi, y explorent des récits qui questionnent les normes de genre et portent un regard critique sur les relations humaines. À travers une sélection d'œuvres photographiques et vidéo, *Trans*Galactique* offre une réflexion sur la diversité des identités, tout en affirmant leur nécessité dans un contexte de montée des intolérances. Les commissaires soulignent l'importance de la visibilité : « *Il s'agit d'être visibles, de faire front et communauté* ». Les œuvres présentées deviennent alors de véritables manifestes visuels, célébrant l'émancipation et la pluralité des récits trans. Cette exposition s'inscrit dans une démarche inclusive, où chaque image et chaque récit contribuent à redéfinir notre



rapport aux autres. Dans un monde fragmenté, *Trans*Galactique* invite à repenser les alliances et à construire des ponts entre les identités. En se réappropriant les outils de représentation, les artistes offrent des visions nouvelles et émancipatrices des corps et des identités. En écho à l'histoire de la photographie, souvent marquée par une objectivation des corps, cette exposition propose un regard trans, questionnant la manière dont nous nous identifions et nous connectons au monde. *Trans*Galactique* devient ainsi un lieu de rencontre entre art, identité et résistance, où chaque visiteur est invité à s'évader dans un cosmos créatif et inclusif. **JCP**
Infos : www.gaite-lyrique.net

MARC MARTIN ET MATHIS CHEVALIER : DEUXIÈME ROUND !

Après le succès de *Tomber des nu(e)s* au printemps, le photographe Marc Martin et le comédien Mathis Chevalier en remettent une couche pour les fêtes : *Deuxième round* ! Un nouveau livre et une exposition à Paris (jusqu'au 25 janvier à la Galerie Obsession). Dans leur combat contre le puritanisme ambiant, aujourd'hui les deux compères vont plus loin. Ils ont décidé de lâcher les chiens. Pisse-froids et pudibonds, ne franchissez pas la porte de cet opus-là.

Effronté et résolument *camp*, *Deuxième round* est une invitation à poursuivre les aventures débridées de ces deux irréguliers haut en couleurs. Si le travail de Marc Martin est bien connu par les amateurs d'audaces en tout genre, la personnalité du jeune Mathis Chevalier, d'abord identifié comme hétéro, semble de plus en plus s'acoquiner avec l'underground.

Plus léger que le premier (en termes de poids), ce second ouvrage n'est pas moins fourni de références subversives. Il se lit comme une suite logique à *Tomber des nu(e)s* et s'en détache totalement. L'expo, elle, grouille d'inédits (notamment des polaroids uniques de Mathis à poil proposés à la vente). Parmi les nouveaux clichés, ceux avec Yassin Chekkouh (*Drag Race France*, *Emilie in Paris*) qui forme avec Mathis un duo aussi sexy que militant puisque Yassin Chekkouh qui s'engage contre la sérophobie en parlant publiquement de sa séropositivité s'affiche aujourd'hui dans les bras de Mathis Chevalier, plus queer et débridé que jamais. Ensemble ils font front pour faire bouger les lignes. Cette nouvelle exposition de Marc Martin à Paris va donc nous réchauffer (elle dure jusqu'au 25 janvier). Allez vous rincer les mirettes et y faire vos emplettes pour les fêtes. ■



© Marc Martin

MARC MARTIN / MATHIS CHEVALIER, DEUXIEME ROUND

L'exposition (gratuite) : Galerie Obsession

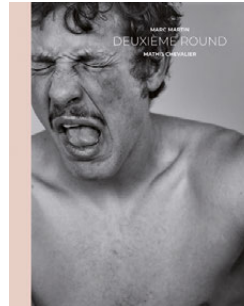
Du 11 déc. au 25 janvier 2025 du mardi au samedi de 14h à 19h.

5, passage Charles Dallery 75011 Paris

Tél : 01 48 06 00 22 / 06 75 91 54 13

Attention ! La galerie Obsession ferme du 22 déc. au 2 janvier !

www.galerie-obsession.com



Le livre (39€) : aux éditions Agua (www.elagua.eu), sur le site de Marc Martin (www.marcmartin.paris) et à la librairie Les Mots à la Bouche, à Paris.

SÉLECTION

LES MOTS
A LA BOUCHE

THE RYTHME OF THE NIGHT



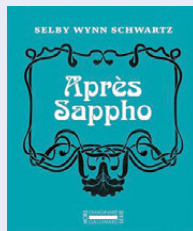
Avec *Love Saves the Day*, l'historien britannique Tim Lawrence raconte l'histoire définitive de la culture dance music états-unienne des années 1970, de ses racines souterraines à *NoHo* et *Hell's Kitchen* à son épanouissement tapageur dans le centre de Manhattan, en passant par sa transmission à travers les banlieues américaines et les hauts lieux urbains tels que Chicago, Boston, San Francisco, Los Angeles, Newark et Miami. Entre virées nocturnes, musique radicale et sexualité polymorphe, c'est une plongée d'une précision hallucinante dans les techniques de mix des DJ de l'époque, l'architecture des salles et les disques les plus excentriques, aux sources des conceptions contemporaines du dancefloor.

Love save the day : fêtes underground, disco et dance music aux Etats-Unis de Tim Lawrence Éditions Présentes, 564 pages, 24€

HOMMAGE SAPHIQUE

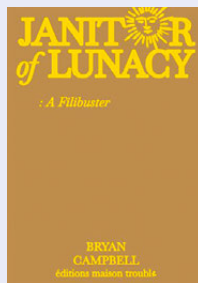
HOMMAGE SAPHIQUE

Avec l'invention d'une étonnante narration collective, d'un «Nous» choral en hommage à la poétesse Sappho, ce «roman» nous plonge dans la vie intellectuelle du début du XX^e siècle aux



côtés de figures amies de l'Imaginaire : Natalie Barney, Renée Vivien, Romaine Brooks, Gertrude Stein, Virginia Woolf, Sarah Bernhardt, Isadora Duncan, Lina Poletti, Eleonora Duse, Colette. Rassemblés en bouquet, les fragments présentés ici nous portent à travers l'Histoire et tissent des liens entre les destins d'écrivaines, peintres et artistes qui ont toutes cherché à atteindre leur moi véritable et à résister à l'oppression. Ce livre, sensible au désir lesbien et à celui d'être ensemble, surprend et défie toutes les catégories : il est à la fois biographie, roman, portrait, manifeste, récit expérimental...

Après Sappho (préfaces d'Anne f. Garréta et Estelle Meyer) de Selby Wynn Schwartz, ed. Gallimard. 256 pages, 25€



MULTIPLICITÉ

Reprenant la tradition rhétorique d'obstruction législative des parlementaires américain-es de l'opposition, ce texte est d'abord une performance de Bryan Campbell : parler sans discontinuer durant 8h ou plus devant une assemblée. Depuis le terrain d'interrelations entre corps et politique et par de joyeuses digressions, il fait l'exercice de la mise en récit de son intimité, où il est question de pratiques BDSM, de santé mentale, de consentement et de performance de genre. En jouant sur des rapports d'échelle et avec indiscipline, il abonde la pluralité et la fluidité de nos êtres. *Janitor of lunacy*, a filibuster est issu de la pièce chorégraphique éponyme de Bryan Campbell créée en 2021.

Janitor of Lunacy: A Filibuster - édition bilingue français/anglais de Bryan Campbell, Ed. Maison Trouble, 500 pages, 14€.

LES MÉCANISMES DE LA HAINE TRANSPHOB

LES MÉCANISMES DE LA HAINE TRANSPHOB

Dans *Le lobby transphobe* sorti le 9 octobre 2024, Maud Royer publie une enquête percutante qui met en lumière les structures et les acteurs derrière la montée de la transphobie dans notre société. À travers une analyse rigoureuse et des témoignages poignants, l'autrice dépeint un tableau inquiétant des mouvements qui s'opposent aux droits des personnes transgenres, révélant des stratégies de désinformation et de manipulation. Cette journaliste d'investigation reconnue, explore les ramifications politiques et sociales de ce phénomène, interrogeant les discours qui alimentent la haine et la stigmatisation. En dénonçant les faux arguments avancés par ce lobby, elle appelle à la vigilance et à la solidarité. *Le lobby transphobe* est un appel urgent à la résistance face à la discrimination, une œuvre essentielle pour quiconque souhaite comprendre les enjeux contemporains des droits humains. **JCP**

Le lobby transphobe de Maud Royer, Ed. Textuel, 160 pages, 17,90€

UNE ANTHOLOGIE ÉCLAIRANTE

Édité chez Prisma, *La Grande Histoire LGBTQ+* propose une vue d'ensemble audacieuse et accessible de l'histoire mondiale LGBTQ+, de l'Antiquité à nos jours. Ce beau-livre de référence répond à des questions essentielles de manière simple et fouillée : quand apparaît la première trace d'une relation entre deux personnes du même sexe ? Comment les sociétés ont-



elles appréhendé la question du genre ? Quelles transformations le mouvement pour les droits LGBTQ+ a-t-il engendrées ces 150 dernières années ? En retraçant des moments clés, des héros de la mythologie grecque aux émeutes de Stonewall, ce livre revient sur les persécutions, les drames, mais aussi les victoires et les célébrations qui ont jalonné l'histoire de cette communauté. Un voyage captivant à travers les luttes et les identités qui façonnent le monde d'aujourd'hui. Une ressource incontournable sur les enjeux LGBTQ+ ! **JCP**

La grande Histoire LGBTQ+, collectif, Edition DK-Dorling Kindersley, 336 pages, 29,95€

GAYS ET LESBIENNES EN POLITIQUE : UN PAS VERS LA REPRÉSENTATION



Dans son ouvrage *Gays et lesbiennes en politique : Représenter les minorités sexuelles en France et aux États-Unis*, Hugo Bouvard examine la complexité des trajectoires politiques des élu-es LGBTQ+. À travers des entretiens révélateurs, l'auteur retrace les luttes

menées depuis le milieu du XX^e siècle pour accroître la visibilité des gays et des lesbiennes au sein des partis et des assemblées. Il explore le concept de « coming out » en politique, soulignant son impact sur les carrières et sur la représentation des minorités sexuelles. Il s'intéresse également aux dynamiques



distinctes entre la France et les États-Unis, mettant en lumière les contraintes asymétriques qui influencent l'exercice du pouvoir pour ceux issus de groupes minorisés. En sociologisant ces différences, il enrichit le débat public sur l'égalité et la diversité en politique, invitant à une réflexion sur la manière dont ces individus appréhendent leur rôle de représentants. Un ouvrage essentiel dans un contexte politique souvent hostile. **JCP**
Gays et lesbiennes en politique : Représenter les minorités sexuelles en France et aux États-Unis, Edition Septentrion Presse Universitaire, 378 pages, 25€.

A LA DÉCOUVERTE DES HOMMES

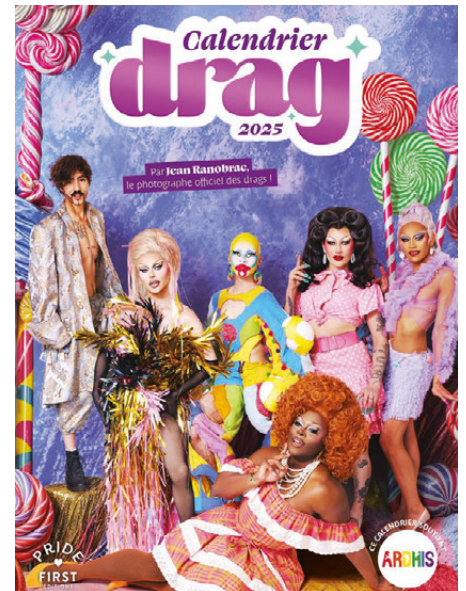
768 pages ! *Lusted Men*, publié par les éditions Hoëbeke, se positionne comme une réponse audacieuse à une lacune dans la photographie érotique. Initiée en 2019,

l'enquête du collectif *Lusted Men* vise à explorer les représentations érotiques masculines, souvent éclipsées par la glorification de la féminité. À travers un appel à contributions, le collectif exclusivement composé de femmes a rassemblé environ 700 images, allant du nu en studio aux selfies post coïtaux, enrichissant ainsi l'archive contemporaine de l'érotisme chez les hommes. Avec des expositions à Arles, Bruxelles, et Nice, et une présence grandissante sur Instagram, le collectif stimule toujours et encore le débat autour de la masculinité. La postface de Maïa Mazaurette, journaliste spécialisée en sexualité, souligne l'importance de diversifier les représentations masculines. *Lusted Men* n'est pas qu'un simple livre photo, c'est un manifeste qui interroge notre

perception de la gent masculine et célèbre la diversité des corps. Ce bel ouvrage, unique et original dans son concept, il invite à repenser nos imaginaires et constitue une contribution essentielle à l'évolution des perceptions de l'érotisme masculin. Une enquête visuelle qui porte un regard hautement politique ! **JCP**
Lusted Men, Collectif, Ed. Hoëbeke, 768 pages, 40€

LE CALENDRIER DRAG 2025

Plongez en 2025 avec le *Calendrier Drag 2025*, imaginée par Jean Ranobrac, le photographe emblématique de la scène drag. Ce calendrier, véritable ode à cette culture, met sous le feu des projecteurs notamment Kam Hugh, Moon, Afrodite Amour, et bien d'autres, qui à travers des portraits vibrants célèbrent l'art du drag. Chaque mois offre une immersion dans un monde coloré et inspirant, où la créativité et l'expression de soi brillent de mille feux. En plus d'être un régal pour



les yeux, ce projet soutient l'ARDHIS, œuvrant pour les droits des personnes LGBTQIA+ en situation d'immigration. Offrez-vous une année 2025 délicieusement drag tout en faisant la différence! **JCP**

Calendrier Drag 2025, de Jean Ranobrac, Ed. First, coll. Pride, 25 pages, 19,95€

DÉNONCER LA HONTE



Dans son dernier livre, *Résister à la culpabilisation - Sur quelques empêchements d'exister*, Mona Chollet dresse un constat accablant des injonctions sociétales qui pèsent particulièrement sur les femmes. L'auteure,

figure reconnue du féminisme contemporain, décortique la manière dont la culpabilité est utilisée comme un outil de contrôle, entravant la liberté individuelle et le bien-être personnel. Elle répertorie et dissèque les normes irréalistes qui affectent nos vies, que ce soit dans la maternité ou la réussite professionnelle. Elle souligne l'impact des discours ambivalents, souvent présentés sous le vernis de la bienveillance, qui alimentent la honte et la pression sociale. À travers des exemples concrets et des témoignages, elle appelle à une prise de conscience collective face à ces mécanismes insidieux. Ce livre se veut un manifeste pour l'autonomie et l'affirmation de soi, incitant chacun à se libérer des chaînes de la culpabilisation afin d'embrasser une existence plus authentique. Un essai choc à dévorer de toutes urgence! **JCP**

Résister à la culpabilisation : Sur quelques empêchements d'exister de Mona Chollet, Ed. Zones, 272 pages, 20€

KIMI NO KOKORO NI HIGA TSUITE © tsururingostar 2022 / KADOKAWA CORPORATION



continuer de vous questionner. A travers ses 8 histoires de style Josei, l'équivalent d'un seinen, la mangaka nous incite à réfléchir. Lorsqu'on vit mal une situation, observons là, prenons de la distance et puis, à un moment, on décide d'en terminer avec cette boule au ventre. Une circonstance chamboule les choses pour aller « en direction de celui que tu veux devenir ». Et inutile de vouloir modifier le comportement des autres, la seule chose que nous pouvons contrôler, c'est nous pour « faire venir ce moment où nous ne voulons plus avoir à subir quelque chose qui ne nous va pas ».

Un manga spécial, s'illustrant avec un tracé aérien qui fait mouche à travers leurs interrogations qui s'entremêlent dans un récit à la fois mature et surprenant de vérité. Selon la mangaka, c'est le moment de faire bouger les choses : « *Comme c'est un changement intérieur qui ne peut se voir, j'ai voulu le visualiser à travers la métaphore de l'âme des personnages qui s'enflamme. Lorsqu'on décrit des relations de domination, elles ont tendance à rester en huis clos. J'ai alors créé Homura, un être fantastique qui se nourrit du feu du cœur des gens, pour avoir un point de vue extérieur aux différentes relations* ». Prêt à dépasser ses craintes ? **AM**

Les âmes enflammées de Tsuru Ringo Star, Ed. Glénat, 14,95€

MANGAS

CONFIE TES SOUCIS

Le manga *Les âmes enflammées* édité chez Glénat de Tsuru Ringo Star, met un point d'honneur sur l'amour qu'on doit s'accorder ! On suit Homura, une petite voix qui se matérialise dans l'esprit des gens pour les faire basculer de « l'hésitation à l'affirmation ».

Peut-on vraiment affirmer que nous formons un « couple » ? Vous trouvez ça bizarre que je me maquille ? L'amour est-il un passage obligé dans la vie ? La solitude est-elle une si mauvaise chose que ça ? C'est compliqué l'amour quand on a plus 20 ans ? Si l'une de ces interrogations touche votre cœur, il ne faut pas l'éteindre et



UN PEU DE YUKI* POUR NOËL ?

L'éditeur Akata joue la carte de l'inclusivité avec le manga *Le Cèdre et la neige* de Takahashi Hidebu. Yuki est un samouraï et Shôan un médecin, c'est durant le Japon féodal que ce dernier sauve la vie du guerrier. En retour, il attend qu'il lui apporte un cadavre ou alors il le paiera de son corps.

Une relation complexe commence entre eux. On s'immerge dans leur histoire oscillant entre tendresse et doute, tout cela via les traits rapides mais harmonieux de la mangaka. Elle arrive à dessiner des scènes intimes sans rendre la chose vulgaire pour ce *Boys Love*, et de permettre à notre imagination de prendre le relais ! Au-delà de leur caractère torturé, voire morbide, le récit nous amène subtilement sur leur amour via les preuves d'attention qu'ils se portent. On voit comment ils se donnent les moyens d'être heureux car, oui, à cette époque, cela pouvait se faire. Une période où être gay était moins tabou qu'on le pense, voire plutôt courant selon *Le Courrier International* : « Des études récentes montrent que l'homosexualité était très répandue dans la noblesse et la hiérarchie bouddhiste nippones au XII^e siècle. Les courtisans utilisaient leurs liaisons masculines à des fins politiques. »

Le cèdre et la neige de Takahashi Hidebu, Ed. Akata, 8,05 € * « Neige » en japonais



SCIENCE-FICTION ET ROMANCE GAY

On pénètre dans un autre monde avec *Radio Storm*, un *manhwa** chez KBL de Sun-Ui Lee et Seo-kyung. Dans un monde post-apocalyptique, où une étrange infection transforme les humains en zombies, deux hommes vont devoir survivre.

Il y a Sak, un étudiant possesseur du « Noyau ». S'il souhaite vivre, il doit trouver son « Appelant », censé le compléter. Ce dernier, Lima, est un homme dur, débordant de haine, à essayer de le blesser pour le contrôler. Entre la douceur de l'un et l'animosité de l'autre, la construction d'une relation de confiance et de collaboration entre eux sera l'enjeu central. Mais on apprend que lorsque l'« Appelant » se découvre un amour inconditionnel, il ne veut plus revenir en arrière...

Sur un papier de qualité, cette science-fiction au ton adulte, possède des illustrations en noir et blanc avec quelque fois des touches de couleurs permettant d'intensifier leurs émotions. Dans un cadre apocalyptique où chaque choix peut être crucial pour la survie, les dessins de Seo-Kyung ajoutent une dimension visuelle immersive complétant le scénario. On est enivré par la peur que procure leur monde plein de terreur, tout en étant saisi par cette histoire à essayer de comprendre le mystère qui entoure le couple.

Radio Storm de Sun-Ui Lee (Auteur) et Seo-kyung (illustrateur), Ed. kbl, 19,95€

* un « Manga » coréen





instant
HAPPINESS.
LE REMÈDE MAGIQUE

L'artiste contemporaine Dana Wyse nous fait rire et réfléchir une fois de plus avec ses drôles de médicaments censés répondre à toutes nos angoisses existentielles.

Depuis désormais une trentaine d'années, Dana Wyse, artiste canadienne et lesbienne, a envahi le monde de l'art de ses petites pilules magiques en créant sa propre entreprise pharmaceutique : *Jesus Has A Sister Production (les productions Jésus a une sœur, Ndr)*. Des remèdes home-made pensés pour résoudre le moindre problème en un minimum de temps - « Rendre votre enfant hétérosexuel », « Apprendre à parler instantanément anglais », « Accepter enfin de vieillir », « Prendre l'accent gay instantanément » - qui ont désormais leur place dans les boutiques des plus grands musées autour du monde. Après avoir sorti en 2007 *Transformez votre dépendance aux médicaments en une prestigieuse carrière artistique*, un premier livre qui compilait ces drôles d'objets artistique non identifiés, et nous entraînait dans son processus créatif avec un sens de l'humour décapant et cynique, Dana Wyse compile ses

dernières créations dans *Instant HAPPINESS* et nous offre le plus beau des cadeaux de Noël.

Comment est née l'idée des « pilules » ?

Dana Wyse : Je me souviens du moment précis, c'était en 1996 à Paris. J'étais assise sur les marches d'un escalier près des Halles où travaillait, à l'époque, mon amie Anna La Chicha (organisatrice de soirées et réalisatrice, entre autres). Elle m'a laissé jouer avec l'ordinateur portable avec un écran couleur qui appartenait à son boss de l'époque. Je n'avais jamais vu une telle machine auparavant. Il était équipé d'un logiciel de conception graphique très basique, mais j'ai réalisé que je pourrais avec inventer mon propre monde. C'est comme ça, sur cet ordinateur, que j'ai conçu ma première pilule.



Que souhaites tu exprimer avec ces pilules ?

L'absurdité de ma propre expérience !

Si tu devais expliquer rapidement à quelqu'un ce que sont ces fameuses pills ?

Oh, j'en serais bien incapable. Ce sont elles qui me définissent.

Pensais-tu qu'un jour, les pilules seraient célèbres dans le monde entier ?

Mais jamais, même dans mes rêves les plus fous ! J'ai été refusée de toutes les écoles d'art auxquelles j'ai pu candidater, donc gagner ma vie aujourd'hui en tant qu'artiste est pour moi une source d'émerveillement quotidien.

Où puises-tu l'inspiration pour les pilules ?

Dans les vieux catalogues de correspondance, les publicités des années 1960, les notices pharmaceutiques américaines, les gadgets trouvés dans les boutiques de farce et attrape, les spectacles de magie, les soirées arrosées avec des philosophes, les sex-shop de Pigalle avec leurs emballages bizarres en vitrine...

Tu as déjà compilé nombre de tes pills dans un beau livre en 2007, pourquoi publier un nouveau tome ?

Parce que les livres sont mes aventures préférées sur terre.

L'humour que tu développes avec les pills est très particulier. C'est la parfaite définition du « camp », non ?

Pour être honnête non ! Et je ne pense pas que Susan Sontag (*la théoricienne du camp, Ndr*) le soit aussi. Pour moi le *camp*, ce sont les films de John Waters, les aventures de Batman et Robin, les films de gladiateur, la nouvelle Jaguar... Mais je le prends comme un compliment. ■

**Dana Wyse : « instant HAPPINESS »
Éditions Gallimard, collection
Hoëbeke - 20€**



**SI TU ES GAY OU UN HOMME
QUI A DES RELATIONS SEXUELLES
AVEC D'AUTRES HOMMES**

STROBO MAG
**TE PROPOSE DE RECEVOIR
UN AUTOTEST VIH GRATUITEMENT
PAR LA POSTE**





LA RANDO DE BRUNO : L'APPEL DE VOTRE VRAIE NATURE

À l'heure où la nature et le lien social reprennent leurs droits, La Rando De Bruno se démarque comme une initiative unique en Île-de-France. Bruno, grand voyageur et passionné de randonnée, a conçu ce projet en réponse à un besoin croissant d'évasion après les restrictions liées à la COVID-19. En été 2021, alors qu'il ne pouvait plus explorer les sommets de l'Himalaya ou des Andes, il décide d'arpenter les espaces verts de sa région. Mais cette fois, il ne veut pas être seul. Une simple question germe alors dans son esprit : « Y aurait-il des personnes LGBTQ+ partageant cette passion ? »



Photos © LaRandoDeBruno



Bruno lance un appel sur les réseaux sociaux et reçoit près de 180 réponses enthousiastes. Fort de cet élan, il organise sa première randonnée à Fontainebleau, réunissant six personnes. Depuis, la petite communauté s'est transformée en une véritable famille de randonneurs, avec près de 500 membres aujourd'hui. Chaque randonnée, ouverte en priorité à un public LGBTQ+, accueille tous ceux et celles qui souhaitent se joindre à l'aventure, dans une ambiance conviviale et bienveillante. Les randonnées, d'environ cinq heures avec une pause pique-nique, sont accessibles en pass Navigo pour permettre à tous d'y participer. Bruno veille à informer ses membres sur la durée et le niveau de difficulté, afin que chacun puisse choisir en fonction de ses capacités. Ces sorties, qui se déroulent souvent le week-end, ont lieu environ une fois par mois, et la participation est libre, avec une contribution minimale d'un euro. En plus de ces balades sportives en pleine nature, Bruno s'associe à Cyril, propriétaire de l'Hôtel l'Oxygène à Valmorel, pour organiser des séjours gays à la montagne, mêlant activités outdoor et convivialité. Les prochains séjours auront lieu du 5 au 12 janvier 2025 et du 23 au 30 mars 2025, offrant une palette d'activités allant du ski aux raquettes, de la détente, (l'hôtel possède un superbe spa), de la gastronomie, de la convivialité. Il existe

aussi en version été, organisée généralement fin août, avec des activités telles que : randonnée, rafting, canyoning, tir à l'arc, parapente, etc...

Bruno, originaire de Paris et diplômé en sciences alimentaires, est également un artiste aux multiples talents. Danseur hip-hop et membre actif de l'association LGBTQ+ Laissez-nous Danser, il incarne une passion pour la création dans tous les domaines qu'il investit. Selon Mia Frye, « c'est un artiste, il a besoin de créer ».

En somme, *La Rando De Bruno* n'est pas seulement une série de balades en pleine nature, mais un véritable espace de rencontre et de partage qui ravive les liens humains dans un cadre inclusif et chaleureux. Une belle initiative à suivre pour ceux et celles en quête d'évasion et de convivialité. ■

Si vous êtes intéressé pour une randonnée ou l'un des séjours à la montagne, contacter sur IG ou Fb : @LaRandoDeBruno by @bruno.pop



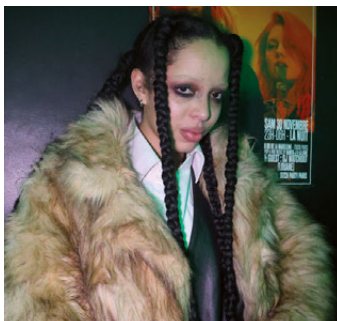
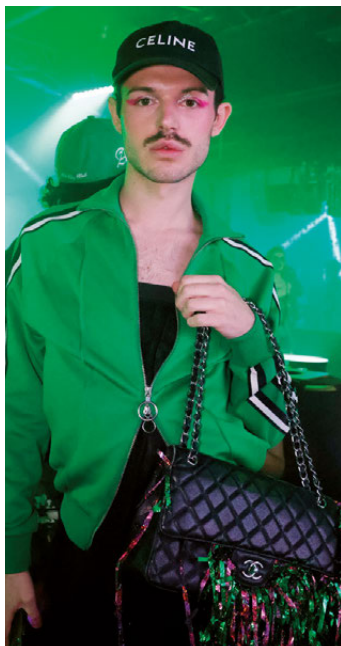
SI CE N'EST PAS

OUI

C'EST

NON !

SEXE : JAMAIS SANS CONSENTEMENT !

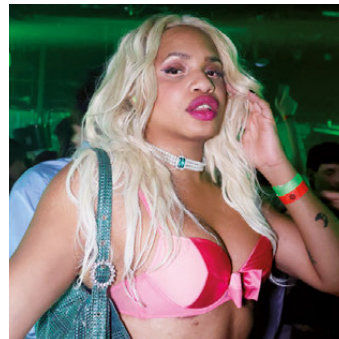
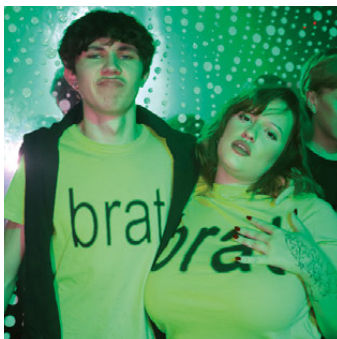
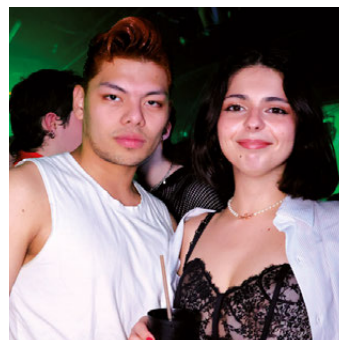


Bitch Party Special Brat

22/11/2024

Photographe : Jimmy Chakar

Retrouve ce reportage complet sur [strobomag.com](https://www.strobomag.com)





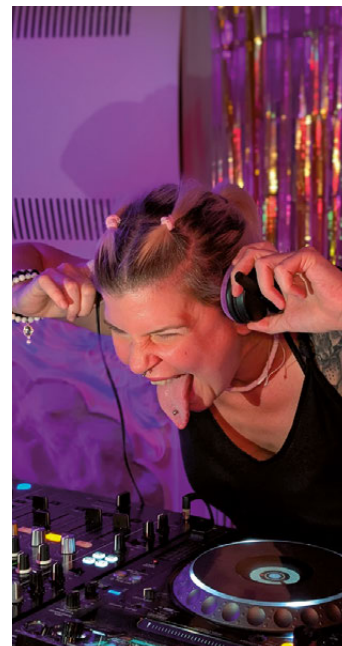
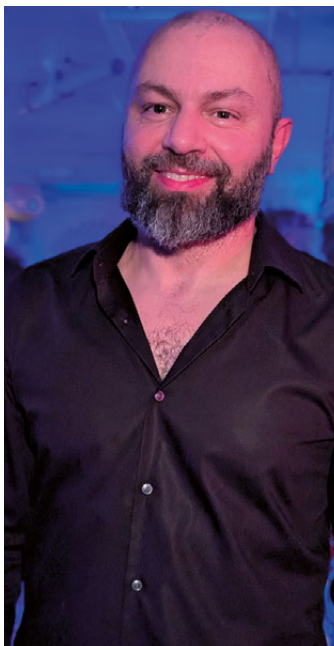
**VIEILLIR, ÇA PEUT FAIRE PEUR.
POURTANT, ON NE POUVAIT RIEN
VOUS SOUHAITER DE PLUS BEAU.**

DEPUIS 40 ANS, AIDES LUTTE POUR LA SANTÉ ET LES DROITS
DES PERSONNES SÉROPOSITIVES. CONTINUONS ENSEMBLE.



FAITES UN DON SUR
[SOUTENIR.AIDES.ORG](https://www.soutenir.aides.org)





Les 20 ans du sauna Sun City Paris

23/11/2024

Photographe : Thomas Laconis

Retrouve ce reportage complet sur [strobomag.com](https://www.strobomag.com)





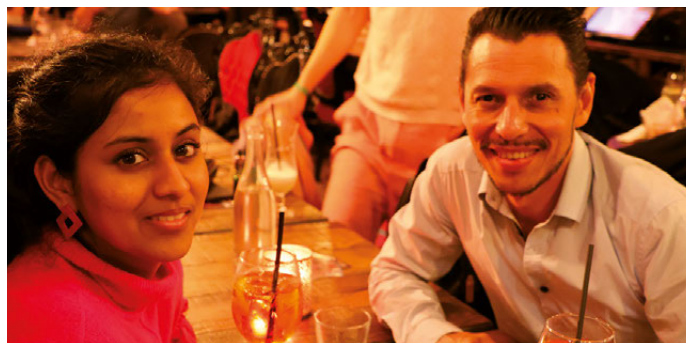


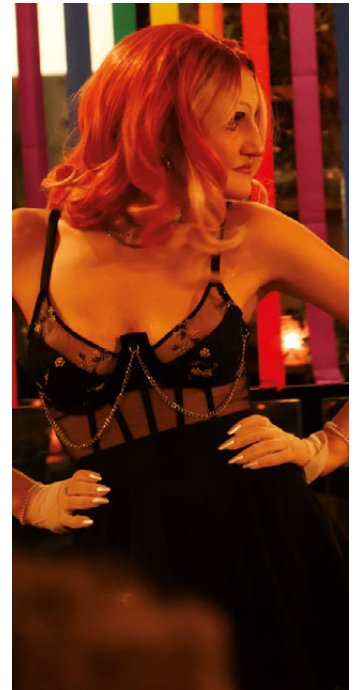
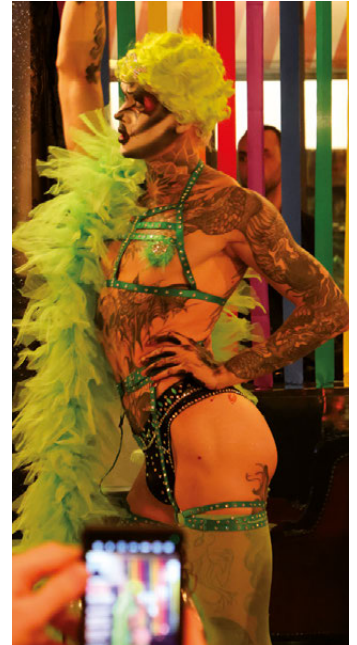
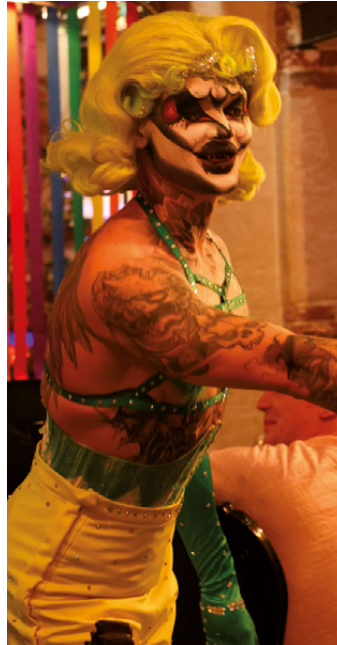
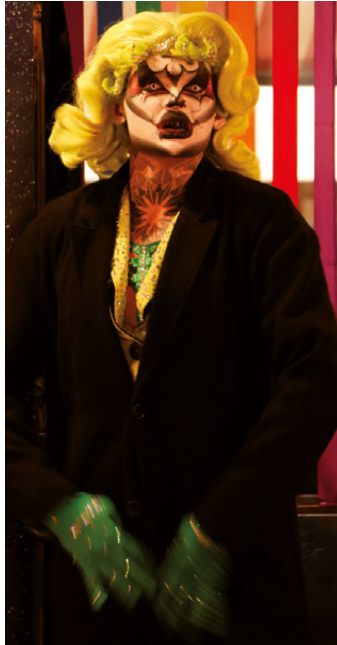
Soir Queer Show au Comptoir du trésor avec la fondation Good As You

14/11/2024

Photographe : Jimmy Chakar

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





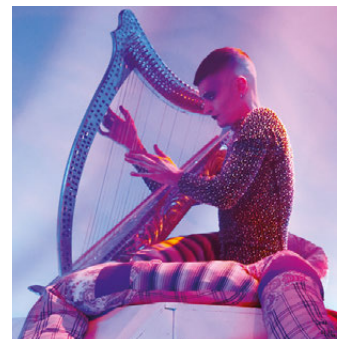
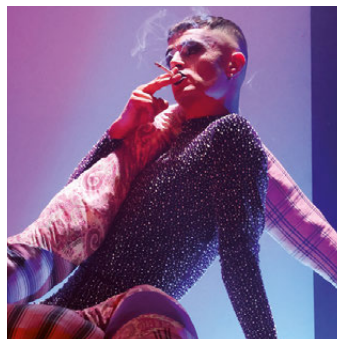


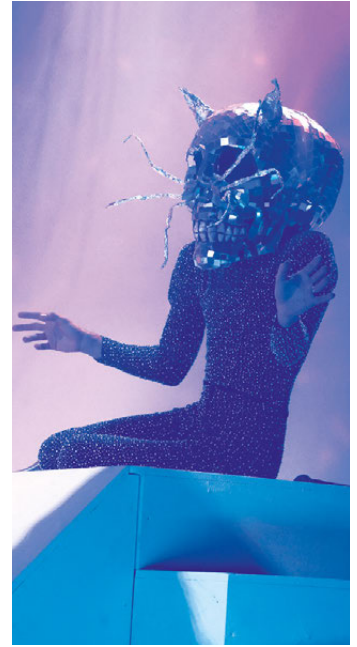
Spectacle «Spleen» par Diamanda Callas chez Madame Arthur

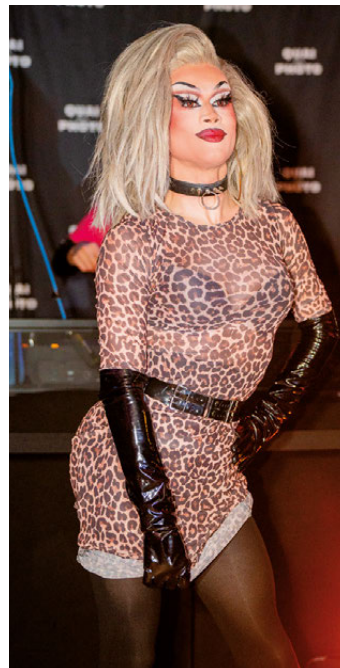
13/11/2024

Photographe : Jimmy Chakar

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





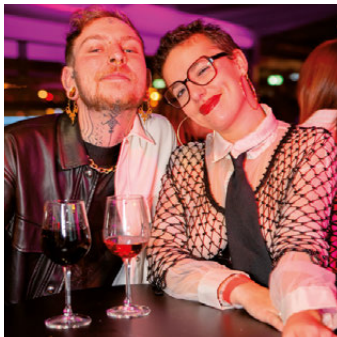
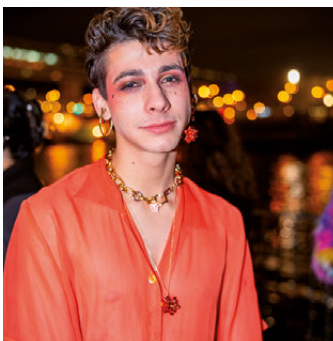


Soirée «La Sympathie» au Quai de la photo

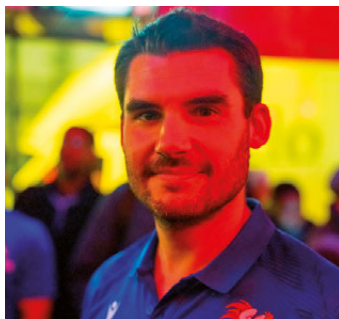
06/12/2024

Photographe : Das Knup

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





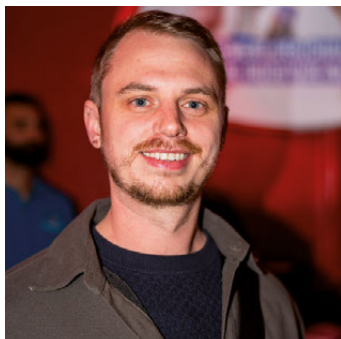


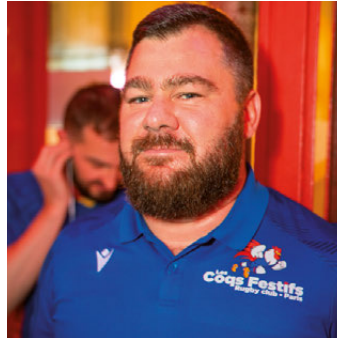
Lancement de l'Op «chaussettes 2024 des Coqs Festifs» au Cox Paris

06/12/2024

Photographe : Das Knup

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com







Lancement du Calendrier 2025 des Gaillards au «Du coq à l'âne»

04/12/2024

Photographe : Jimmy Chakar

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





HAUSSE DES INTOXICATIONS LIÉES AU « PÈTE TON CRÂNE » CHEZ LES ADOLESCENTS



Les centres antipoisons français tirent la sonnette d'alarme face à une augmentation inquiétante des intoxications aiguës liées à une drogue synthétique de plus en plus vapotée par les jeunes : le « Pète ton crâne » (PTC) aussi connue sous le nom de « Buddha Blue ». En 2023 et 2024, près de 200 cas ont été recensés, marquant une forte progression par rapport aux quelques dizaines observées entre 2019 et 2022.

Cette substance, inodore et incolore, se consomme via des cigarettes électroniques et peut être achetée en quelques minutes via les réseaux sociaux, sans aucune vérification d'âge. Les effets de ce produit peuvent être jusqu'à 200 fois plus puissants que ceux du cannabis selon le site drogues-info-service, provoquant des hallucinations, des crises de paranoïa et des comportements autodestructeurs.

Face à cette montée des cas, Véronique Massin, médecin conseiller technique du recteur de Paris, appelle sur BFMTV à la vigilance dans les établissements scolaires.

« C'est difficile de détecter la consommation de PTC, car il n'y a pas d'odeur ni de couleur », souligne-t-elle. Les établissements sont encouragés à renforcer la prévention auprès des jeunes et du personnel éducatif pour identifier ces comportements à risque. Les

effets secondaires graves, tels que des convulsions et des troubles de la conscience, soulignent l'urgence de la situation. Il est important de rappeler que toute possession de cette drogue constitue un délit, passible d'un an de prison.

Les autorités appellent à une mobilisation collective pour sensibiliser et protéger les jeunes face à ce fléau grandissant.



EFFETS NÉFASTES DE « POUCHES »

Une étude récemment publiée par l'Institut national de la consommation (INC) et 60 Millions de consommateurs, en partenariat avec le Comité national contre le tabagisme (CNCT), lance une alerte sur les dangers des « pouches » de nicotine aromatisée, des sachets sans tabac particulièrement attrayants pour les jeunes. Ces produits, commercialisés avec des arômes variés et des packaging colorés, présentent des risques sanitaires graves, notamment la présence d'arsenic, de plomb et d'autres métaux lourds.

Les analyses indiquent aussi que les taux de nicotine affichés ne correspondent pas toujours aux quantités réelles, ce qui complique le sevrage tabagique. Les experts soulignent que ces sachets, souvent perçus comme une alternative sans risque à la cigarette, manquent d'un cadre réglementaire clair et ne sont pas sécurisés pour les enfants.

La ministre de la Santé Geneviève Darrieussecq avait précédemment évoqué la nécessité d'une interdiction, une proposition

soutenue par cette étude. Ils appellent à une régulation stricte pour protéger les jeunes consommateurs et prévenir une éventuelle dépendance à la nicotine.

Des risques d'intoxication aiguë ont également été signalés, rendant urgente une action gouvernementale dans ce domaine.

SUBVENTION DE LA RÉGION IDF, LE CRIPS MENACÉ

Alors même que les jeunes sont très touchés par l'épidémie à VIH-sida et que le Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida (CRIPS) assure information et prévention auprès de ce public spécifique, la Région Ile-de-France a annoncé une baisse de 10% de ses subventions à cet organisme.

C'est pourtant l'un des acteurs incontournables pour diffuser la prévention dans les lycées. Pour rappel, la région est présidée par Valérie Pécresse, encartée Les Républicains, ces derniers étant en grande partie contre l'actuel projet de loi pour l'éducation des jeunes à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EVARS). Ce projet de loi visant à informer sur l'égalité entre les individus, les stéréotypes de genre, la prévention des violences sexuelles, ainsi que sur la sexualité humaine et la santé sexuelle (dont l'information sur le VIH et les IST).

Il faudra qu'un jour on nous explique comment on entend protéger les ados et les jeunes, et au-delà, toutes les populations concernées, sans assurer un niveau d'information et de prévention suffisant.

Et ne pas s'étonner de la hausse du nombre de contaminations au VIH.

LA PREP À LA PEINE



Les chiffres sont tombés et ils ne sont pas très réjouissants : la PrEP qui est pourtant l'un des outils les plus efficace et primordial dans la lutte contre le VIH n'est adoptée que par 59 326 personnes (au 30 juin 2024). C'est certes un peu plus de 6 500 personnes par rapport à 2023, mais la progression du déploiement de la PrEP sur le territoire français est trop lente pour avoir un impact significatif dans la lutte contre l'épidémie à VIH et atteindre l'objectif zéro contaminations en 2030. Ce chiffre concernant les nouvelles prescriptions baisse ainsi de 8% par rapport au nombre de prescriptions constatées fin juin 2023.

Quand on regarde les chiffres de plus près, on constate que ce sont désormais les médecins généralistes qui sont les premiers prescripteurs de la PrEP et que le profil des patients est en réalité assez proche de ceux qui ont ou ont eu accès à la PrEP à l'hôpital ou en Cegidd. Cela sous-entend que ce moyen de prévention ne se diffuse pas dans toutes les catégories de la population.

«En même temps» (comme dirait l'autre), plus on abîme le réseau médical et sanitaire (en ne donnant pas les moyens financiers), plus on isole les gens de la prévention et plus on constate l'augmentation des pathologies. Logique. Lamentable mais logique.

LES CENTRES DE SANTÉ SEXUELLE COMMUNAUTAIRES OFFICIELLEMENT INTÉGRÉS AU SYSTÈME DE SANTÉ

Dans une annonce récente, Anne Souyris, sénatrice de Paris, a exprimé sa joie face à

l'intégration des centres de santé sexuelle d'approche communautaire dans le droit commun. Cette décision est perçue comme un tournant majeur pour l'accès aux soins en matière de santé sexuelle, en particulier pour les populations les plus vulnérables.

Les centres de santé sexuelle communautaires jouent un rôle fondamental dans la prévention et le dépistage des infections sexuellement transmissibles (IST), tout en promouvant la santé reproductive. Souyris, ancienne adjointe au Maire de Paris chargée de la santé, a souligné que cette reconnaissance constitue une victoire pour la santé publique, permettant de répondre de manière adaptée aux besoins diversifiés des différentes populations. Ces établissements offrent des services de santé accessibles, sans jugement, dans un cadre inclusif, abordant ainsi des problématiques de précarité et d'exclusion.

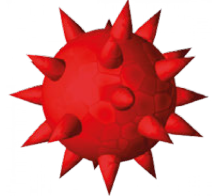
L'intégration de ces centres dans le droit commun témoigne également de l'engagement de l'État à assurer un accès durable à des services de qualité, visant à diminuer le taux de transmission des IST. Cette avancée législative représente un pas significatif dans la politique de santé publique en France, marquant un progrès vers une plus grande justice sociale et une meilleure prise en charge des questions de santé sexuelle. Cela souligne l'importance d'adopter des approches inclusives et adaptées aux besoins spécifiques de chaque individu. Anne Souyris a également appelé à une mobilisation accrue des acteurs de la santé et des collectivités locales. Elle a insisté sur la nécessité d'un soutien financier et politique robuste pour garantir la pérennité de ces structures et sensibiliser davantage le public aux enjeux de la santé sexuelle.

Le constat est clair : il ne suffit pas de créer ces centres, il est impératif de les soutenir activement et de les faire connaître afin qu'ils puissent pleinement accomplir leur mission.

ON MEURT TOUJOURS DU SIDA EN 2024

Santé publique France a publié le 26 novembre de nouveaux chiffres concernant l'épidémie de sida en France. On y apprend que plusieurs centaines de personnes sont diagnostiquées au stade sida chaque année en France : entre 2012 et 2023, le nombre de cas de sida observé est compris entre 800 et 900 cas par an en moyenne, avec un total estimé à 11 300 cas sur la totalité de la période. On y apprend aussi que 18% se savaient infectés mais n'avaient pas de traitement. Souvent, il s'agit de personnes nées à l'étranger qui sont arrivées en France sans accès aux soins appropriés entre la découverte de séropositivité au VIH et le développement du stade SIDA. Voilà de quoi répondre à ceux qui entendent supprimer l'Aide Médicale d'État (AME)...

Pour rappel : la mise sous traitement des personnes vivant avec le VIH permet en quelques mois d'obtenir une charge virale indétectable et donc à la fois de rester en bonne santé et de ne plus transmettre le virus. D'où l'intérêt de se faire dépister, de suivre un traitement... et de maintenir les dispositifs qu'il faudrait au contraire soutenir plus, comme l'AME.



LE CONSENTEMENT, PARTOUT, TOUT LE TEMPS

Dans chaque relation sexuelle, la question du consentement est primordiale. En particulier dans certains lieux ou certaines situations où il faut redoubler de vigilance et s'assurer que votre ou vos partenaire.s sont bien dans le même état d'esprit que vous. Et ne pas hésiter à exprimer vos envies ou à dire non à tout moment.

Le consentement en théorie, cela paraît simple. Si ce n'est pas oui, c'est non. Mais dans la réalité, est-ce un peu plus compliqué? La question n'est pas nouvelle, mais elle se pose avec plus de force depuis la vague MeToo, puis MeTooGay, début 2021, quand un jeune gay, Guillaume, a témoigné sur Twitter du viol qu'il aurait subi de la part d'un couple. Des dizaines d'hommes ont en quelque sorte répondu à son message en partageant leurs histoires d'abus, d'agression sexuelle ou de viol. L'occasion de voir que la notion de consentement était loin d'aller de soi dans les relations entre hommes.

Commençons par une définition. Le consentement, c'est l'accord que deux personnes (ou plus) formulent pour permettre à la relation sexuelle d'avoir lieu. Il doit être clair, libre et éclairé. Il doit aussi être continu. En d'autres termes, ce n'est pas parce que vous avez dit oui pour une relation sexuelle avec quelqu'un que vous devez accepter tout ce qu'il vous propose ensuite. Vous avez tout à fait le droit de changer d'avis en cours de route. L'excitation ne se commande pas et surtout ne se force pas.

De l'autre côté, si l'on peut dire, imposer une relation sexuelle ou un acte sexuel à quelqu'un qui n'a pas donné son accord ou qui a exprimé son désaccord, c'est un abus qui peut aller du harcèlement (dans le cas d'envoi de messages ou images non-sollicités par exemple) au viol en passant par l'agression sexuelle.

Une fois que l'on a dit cela, restent parfois des situations dans votre vie amoureuse ou sexuelle où poser clairement des limites n'a rien d'évident. Il peut en effet arriver de ne pas trouver, sur le moment, le moyen de réagir, de trouver les mots, ou l'attitude qui exprime

son désaccord. C'est valable dans tous types de situation: avec un partenaire amoureux habituel, un amant occasionnel ou lors d'une rencontre via une appli. D'où la nécessité, en miroir, de s'assurer que votre partenaire est bien consentant à ce que vous lui proposez.

DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE SEXE

La question du consentement mérite également d'être examinée dans le contexte des établissements où l'on peut avoir des rapports sexuels, comme les saunas et les sex-clubs.

En effet, pour le Dr Alexandre Aslan, psychologue et sexologue, «*On peut avoir l'impression qu'il y a un pré-consentement, c'est-à-dire que les personnes se retrouvant dans des lieux dédiés à cet objet [le sexe] présupposent que tout peut être fait ou/et que tout le monde est en état dans ces lieux-là, de pouvoir recevoir ou exprimer son contentement et son consentement.*»

Pour autant, se rendre dans un lieu conçu pour faciliter les relations sexuelles ne signifie pas qu'on consent à tout par défaut. Dès lors, il est important d'être à l'écoute de son ou ses partenaires éventuels. Dans ce type de lieu, le consentement peut aussi s'exprimer de manière non verbale.

Laurent, un parisien de 40 ans, fréquente régulièrement les saunas gays. «*La question du consentement est délicate dans un sauna. L'essentiel de la communication y est non verbale. On se regarde, on se frôle, d'une manière qui ne se ferait pas dans tout autre lieu. Ça fait en quelque sorte partie du jeu. Mais certains ont parfois du mal à comprendre que lorsqu'on détourne le regard ou qu'on repousse*

une main qui s'approche de toi, tu n'es pas intéressé. Il m'est arrivé une fois d'engueuler un mec qui est venu poser sa main sur mon genou à trois reprises, alors que les deux fois précédentes je lui avais fait clairement comprendre qu'il ne m'intéressait pas. »

Conscients de ces enjeux, l'Enispe et le Sneg & Co lancent une campagne de sensibilisation dans les établissements LGBT. Elle se décline selon deux axes, s'adressant d'un côté aux clients et de l'autre aux personnels.

Tout d'abord la diffusion de deux affiches, en français et en anglais, via le plus gros réseau d'établissements LGBTQI et libertins en Europe (plus de 700), ainsi qu'à des fondations, associations, centres de dépistage partenaires des deux structures. Le premier tirage est de 5000 exemplaires. Sur les affiches, un message simple : « *Si ce n'est pas oui, c'est non. Sexe : jamais sans consentement!* » Ensuite, une formation modulaire sur cette thématique est proposée aux membres du personnel exerçant dans les lieux gay, lesbiens, friendly et libertins, adhérents ou non du SNEG & CO. « *Dans ce module de sensibilisation, il est rappelé pourquoi le consentement doit être spécifique (pouvoir dire oui à certains gestes, non à d'autres), réversible pendant la relation, clair et explicite (quelqu'un qui garde le silence ne donne pas son consentement), libre (sans contraintes, abus de pouvoir ou de confiance). Des éléments concrets sont présentés pour orienter les victimes, ainsi que des éléments juridiques et des ressources documentaires.* »

LE CONSENTEMENT SOUS PRODUITS

Une autre situation où la question du consentement peut se révéler délicate : le chemsex.

Le premier aspect à considérer dans cette pratique, est qu'elle se fait souvent en groupe, note le Dr Aslan, et ce n'est pas anodin : « *Ça pose une question : est-ce qu'on est toujours consentant à ce que le groupe fait? Parce que la psychologie du groupe et la psychologie individuelle, ce n'est pas tout à fait la même chose.* »

Autre souci, certains produits peuvent altérer l'état de conscience, note le Dr Aslan : « *Et donc vous pouvez vous retrouver dans des*



© Thomas Laconis

scènes sexuelles avec des personnes qui ont perdu conscience et avec d'autres personnes qui parfois ne sont pas en état de se rendre compte que l'autre n'est plus conscient et qui vont continuer à avoir des actes sexuels. »

Quelle que soit la situation, il faut donc toujours se poser cette question : la personne avec qui je suis a-t-elle envie des mêmes choses que moi à cet instant précis ? Et dans le doute, mieux vaut s'abstenir.

Car au final, pour le sexologue Laurent Biscarrat, c'est le fait de pouvoir poser et de respecter des limites qui permet de se sentir totalement à l'aise : « *Le consentement, c'est être capable de dire "non". Pour dire complètement "oui" à plein de choses, il faut être capable de dire "non". C'est la condition pour vivre une sexualité épanouie* ». Pour aller vers ce que l'on veut, vers le plaisir, il faut se sentir à l'aise à tout moment — y compris lorsque vous êtes en pleine action ! Chacun garde à tout moment la possibilité de dire « non ». ■

POURQUOI LES GAYS PRATIQUENT LE CHEMSEX ?

Après le test «Êtes-vous dépendant au chemsex», la liste des ressources utiles et nécessaires pour se faire aider, la description du phénomène sous ses aspects autant épidémiologiques, sociétaux que communautaires et les différentes substances utilisées et les risques sur la santé liés à la pratique du chemsex, nous abordons les raisons qui peuvent conduire au chemsex.

La recherche d'une sexualité plus intense et de pratiques plus «hard», un besoin de sociabilisation, la désinhibition physique et morale, une homophobie intériorisée, l'amélioration de ses rapports de couple... les raisons de pratiquer le chemsex sont nombreuses. Et d'autant plus complexes qu'elles mélangent intimité, plaisirs, jouissance, identité, traumatismes et sociabilité. Chaque parcours vers le chemsex est unique, et dépend de facteurs autant psychologiques que physiques, personnels que communautaires. Ce qui rend l'arrêt du chemsex complexe, c'est le risque de faire entrer celui qui s'y adonne dans un mode d'excitation exogène, c'est-à-dire que le désir et le plaisir sont intimement corrélés à la prise de substances. Sans garder un équilibre entre sexe sans et avec substances, celui qui pratique le chemsex, peut se couper, voire être indifférent, à toute source d'excitation interne, au désir de son ou de ses partenaires. Comme il peut considérer sa capacité à séduire et draguer sans substances comme inexistante.

LA RECHERCHE DE PLAISIRS ET DE PRATIQUES SEXUELLES PLUS INTENSES

C'est, sans aucun doute, une des raisons premières de la pratique du chemsex : une recherche accrue de plaisirs et d'excitations. D'autant que la pratique du chemsex associe deux sources de plaisir : celui procuré par les drogues et celui liés aux échanges sexuels. Le chemsex est justement caractérisé par l'absence d'éjaculation, ou la possibilité de la repousser des heures, pour prendre toujours plus de plaisir ou tout simplement rester excité.

L'initiation et/ou la découverte du chemsex est souvent corrélée à

la promesse d'une sexualité plus satisfaisante et intense. Beaucoup de gays sont initiés, sans qu'ils se posent de questions sur leur sexualité, parce que certains partenaires leur promettent tout simplement plus de plaisirs.

Les produits utilisés, en rendant les partenaires plus attractifs, en augmentant la libido, en accentuant les sensations, etc.), peuvent conduire à des pratiques sexuelles plus fréquentes, et plus intenses. Ce qui explique leur attrait et leur consommation.

Il s'agit pour beaucoup de pimenter une sexualité considérée comme morne et répétitive. Le chemsex est alors la réponse à un besoin de fantasmes que l'on cherche à découvrir ou que l'on n'ose pas assumer, au désir de booster une libido pas satisfaisante, à avoir plus confiance en soi et, évidemment, à jouir (qu'il y ait éjaculation ou pas) de manière plus intense et prolongée.

De nombreux chemsexuels témoignent ainsi de sessions sexuelles pouvant s'étendre sur plusieurs heures, voire plusieurs jours, les sensations de fatigue ou d'appétit étant nettement diminuées par les produits utilisés.

Le chemsex peut également, pour certains, être la porte d'entrée à des pratiques plus «hard». La désinhibition, et la confiance en soi accrue procurées par les produits peut aider à explorer des pratiques comme le fist-fucking, l'utilisation de plugs et de godes, le gang-bang...

Pour d'autres gays, au contraire, la pratique du chemsex témoigne d'une recherche accrue d'intimité et de tendresse, avec un partenaire régulier ou avec son compagnon de vie. Les effets des substances donnant l'illusion d'une connexion intense et inégalée.

L'APPARITION DE PRODUITS NOUVEUX, FACILEMENT ACCESSIBLES ET PEU CHERS

Parmi les nombreuses substances consommées lors de la pratique du chemsex, on trouve les nouveaux produits de synthèse (NPS). Plus connus sous la dénomination de cathinones (et appelés dans le langage courant 3 ou 4). Ce sont des substances psychoactives, fabriquées en laboratoire, dont les principaux effets ont été répertoriés dans notre dossier : « Chemsex : tout savoir sur les produits utilisés ». Cependant l'apparition régulière de nouvelles substances, aux effets différents, sans compter l'association de différents produits, rend la réduction des risques encore plus complexe.

Leur achat facile, et leur relative accessibilité - via les applis de rencontre, les réseaux sociaux, les messageries (comme Telegram ou WhatsApp) et certains sites internet - peuvent donner à certains consommateurs l'impression de prendre moins de risques en commandant une livraison chez soi à toute heure. Loin des échanges clandestins avec des dealers, les produits sont livrés à une simple adresse postale ou directement chez soi à la manière des livraisons Uber.

Pourtant, selon la législation française, aucun des produits utilisés pour le chemsex n'est légal. Leur achat, leur revente, et leur consommation non plus, et peuvent vous exposer à des condamnations.

LES EFFETS DES APPLICATIONS DE RENCONTRE GÉOLOCALISÉES

La fréquentation des applis de rencontre (comme Grindr, Tinder, Scruff...) par les gays est souvent considérée comme un facteur d'initiation, ou d'entrée, à la pratique du chemsex car les offres de plans avec substances ou de ventes de produits y sont répandues et décomplexées. En offrant la possibilité d'échanges sexuels faciles, multiples, et surtout immédiats, les applis peuvent induire un certain relâchement dans le contrôle de sa sexualité et les prises de risques sexuelles, ou les mesures préventives (préservatif, PrEP), que la personne s'est fixée.

Pour certains gays qui pratiquent le chemsex, la présence ou non de drogues lors d'un plan sexuel est devenue un critère déterminant

dans le choix de son ou de ses partenaires. Certains partenaires, sans qu'ils en aient clairement conscience, sont ainsi choisis pour leur faculté à offrir, ou se procurer, des chems. Le chemsex devient alors un déterminant dans le triage des partenaires sexuels.

On assiste ainsi à la mise à l'écart des gays qui refusent la prise de substances (une ségrégation qui n'est pas sans faire penser à celles vécues par certains lors de l'apparition du bareback ou des débuts de la PrEP). On voit aussi apparaître de plus en plus de gays refusant de négocier des rapports sexuels avec d'autres hommes pratiquant le chemsex.

UNE HOMOPHOBIE INTÉRIORISÉE

La pratique du chemsex peut chez certains gays être une forme de réponse à des problèmes identitaires et la découverte d'une sexualité vécue, enfin, sans culpabilité. La désinhibition permise par les substances permet à certains, confrontés à l'homophobie de la société, de leur famille ou de leur environnement professionnel, d'accepter, enfin et pleinement, leur homosexualité. Leur expérience personnelle de l'homophobie, transformée en stigmate intériorisé, joue sur leur confiance en eux, leur rapport aux autres, leur séduction, ou leur sexualité. Le chemsex peut alors être vécu comme une libération et le chemin vers une sexualité vécue sans honte et sans tabou. Le chemsex facilite alors la libération des fantasmes, mais permet aussi de surpasser la honte liée à une sexualité encore réprimée par la société.

Le chemsex permet aussi parfois de suspendre toutes les représentations hétéronormées de la sexualité et d'assumer des rôles et des pratiques sexuelles considérées comme non « normatives ». Il est aussi souvent utilisé pour faciliter des pratiques qui peuvent être douloureuses et impossibles par manque d'expérience ou à cause d'incidents malheureux (sodomie passive, gagging, fist-fucking...).

Et puis sous chems, la question du statut sérologique ne se pose souvent plus, tout le monde étant supposé être sous PrEP ou sous TasP.

LE BESOIN DE SOCIABILISATION ET D'APPARTENIR À UN GROUPE

L'initiation au chemsex peut être liée au désir de faire partie d'un groupe ou d'une communauté, et répondre au besoin

de se conformer à un lifestyle normalisé par la culture gay, les milieux fréquentés (sauna, sex-club, partouzes, applis, sites de rencontre...), le visionnage de vidéos pornographiques. Toutes activités qui tendent à valoriser l'intensité de la performance et de l'activité sexuelle, tout en entretenant une certaine pression communautaire.

La pratique du chemsex s'apparente alors à un moyen de s'intégrer à un groupe, de réussir à séduire un partenaire qui n'est pas réceptif à nos avances, voire, parfois, de prendre conscience que sans chems on n'a pas accès aux mêmes critères de beauté chez nos partenaires.

Beaucoup d'usagers placent ainsi la sociabilité liée aux chemsex en avant, avec notamment le concept grandissant d'after, ou de weekend, organisés autour du chemsex et de la sociabilité. Il ne s'agit pas que de baiser, mais aussi de rencontrer des gens, de discuter et de partager, de se faire des amis et des amants, le tout aidé par l'effet désinhibant des substances.

Les produits consommés peuvent donner l'impression trompeuse de se trouver dans un espace sans dangers, dans une bulle protectrice, entouré d'amis bienveillants avec lesquels la connexion est simple et naturelle. Ce sentiment de bien-être et de sociabilisation, procuré par les substances, peut expliquer le relâchement des réflexes élémentaires de réduction des risques, notamment par rapport au VIH, et inciter à baisser la garde face aux risques associés au chemsex (voir le chapitre : « Les risques liés à la pratique du chemsex » de ce dossier).

Ce besoin d'acceptation peut aussi conduire certains à slammer (c'est-à-dire s'injecter les produits) pour augmenter le sentiment d'appartenance à un groupe ou une communauté. Notamment chez les jeunes gays qui débutent leur sexualité, chez ceux qui se sentent isolés socialement ou qui ne répondent pas, ou plus, aux critères (physique, âge, style, etc.) en vigueur dans le circuit sexuel gay. Plus encore que les autres modes de consommation, le slam est très souvent l'objet d'une initiation marquante avec un rapport initié/initiateur spécifique qui entraîne une envie de rémanence. Soit le désir de recommencer et revivre ce moment particulièrement marquant.

D'une autre manière, refuser de prendre des chems peut-être un motif d'exclusion ou de rejet de la part de certains partenaires.

LA DÉSINHIBITION SEXUELLE ET LA LEVÉE DES COMPLEXES (PHYSIQUES, PSYCHOLOGIQUES, SEXUELS ET SOCIAUX)

L'injonction de se conformer à des canons physiques, à des normes en termes de pratiques sexuelles, à des critères, et des tranches d'âge, de désirabilité, peut conduire certains gays à se sentir exclus des rencontres et donc de la sexualité. Les applications ont renforcé fortement le sentiment de n'être jamais assez bien (beau, jeune, musclé, bien monté, etc.) pour l'autre et de ne pas être conforme aux standards de séduction en vigueur dans la communauté gay. Face aux critères de beauté et de désirabilité véhiculés par les médias et les réseaux sociaux, l'usage de drogues pendant les rapports sexuels peut être une façon de lever ces freins (donc les complexes physiques et psychiques) en aidant, par désinhibition, à aborder des partenaires sexuels secrètement désirés. Ou tout simplement, parce que beaucoup de gays, excités par la prise de substances, font passer leur satisfaction sexuelle avant leurs préférences physiques.

Les produits utilisés, en modifiant l'état de conscience et le rapport à autrui, contribuent à diminuer les critères de sélection en vigueur. Rush sexuel et libido exacerbé oblige, certains chemsexeurs avouent ainsi avoir des rapports intimes et/ou sexuels avec des partenaires qui sans drogues ne leur auraient pas semblé attractifs.

Sexuellement en permettant d'assumer pleinement une passivité mal assumée ou douloureuse, ou de s'adonner à des pratiques considérées comme plus « hard », grâce à l'effet désinhibant et relaxant des substances, le chemsex peut offrir l'impression d'une libération sexuelle, l'accès à des pratiques érotiques plus satisfaisantes, ainsi que la découverte d'une jouissance plus intense.

A l'inverse en permettant de lever les critères physiques qu'on s'est fixé plus ou moins inconsciemment, et en aidant à trouver d'autres garçons, hors de ses critères habituels, désirables, le chemsex peut

offrir la sensation - illusoire - d'un monde enfin libéré des diktats liés au physique, à l'âge, à la taille du sexe, aux rôles sexuels, etc. Ou au contraire accentuer cette discrimination induite par le physique, l'âge, et les pratiques sexuelles, en convainquant l'utilisateur que sans chems sa sexualité sera forcément limitée par les critères de désirabilité fixés par la communauté.

Pour beaucoup de gays âgés, pratiquer le chemsex est une manière de s'affranchir des critères sexuels, jeunistes et physiques véhiculés par les médias, la communauté gay, le circuit festif, les sex-clubs et les applis de rencontre. La prise de produits permet alors le maintien d'une sexualité jugée satisfaisante et épanouissante. Comme offrir, ou procurer des produits, à ses partenaires sexuels, permet aux gays âgés, ou dont le physique n'entre plus dans les normes, peut donner l'illusion d'être plus attractif physiquement et sexuellement.

ACCOMPAGNER SON COMPAGNON DANS SA CONSOMMATION

Dans certains cas, la pratique du chemsex est motivée par le désir d'accompagner son ou ses partenaires sexuels réguliers, ou son compagnon de vie, dans son expérience vis-à-vis du chemsex et les problèmes liés à sa consommation.

Ce peut aussi être une manière de pouvoir répondre à des désirs sexuels nouveaux, avec la volonté, en quelque sorte, d'être sur la même longueur d'onde sexuellement. Les effets des drogues utilisées favorisent souvent une intimité nouvelle au sein du couple. Certains partenaires s'autorisent à exprimer des sentiments ou des fantasmes jamais avoués. Le chemsex établissant une connexion émotionnelle nouvelle et d'une intensité jamais égalée, mais qui est loin d'être sans effets secondaires et sans dangers. ■

*Remerciements au Dr David Friboulet,
psychothérapeute et sexologue,
coordinateur du CeSaMe Paris IDF de l'ENIPSE*



LA NOUVELLE SAISON DU PODCAST

DISPONIBLE SUR



BIEN PRENDRE SON TRAITEMENT POST-EXPOSITION

L'association Actions Traitements vient de mettre à jour un des documents d'info les plus demandés sur son site internet, à propos de la prévention du VIH. Il s'appelle « Bien prendre son Traitement post-exposition ».



Vous connaissez certainement (on espère !) le traitement qui permet de se protéger d'une infection par le VIH... après une prise de risque. C'est le Traitement Post-Exposition, ou TPE pour les intimes. On l'appelle aussi traitement d'urgence. Le principe est simple : en cas de rapport sexuel non protégé (par le préservatif, la PrEP ou le TasP) ou d'Accident d'Exposition au Sang (AES), vous allez le plus rapidement possible (dans les 48 heures maximum !) aux

urgences ou au service « infectiologie » ou même au CeGiDD le plus proche afin d'obtenir un TPE.

Infocarte de couleur violette avec un pictogramme 'i' dans un carré blanc. Le titre est 'BIEN PRENDRE LE TPE ?'. Le texte principal explique que le TPE doit être pris à l'heure fixe, hors repas, avec de l'eau. Le petit texte mentionne l'importance de respecter les horaires et de contacter le service d'écoute d'Actions Traitements.

BIEN PRENDRE LE TPE ?

Le TPE doit être pris tous les jours à heure fixe au cours ou en dehors d'un repas. Il est recommandé d'avaler le comprimé en entier avec de l'eau. Les comprimés ne doivent pas être croqués, ni mâchés, ni écrasés (cela modifierait leur efficacité).

L'efficacité de votre traitement est maximale si vous respectez bien les horaires et les recommandations de prises de vos médicaments. Il est important de ne pas stopper votre traitement de votre propre initiative. Une interruption, même sur une courte période, pourrait entraîner l'échec du traitement. De plus, le virus pourrait devenir résistant au traitement le rendant ainsi plus difficile à traiter.

Tout le monde peut rencontrer à certains moments des difficultés pour suivre son traitement correctement. Si cela devait être votre cas, parlez-en rapidement avec votre médecin, un·e autre professionnel·le de santé (pharmacien·ne, infirmier·ère) ou bien encore avec une association de lutte contre le VIH/sida. Pour toutes vos questions, contactez-nous sur la ligne d'écoute d'Actions Traitements au 01 43 67 00 00, du lundi au jeudi de 15h à 18h ou par mail ecoute@actions-traitements.org

Le TPE est efficace s'il est pris correctement

C'est là que le document édité par Actions Traitements intervient. Intitulé « Bien prendre son traitement post-exposition (TPE) », il s'agit d'une infocarte qui s'adresse aux

personnes à qui on a déjà prescrit un TPE et qui souhaitent avoir des informations complémentaires. Cela s'inscrit dans la démarche

que l'association mène depuis sa création et qui vise à valoriser le bon usage des médicaments. Il est important de rappeler que, comme avec n'importe quel autre traitement, le TPE ne fonctionne que si on le prend correctement ; c'est-à-dire à heure fixe, tous les jours, pendant 30 jours d'affilée.

Ainsi, l'infocarte « Bien prendre son TPE » détaille les modalités de prise à respecter scrupuleusement, afin de s'assurer de l'efficacité du traitement. On y détaille également que faire en cas de situation particulière : oubli de prise, vomissement, etc.

Vous retrouverez également des informations claires sur les principaux effets indésirables liés à la prise d'un TPE. Très utile car ces effets indésirables sont, la plupart du temps, modérés et transitoires. Enfin, l'infocarte précise les interactions médicamenteuses auxquelles il faut faire attention, en cas de nécessité de prendre d'autres médicaments pendant la durée du TPE (30 jours !).



Après le TPE... la PrEP !

Cette nouvelle infocarte intègre les toutes dernières recommandations publiées en août 2024, dans le cadre du « rapport d'experts ». Celui-ci est rédigé par des spécialistes et des représentant·e·s d'associations de lutte contre le VIH-sida, dont Actions

Traitements, Aides, le Comité des familles, Sida info service, etc.

Dans ces dernières recommandations, l'accent est mis sur l'importance de développer l'utilisation de la PrEP, moyen efficace de se protéger contre une infection par le VIH. Les personnes qui ont recours au TPE

at actions traitements ASSOCIATION DE PREVENTION ANIÉE

LA PRÉVENTION DU VIH, ON EN PARLE ?

La PrEP* ne protège que du VIH...

* Prophylaxie Pré-Exposition



... et c'est déjà **BEAUCOUP !**

at actions traitements ASSOCIATION DE PREVENTION ANIÉE

LA PRÉVENTION DU VIH, ON EN PARLE ?

VIH indétectable = VIH intransmissible...



... ça veut dire **ZÉRO transmission, c'est clair ?!**

infocarte 65

Version 2022

TRUVADA® et ses génériques en PrEP



INTI Emtricitabine **FTC**

INTI Ténofovir Disoproxil **TDF**

at actions traitements ASSOCIATION DE PREVENTION ANIÉE

(après une prise de risque) sont parmi celles à qui l'utilisation de la PrEP (avant et après une éventuelle prise de risque) est tout à fait recommandée.

C'est pourquoi Actions Traitements a intégré des infos spécifiques sur la PrEP dans son infocarte sur le TPE (c'est bon, vous suivez?). L'objectif est d'encourager les personnes à se renseigner et à envisager l'utilisation de la PrEP afin de se protéger efficacement contre le VIH. Vous pouvez, par exemple, en parler directement au médecin qui s'occupera de vous lors d'une consultation pour la prise du TPE.

Pour en savoir plus sur l'intérêt du TPE

Pour celles et ceux qui souhaitent avoir plus d'info sur le TPE, avant d'en avoir éventuellement besoin, l'association a réalisé une série de dépliant d'info sur la prévention biomédicale du VIH... dont le TPE. Elle y rappelle que plus il est commencé tôt après un rapport à risque (ou un AES, donc) plus le TPE est efficace. Dans tous les cas, il faut réagir vite et dans les 48 heures maximum !

Le document précise également dans quels types d'établissement vous pouvez accéder au TPE, et il détaille les modalités de délivrance. Spoiler : on vous délivre d'abord un kit de 3 à 5 jours de traitement, avant de vous faire une ordonnance pour une boîte de médicaments, qui vous permettra de prendre le traitement pendant trente (30 !) jours d'affilée. ■

EN SAVOIR PLUS :

- Consultez ou commandez gratuitement l'infocarte « *Bien prendre son TPE* » sur le site d'Actions Traitements, en scannant le QR code ci-contre (rubrique « infocartes »).
- Consultez ou commandez gratuitement le dépliant d'info sur le TPE sur le site d'Actions Traitements, en scannant le QR code ci-contre (rubrique « outils de communication »).
- Consultez ou commandez également l'infocarte « *Truvada et ses génériques en PrEP* » ou les dépliants d'info sur la PrEP et le TasP (aka « indétectable = intransmissible »).
- Pour poser toutes vos questions sur le TPE ou n'importe quel sujet en lien avec le VIH (les hépatites et les autres IST), contactez la ligne d'écoute et d'information de l'association :
 - par téléphone (du lundi au jeudi entre 15h et 18h) : **01 43 67 00 00**
 - par mail : **ecoute@actions-traitements.org**



OURS

STROBO MAG

est une publication de

bluesavanah
ÉDITION • MÉDIAS • ACTIONS

Numéro 37 - 15 déc. 2024 / 15 janvier 2025
Tirage : 8 000 exemplaires
Dépôt légal : à parution - ISSN 2966-6767

Editeur : BLUE SAVANAH SAS
3 rue de l'Arrivée - Tour C.I.T.
75749 Paris 15 cedex

SAS de presse au capital de 70 000 €
RCS 501 426 605 00033

Contacts : 01 42 05 18 26
strobomag@gmail.com

STROBO est une marque déposée.
Directeur de la publication : Franck Desbordes.

Imprimé en France : ZIUR NAVARRA, S.A., Pol. Ind. Mutilva Baja, c/ G, 11
31192 Mutilva Baja - Navarra - Espagne
Label certifié Impim'Vert. Le papier utilisé pour l'impression de ce magazine est labellisé SA-PEFC/COC-003724, conformément à la charte Développement durable de l'imprimerie et des industries graphiques, et labellisé FSC-STD-40-004 V3-1.



Blue Savannah SAS est membre de

Aides à la presse et subventions : Strobo mag ne bénéficie pas des aides au pluralisme de la presse du Ministère de la Culture, ni d'autres aides ou subvention à la presse.

ILS ONT PARTICIPÉ À L'ÉLABORATION DE CE NUMÉRO

Pilotage / Commercial : Franck Desbordes

Contenus / Référencement : Bruno Delangre

Maquettiste : Rohr

Assistant éditorial : Julien Claudé Pénégy

Journalistes : Xavier Héraud, Patrick Thévenin, Bruno Delangre, Geypner, Julien Claudé Pénégy, Jean Jacob, Alexis Massoutier, Franck Desbordes, Franck Finance-Madureira

Photographes : Jimmy Chakar, Das Knup, Thomas Laconis

ILS ONT PARTICIPÉ AU FINANCEMENT DE CE NUMÉRO

Begaym - Boystore - Le Comptoir du Trésor - Cam4 - Enipse - Les Dessous d'Apollon - La Demence - Key West - IEM - The Labo - Le Tango - Topgay - Zebaar/Zerestoo

OÙ TROUVER STROBO MAG À PARIS ?

Abraxas - A la Folie - Banana Café - Le Baroque - Les Bain d'Odessa - Bears'den - Bistrot Beaubourg - BMC vidéo - Boxxman - Café Moustache - Café Voulez-vous - Catwalk - Centre LGBT Paris-IDF - Chez Olympe - Comptoir du Trésor - Cox - Duplex - Du coq à lâne - Elles Bar - Enchanteur - Entre 2 eaux - Enipse Paris - Euromen's Club - FreeDJ - Full Metal - IDM - IEM - Impact - Krash Bar - La Bellevilloise - La Champmeslé - La Comédie - Le 190 - Le Keller - Le Riad - Les Dessous d'Apollon - Les Mots à la bouche - Liebe - Lucky Records - Merci Marsha - New Millenium - One way - Point Ephémère - Quetzal - Raidd bar - Riad - SecteurX - Space hair - Sun City - Tango - Tata Burger - The Labo - 3D - Villa Papillon - Violette & Co - Volare - Workshow - XK Boys - Zebaar/Zerestoo...

OÙ TROUVER STROBO MAG EN RÉGIONS ?

AIX-EN-PROVENCE

Aix Club Sauna - X Center

BIARRITZ - ANGLÈT - BAYONNE

Homme O Bar - S64 - Euforia

BORDEAUX

Sauna Le Saint - Buster - Container - Traxx - Métropole - Crunch - Coco Loko Holy cut - Café Pompier - A2 - I Boat - Blonde Venus - Parallel - Ultra Klubs - Entrepôt - Girofard

GRENOBLE

Love people - Café noir - Georges V - le Grand Salon coiffeur - Sun7 sauna - Centre LGBT la Cigale - café librairie Luna - l'Audace - Fab boutique - Keep It weird - la Bobine

LILLE

Bayard - Centre LGBT Lille - Cube - Les Bains - Happy club - Kitchen Market - Kokalan - Lingerie mon amour - Ma-Tine bar - Privilège - Slalom - Silom - Sling - Soho

LIMOGES

Tr3sième Lieu - Sauna Eros

LYON

Barocco - Baston - Blitz - Broc Bar - Chapelle café - Dessous d'Apollon - Double Side - L bar - L'Etoile Opéra - Lucky Records - Forum LGBT - Ninkasi - Oasis sauna - United café - Ultimo - Simple Food - Trou - XS bar

MARSEILLE

3G - Pulse - Polikarpov - Annexe - Boum - La friche - Le Chapiteau - Mineschaft FSMC - Les Thermes - Salvator - Trash Bar - Cargo sauna - Centre LGBT - Atlas - X Center

MONTPELLIER

Au Loup - Black Out - HypnoBar - Konzept Sauna - One Sauna - Maison des LGBT - Mercury Bar - Coxx Bar - Moom - Marvelous - Madrediosa - Les Bulles - Kaywest - Tireuse - Blue Bambino

NICE

Azur sauna - Blitz Bar - Caves Wilson - Centre LGBT - Coco Vin - Code - Le Croque Bedaine - Glam - Le 7 - Le Six - Le Couloir - Les Bains-Douches - Morgan club Oméga club - Provinciaga - RamDam - Rainbow bar - RenDezVous Underwear - Rouge Baisers Pride - Sauna du Château - Swing - Vigna

STRASBOURG

Antracte - Drak's - Equateur - Oxydo sauna - Delirium - Studio Saglio - La Grenze - So Crazy bar - La Station LGBTQI - Golden Gate

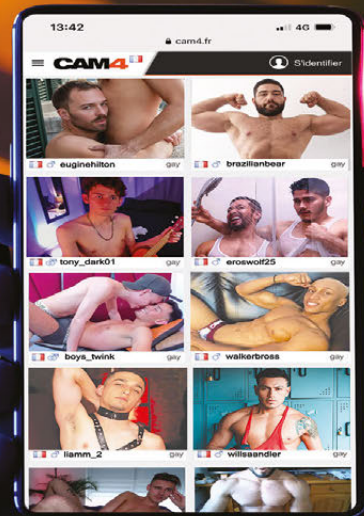
CAM4

WEBCAMS AMATEURS GRATUITS

REJOIGNEZ
LA PLUS GRANDE
COMMUNAUTÉ
DE **CAM ET CHAT**
GAY AU MONDE!

Trio
Minets
Beurs
Trans
Fétish
Musclés
Bears
Bi
Queer
TTBM

...



scanne moi

POUR VOYEURS ET EXHIBS

CAM4.COM/HOMME

LA DEMENCE



MERCREDI

01

JANVIER

OUVERTURE À 21H

Happy
New
Year

Djs: Andrei Stan RO ★ Sebastien Triumph FR ★ Paul Heron UK
Chris Bekker DE ★ John Dixon FR ★ Skippo DE ★ Elias ES
Dikky Vendetta NL ★ Pagano UK ★ Kenne Perry BE
Vj: Jeremy from AlexEtJeremy NL

PARTIES SUIVANTES ►►

07/02 ★ 21/03

20/04 ★ 08/06

208 Rue Blaes, Bruxelles ★ Entrée 25€ (20€ pour <26 ans) ★ Préventes et hôtels partenaires: lademence.com ★ @lademence